

LA PREMIÈRE LETTRE À TIMOTHÉE



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME
10

La première lettre à Timothée

La première lettre à Timothée

**Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi**

Tenez ferme #10

Ger de Koning

Traduit en français : octobre2023 ; version finale : août 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée, sauf pour un usage personnel, par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	7
Les abréviations des noms des livres de la Bible	8
Ancien Testament	8
Nouveau Testament	9
La première lettre à Timothée	10
Introduction	10
1 Timothée 1	14
1Tim 1:1-4 Bénédiction ; une demande	14
1Tim 1:5-7 Le but de l'injonction	19
1Tim 1:8-11 La loi et l'évangile	23
1Tim 1:12-14 Auparavant et maintenant	27
1Tim 1:15-17 Louange	31
1Tim 1:18-20 Prophéties ; le bon combat	35
1 Timothée 2	39
1Tim 2:1-4 Une maison de prière	39
1Tim 2:5-8 Le médiateur ; que les hommes prient	43
1Tim 2:9-15 Les femmes	47
1 Timothée 3	52
1Tim 3:1-5 Le surveillant	52
1Tim 3:6-11 Le surveillant (suite) ; les serviteurs	56
1Tim 3:12-16 Les serviteurs (suite) ; la maison de Dieu	60
1 Timothée 4	64
1Tim 4:1-5 L'apostasie aux derniers temps	64
1Tim 4:6-11 Exerce-toi toi-même à la piété	68
1Tim 4:12-16 Exhortations pour le serviteur	73
1 Timothée 5	77
1Tim 5:1-6 Obligations envers les autres	77

1Tim 5:7-13 Différents groupes de veuves	81
1Tim 5:14-19 Les jeunes veuves ; les anciens	85
1Tim 5:20-25 Les péchés ; les indispositions	89
1 Timothée 6	93
1Tim 6:1-5 Les employés ; les saines paroles	93
1Tim 6:6-10 Vouloir devenir riche	97
1Tim 6:11-13 L'homme de Dieu ; poursuivre, combattre, saisir, confesser	100
1Tim 6:14-21 Louange ; exhortations finales	105
Autres langues	109

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La première lettre à Timothée

Introduction

Commence par lire le contenu de toute la lettre. En la lisant, pense qu'elle t'est adressée à toi personnellement, et demande au Seigneur quelle est l'intention de cette lettre pour ta propre vie. Sois bien disposé à recevoir ses instructions pour les appliquer dans ta vie personnelle.

Lis aussi Actes 16 :1-3 ; Philippiens 2:19-23 ; 2 Timothée 1:5 (Act 16:1-3 ; Php 2:19-23 ; 2Tim 1:5).

Jusqu'à présent, nous avons toujours eu des lettres adressées à des églises. La première lettre à Timothée est adressée à une seule personne. Cela signifie que, plus que dans les autres lettres, tu trouveras dans cette lettre des instructions pour ta vie de foi personnelle. Tu pourras souvent t'identifier à Timothy. C'est l'intention de cette lettre, qui met en évidence certains aspects de ta propre vie, que tu auras besoin de corriger. Cette lettre te donne un modèle pour t'aider à vivre à la gloire de Dieu.

Nous allons d'abord nous intéresser à la personne à qui Paul écrit cette lettre. En examinant les 'détails personnels' de Timothée – son nom signifie 'crainte de Dieu' ou 'honoré par Dieu' – nous pouvons nous faire une idée sur ce jeune croyant.

Sa Famille

Son père : Grec (Act 16:1).

Sa mère : Juive croyante ayant une « foi sincère » (Act 16:1 ; 2Tim 1:5).

Sa grand-mère : avait une « foi sincère » (2Tim 1:5).

Élevé dans la foi

Sa grand-mère – mère – Timothée (2Tim 1:5).

Il connaissait les Saintes Lettres, les Saintes Écritures, dès l'enfance (2Tim 3:15). Comparaison : Jokébed – Moïse (Exo 2:1-10) et Anne – Samuel (1Sam 1:21-28).

Sa conversion

Timothée est peut-être devenu un 'enfant' de Paul au sens spirituel du terme, lors de la première visite de Paul à Lystre (Act 14 :6-20), au cours de son premier voyage missionnaire. Lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul revient et emmène avec lui Timothée, qui est, dès lors, un disciple du Seigneur Jésus (Act 16:1-3).

Les aspects de sa vocation

1. Il a un bon témoignage (Act 16:2).
2. Paul veut l'emmener avec lui (Act 16:3).
3. Des prophéties ont été prononcées à son sujet (1Tim 1:18).
4. Paul lui a imposé les mains (2Tim 1:6).
5. L'ensemble des anciens lui ont imposé les mains (1Tim 4:14).

Personnalité

1. Il est jeune (1Tim 4:12).
2. Il est timide (1Cor 16:10 ; 2Tim 1:6-8).
3. Il est animé d'un bon sentiment (Php 2:20).

Maintenant, tu connais un peu mieux Timothée, le destinataire de cette lettre.

Paul lui indique clairement la raison de cette lettre : « Tout cela je te l'écris avec l'espoir de me rendre bientôt auprès de toi ; mais – au cas où je tarderais – c'est pour que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité » (1Tim 3:14-15). Je cite ces versets en entier, car tu as ici la clef pour bien comprendre la lettre. Paul écrit cette lettre pour que Timothée puisse donner un enseignement approprié sur la conduite des croyants dans la maison de Dieu.

Bien entendu, cette maison de Dieu n'est pas un bâtiment en pierre. La maison de Dieu est constituée de tous les croyants qui vivent actuellement sur la terre. Tu as déjà reçu un enseignement sur l'édification de la maison de Dieu, dans la lettre aux Éphésiens (Éph 2:19-22) et dans la première lettre aux Corinthiens (1Cor 3:9-17). Cet enseignement te donne des élé-

ments importants sur la manière dont tu dois, toi aussi, te comporter. Mais cette première lettre à Timothée lui est personnellement adressée.

Tu dois aussi retenir que Timothée est interpellé en tant qu'« homme de Dieu » (1Tim 6:11). Je dirai quelques mots sur cette belle expression au moment voulu. Ici, il est important de préciser que ce titre honorifique n'est pas utilisé pour n'importe quel croyant. Le Saint Esprit utilise ce titre pour un croyant qui montre qui est Dieu, à une époque où la grande partie de la chrétienté Lui est infidèle. À une époque de déclin général, la fidélité de la personne est importante. Timothée était un tel jeune homme, témoin véritable et fidèle. Cela doit t'encourager à désirer ressembler à Timothée.

Paul enseigne à Timothée la ligne de conduite qu'il doit lui-même enseigner aux croyants. Ce n'est pas une tâche facile pour Timothée, qui est un jeune croyant. Le but de cette lettre est d'encourager son jeune compagnon de service. Cette lettre nous est aussi adressée, car la ligne de conduite que Timothée doit enseigner devrait être suivie par tous les croyants. Être obéissant à ces règles de conduite n'est pas une tâche facile aujourd'hui aussi. La résistance à ces règles s'accroît. Mais si tu es prêt à l'écouter, tu seras particulièrement encouragé par cette lettre.

Dans ce contexte, il est important de noter la distinction entre ce qui est adressé à Timothée d'une part, et aux croyants en général d'autre part. La première lettre à Timothée est adressée à une seule personne, tout comme la seconde lettre et celle à Tite. (Ces lettres sont également appelées 'lettres pastorales'.) Tu ne peux pas t'identifier à ces personnes dans tout ce qui leur est dit. Car ces personnes sont déléguées par l'apôtre pour agir en son nom, ou pour prendre soin des églises pendant son absence. En étudiant cette lettre de plus près, tu comprendras mieux la distinction.

La lettre contient un enseignement destiné à ceux qui appartiennent à l'église. Dans cette lettre, l'église est présentée dans l'ordre qui correspond à la pensée de Dieu et non à ce que les gens en ont fait. Cet ordre concerne le témoignage de l'église dans le monde, où elle représente Dieu en tant que Sauveur (1Tim 1:1). Ta conduite dans la maison de Dieu est observée par ceux qui t'entourent dans le monde. Le monde en général s'éloigne de plus en plus de Dieu, en tant que Créateur. Pense à la théorie de l'évolution. Là où Dieu le Créateur est mis de côté, il est important que tu fasses

connaître Dieu en tant que Sauveur. Cette lettre te donne les instructions pour témoigner de ta foi en Jésus Christ ton Sauveur.

Si tu tiens compte de ces instructions, ta vie sera un témoignage à « Dieu notre Sauveur ». Cette lettre aura atteint son objectif dans ta vie. Dans ta conduite dans le monde, dans tes rapports avec les gens qui t'entourent, chacun pourra voir que tu représentes un Dieu d'amour « qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité » (1Tim 2:3-4).

Pour conclure cette introduction, je voudrais attirer ton attention sur le mot « piété ». Ce mot est le fil conducteur de cette lettre : (1Tim 2:2 ; 3:16 ; 4:7,8 ; 6:3, 5,6,11). Tu n'as pas encore rencontré ce mot dans les autres lettres de Paul. Il est mentionné ici pour la première fois. La piété indique une attitude centrée sur Dieu, et qui Lui est agréable. Alors que la vie spirituelle en général décline, cette piété sera d'autant plus nécessaire et sera plus appréciée par Dieu.

Relis Act 16:1-3 ; Php 2:19-23 ; 2Tim 1:5.

À méditer : En quoi aimerais-tu ressembler à Timothée ?

1 Timothée 1

1Tim 1:1-4 | Bénédiction ; une demande

1 Paul, apôtre de Jésus Christ, selon le commandement de Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus notre espérance, 2 à Timothée, [mon] véritable enfant dans la foi : Grâce, miséricorde, paix, de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur ! 3 Je t'ai donc prié, en partant pour la Macédoine, de rester à Éphèse afin d'enjoindre à certaines personnes de ne pas enseigner des doctrines étrangères, 4 et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies interminables, qui produisent des discussions plutôt que la réalisation du plan de Dieu, qui est par la foi.

V1. Paul est l'auteur et l'expéditeur de cette lettre. Il précise son apostolat. « Apôtre » signifie 'envoyé'. Il est envoyé par « Jésus Christ ». Le nom de l'expéditeur est déterminé par le Seigneur Jésus, qui a connu l'humiliation sur la terre, « Jésus », et qui est maintenant dans le ciel, « Christ ». Le Seigneur Jésus a été fait « Christ » par Dieu, après avoir accompli l'œuvre sur la croix en tant que « Jésus » méprisé par les hommes (Act 2:36). Un jour, tout genou des êtres célestes, terrestres et infernaux se pliera au nom de Jésus, et toute langue reconnaîtra que Jésus Christ est Seigneur (Php 2:10-11).

Paul a déjà plié le genou. Il s'est soumis au Seigneur Jésus. L'apostolat de Paul n'est pas son propre choix ; il ne l'a pas demandé. Il est apôtre parce qu'il a reçu un « commandement », une commission, de la part de Dieu et du Christ Jésus ayant autorité. Il est impossible de s'y soustraire. Il ne veut pas non plus s'y soustraire (cf. 1Cor 9:17b). Il a accompli sa mission de toutes ses forces (cf. 1Cor 9:19-21).

Il a reçu ce commandement de la part de deux personnes divines. Les noms de ces personnes sont significatifs. Ils indiquent que le peuple de Dieu est en déclin. Tout d'abord, Paul attire l'attention de Timothée sur « Dieu notre Sauveur ». Dieu se nomme « le Dieu d'Israël, le sauveur » en Ésaïe 45, à l'approche de la fin d'Israël (Ésa 45:15). Un Sauveur, ou Rédempteur, est nécessaire à la fin de l'existence d'une nation ou d'une personne. Combien

Dieu est grand pour se présenter ainsi à ce moment-là (cf. Lc 1:47 ; 1Tim 2:3 ; 4:10 [dans ce verset, « Conservateur » est le même mot que « Sauveur »] ; Tit 1:3 ; 2:10 ; 3:4 ; Jud 1:25).

Paul attire aussi l'attention de Timothée sur « Jésus Christ notre espérance ». Lorsqu'il n'y a plus d'espoir que les choses s'arrangent pour le peuple de Dieu dans son ensemble, tu as personnellement cette certitude et cette assurance que la situation n'est pas sans espoir après tout. Si Jésus Christ est ton seul espoir en cette période de déclin, au milieu du déclin, tu pourras emprunter un chemin qui est à la gloire de Dieu et du Seigneur Jésus d'une manière particulière.

En résumé, quand tout semble mal aller, les croyants fidèles ne mettent plus leur espoir dans les églises, les anciens ou toute autre personne, mais mettent toute leur confiance en Dieu, et en Jésus Christ, leur Sauveur et leur espérance. Tu rencontres de tels croyants fidèles, par exemple, en Malachie 3 (Mal 3:16) et en Luc 1-2 (Lc 1:5-6,26-28 ; 2:8-12,25,36-38). Tu es devant une situation où le peuple de Dieu ne mettait plus sa confiance en Dieu, mais comptait seulement sur lui-même. Seuls quelques-uns s'attendaient à Dieu, en mettant leur confiance et leur espérance en Lui.

V2. La lettre est adressée à Timothée. J'en ai déjà dit quelques mots dans l'introduction. Paul l'appelle son « véritable enfant dans la foi ». Timothée est son enfant spirituel. Il l'a engendré par l'évangile (cf. 1Cor 4:15 ; Gal 4:19). Même dans sa vie de croyant, Timothée est son enfant. Timothée a tellement vu et appris de son 'père' Paul (2Tim 3:10) que ce dernier retrouve beaucoup de lui-même en Timothée, tel un enfant qui ressemble à son père. Il possède donc un même sentiment (Php 2:20) et le service que Timothée va accomplir rejoint parfaitement celui de Paul (1Cor 4:17 ; Php 2:19-22).

Ensuite vient la bénédiction. Dans les salutations des lettres aux églises, on lit toujours 'grâce et paix'. Ici, le souhait de bénédiction se lit « grâce, miséricorde, paix ». La « miséricorde » a été ajoutée au souhait habituel de bénédiction. Voilà qui est à nouveau si caractéristique d'une lettre adressée à une personne en particulier. Tu le vois aussi dans la seconde lettre à Timothée, dans la lettre à Tite et dans la deuxième lettre de Jean, qui sont des lettres adressées à une personne.

La « grâce » te détermine à ta dépendance totale à l'égard de Dieu pour vivre à sa gloire. Il n'y a rien en toi qui te permette d'être agréable à Dieu. Il est important d'en prendre conscience, car tu es alors dans le bon sentiment pour faire usage de la grâce que Dieu veut donner en abondance.

La « miséricorde », tu peux l'attendre de Dieu au vu de la situation misérable dans laquelle tu te trouves. Il veut t'aider si tu es dans le besoin et aussi t'aider à te relever, quand tu as fait un faux pas.

La « paix », c'est la paix intérieure que tu as lorsque tu fais confiance à Dieu (Ésa 26:3-4).

Pour recevoir ces trois bénédictions, Paul indique à Timothée leur source. Elles viennent « de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur ».

Au verset 1, Dieu est présenté en tant que Sauveur. Maintenant, tu entends parler de Dieu le Père. C'est pour t'encourager quand, autour de toi, il y a tant de choses contre lesquelles tu dois lutter. Tu peux toujours aller vers ton Père pour Lui raconter tes problèmes et tes soucis, tes luttes et tes désirs.

Au verset 1, tu lis aussi que Jésus Christ est ton espérance. Maintenant tu lis qu'Il est Seigneur. Il a autorité sur ta vie. Pour que cela devienne une réalité dans ta vie, tu peux te tourner vers Lui pour obtenir la grâce, la miséricorde et la paix.

V3. Paul demande à Timothée de rester à Éphèse pendant qu'il ira lui-même en Macédoine. D'après la façon dont Paul dit cela à Timothée, il semble qu'il doive user d'une douce insistance pour que Timothée reste là. La mission ne sera pas facile pour Timothée, qui est de nature timide. La raison de cette demande vient du fait que l'ennemi essaie d'introduire diverses formes du mal dans l'église d'Éphèse. N'oublie pas que l'ennemi sait se servir de beaux parleurs rusés, séducteurs, qui sont difficiles à corriger. C'est contre eux que Timothée doit agir.

Tu pourrais penser : 'Éphèse est une église dans laquelle il n'y a rien à redire, n'est-ce pas ? Ils connaissent bien la doctrine ; après tout, Paul y a enseigné les plus hautes vérités du christianisme.' Tu vois ici que la connaissance des vérités les plus élevées ne te rend pas invulnérable à

l'influence des faux enseignements. Si tu ne demeures pas dans la grâce de Dieu, tu t'égareras. Ce n'est qu'en réalisant que tu sais par la grâce de Dieu ce que tu sais que tu seras préservé de cela.

Timothée doit mettre fin aux faux enseignements apportés par « certaines personnes » à Éphèse. Il ne s'agit pas de demander gentiment à ces « certaines personnes » de cesser leurs activités non bibliques. À l'égard de toute fausse doctrine autre que « la saine doctrine » (verset 10), il ne doit y avoir aucune indulgence. Il doit enjoindre les personnes qui s'en rendent coupables « de ne pas enseigner des doctrines étrangères ».

V4. Ces « doctrines étrangères » se manifestent de diverses manières. Les manifestations sont décrites aux versets 4-11. Dans tous les cas, il s'agit d'un enseignement contraire à celui de l'Écriture (cf. Gal 1:7 ; Act 20:30). Il s'agit notamment « des fables », « des généalogies » (verset 4) et de « la Loi » (versets 6-10a). Leurs enseignements s'y rattachent proviennent successivement de l'imagination humaine, de la curiosité humaine et de la religiosité humaine. Ces fausses doctrines vont à l'encontre de la vérité, dont le seul but est de nous présenter Christ.

Au verset 4, Paul parle d'abord des fables et des généalogies. Les « fables » proviennent de l'esprit dépravé de l'homme. Elles sont le produit de l'imagination humaine (2 Pie 1:16). Ce sont des idées tirées du monde des païens, même si ce sont de belles théories issues des écoles grecques de philosophie. Elles ne doivent absolument pas être introduites dans l'église. L'ordre est précis : ne t'y engage pas.

Les « généalogies interminables » sont un autre produit de l'esprit dépravé de l'homme. Pour cela aussi : ne t'y engage pas. Ce sont les enseignements des Juifs concernant la descendance de toutes sortes de puissances et de dieux. Leur but est de rendre l'homme important, tout en excluant Dieu. L'homme qui s'y engage cherche à démontrer que toute la bénédiction dont il bénéficie est le résultat d'un processus. Dans la théorie de l'évolution, il y a quelque chose de similaire.

Mais attention, tu ne dois pas confondre ce genre de généalogie avec les généalogies que tu trouves dans la parole de Dieu, par exemple en 1 Chroniques 1-9 et Matthieu 1 (Mt 1:1-17). Celles-ci sont inspirées par l'Esprit de Dieu et font partie du plan de Dieu.

Tu peux évaluer la qualité d'un enseignement par son effet, par le fruit qu'il produit. Si la contestation en est le résultat, la doctrine est corrompue (Tit 3:9). Le monde religieux foisonne de sceptiques, et il en résulte des discussions vides. Une doctrine saine ne produit pas la contestation, mais une croissance spirituelle saine. Les contestations laissent l'âme dans l'obscurité et le doute. Elles n'apportent aucune certitude à la personne en quête de vérité.

Les contestations s'opposent à la « réalisation du plan de Dieu ». Cette expression a deux significations :

- a. La tâche ou le ministère confié par Dieu : Timothée doit l'accomplir avec fidélité.
- b. L'ordre de Dieu : cela fait référence à l'ordre qui règne dans sa maison, l'église.

Le sens général est le suivant : commandements et responsabilités sont données par Dieu et doivent être accomplies (Lc 16:2-13 ; 1Cor 4:1-2 ; 1Pie 4:10 ; 1Cor 9:17 ; Éph 3:2,9 ; Col 1:25). Chaque enfant de Dieu, toi aussi, a reçu une mission et a la responsabilité de l'accomplir. Cela doit se faire « par la foi », c'est-à-dire en Lui faisant entièrement confiance.

Relis 1 Timothée 1:1-4.

À méditer : Sais-tu quelle est ta mission ?

1Tim 1:5-7 | Le but de l'injonction

5 Or le but de cette injonction, c'est l'amour qui procède d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère ; 6 s'en étant écartés, certains se sont égarés en vains bavardages, 7 voulant être docteurs de la Loi, ne comprenant ni ce qu'ils disent, ni ce sur quoi ils insistent.

V5. Paul donne une explication détaillée de l'injonction que Timothée doit dire à certaines personnes. Lorsque Dieu ordonne quelque chose, c'est toujours dans un but précis. Ici, l'injonction ici est de cesser de mal se comporter. Le mal empêche la bénédiction de Dieu de se manifester. Quand le mal est ôté, la bénédiction peut à nouveau couler librement. Il en est de même pour ta vie personnelle. Cette explication montre à Timothée pourquoi il doit immédiatement, sans hésiter, faire taire « certaines personnes ». Ensuite, il y aura à nouveau place pour l'amour.

L'amour est la grande caractéristique de Dieu. « Dieu est amour » (1Jn 4:8,16). L'amour de Dieu est versé dans nos cœurs (Rom 5:5). Un faux enseignement bloque l'écoulement de cet amour, alors qu'il devrait pouvoir s'écouler librement vers Dieu, vers les frères et sœurs dans la foi et vers les hommes. Un faux enseignement produit toujours la destruction, alors que l'amour de Dieu a toujours en vue le bien d'autrui. Cet amour a trois sources dans le croyant. Ce n'est que lorsque l'amour jaillit de ces sources que l'objectif de l'injonction est atteint.

La première source est « un cœur pur ». C'est de ton cœur que jaillit ta vie dans toutes ses expressions (Pro 4:23). Ton cœur doit être pur. S'il n'est pas pur, l'amour vrai ne peut se manifester. Si tu te laisses séduire par les plaisirs du monde, si tu aimes le péché, si tu cherches ton propre honneur, ton cœur n'est pas pur. Dans un cœur pur, le péché n'a pas sa place. Un cœur pur vit en communion avec Dieu. Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu (Mt 5:8).

La deuxième source importante pour manifester l'amour vrai est « une bonne conscience ». Une bonne conscience n'est pas tant celle qui n'est consciente de rien de mal, mais bien plus celle qui fonctionne correctement. C'est une conscience qui s'exerce à te faire connaître ce qui est bon et mauvais, selon la pensée de Dieu, pour que tu agisses en conséquence. Tu

n'as pas mauvaise conscience par le fait que le péché demeure en toi, mais seulement si la chair agit en toi et que tu ne veux pas la juger.

Lorsque tu es baptisé, tu obtiens une bonne conscience (1Pie 3:21). Après tout, tu te fais baptiser, parce que tu reconnais le jugement de Dieu sur tout ce qui ne Lui appartient pas, y compris toi-même dans ta vieille nature. Par ton baptême, tu dis que tu t'es rangé du côté de Jésus rejeté. C'est Lui que tu veux suivre. Cela n'est possible qu'à partir de la bonne conscience liée à ton baptême. Alors tu ne veux plus rien avoir à faire avec le péché (Rom 6:2-3). Sinon, tu renierais ce que tu as confessé dans ton baptême et tu souillerais ta conscience (Tit 1:15).

D'ailleurs, ta conscience n'est pas en soi la mesure du bien et du mal. Elle doit être façonnée par la parole de Dieu. Regarde Paul. Sa propre conscience ne l'avait pas mis en accusation ni troublé lorsqu'il persécutait l'église (Act 23:1), même si, par ses actes, il était, lui, le premier des pécheurs (1Tim 1:15).

La troisième source d'où l'amour doit jaillir sans entrave est « une foi sincère ». 'Sincère' veut dire sans hypocrisie. Le but est qu'en ce qui concerne ta foi, tu ne joues pas une scène, que ta foi ne soit pas une confession vide, mais que tu fasses confiance à Dieu en toute chose.

V6. Si ton cœur et ta conscience ne restent pas dans la lumière de Dieu et que ta foi n'est qu'une apparence extérieure, tu te détourneras vite du chemin de l'amour. Cela se limite ici à « certains » (cf. verset 3). Chez eux, les sources qui viennent d'être mentionnées ne sont pas présentes. L'amour manque et l'œuvre de Dieu n'est pas accomplie. C'est le contraire qui se produit : tu n'entends que « vains bavardages ». C'est la valeur que tu dois attribuer à tout bavardage, qui est un bavardage creux et vide. C'est tout autre chose que d'être impressionné par ce radotage.

V7. N'oublie pas que ces gens essaient d'impressionner de beaux discours, tout en se référant à la Bible. Leur but est d'être considérés comme des « docteurs de la Loi ». Ils 'veulent' l'être. Ils prétendent connaître la loi de Dieu et se disent les seuls autorisés à l'enseigner. Ces faux enseignants se placent délibérément dans cette optique et ont un objectif fixe, auquel tout le reste doit être subordonné.

Celui qui s'écarte de l'amour parce que son cœur, sa conscience et sa foi ne sont plus justes, devient libéral ou légaliste. Le libéral ne croit que ce qu'il peut voir ou raisonner. À l'époque du Seigneur Jésus sur la terre, il s'agissait des sadducéens (Mt 22:23 ; Act 23:8). Les libres penseurs vivent leur vie comme ils veulent. Ceux qui tombent dans une doctrine légaliste s'imposent pour eux-mêmes, et aussi pour les autres, toutes sortes de règles de conduite. À l'époque du Seigneur Jésus sur la terre, il s'agissait des pharisiens (Mt 23:4). Les personnes légalistes se fixent une norme extérieure, visible pour évaluer la vie de foi de chacun.

En donnant ces explications, je risque de nous laisser nous-mêmes de côté. Prenons garde de ne pas nous contenter d'observer les autres, pour critiquer quelque chose de ces deux aspects du mal dans leur vie de foi. Nous avons tous quelque chose de ces deux principes en nous, parce que nous avons la chair en nous. Nous ferions bien d'en tenir compte.

Ces docteurs ont dû se sentir très offensés, en entendant Paul les rejeter en tant que docteurs. Tu as une haute opinion de toi-même et tu parles de tes qualités, et tu es rejeté, sans aucun respect. Il les disqualifie pour Timothée afin d'empêcher ce dernier de les écouter ne serait-ce qu'un instant avec attention. Ne perds pas ton temps précieux avec des gens qui, « ne comprenant ni ce qu'ils disent, ni ce sur quoi ils insistent », cherchent à t'influencer avec leurs propres pensées.

Ces personnes, qui veulent réintroduire la loi, ne connaissent pas Dieu. Elles ignorent aussi la véritable condition de l'homme. Elles ne connaissent pas le but de la loi et encore moins le véritable caractère du christianisme. Ce sont des beaux parleurs pour affirmer leurs pensées et les présenter comme des vérités. L'usage excessif des mots démontre leur ignorance, contrairement à ceux qui se laissent enseigner dans la parole de Dieu, par l'Esprit.

Toute utilisation de la loi comme un ajout à la foi pour être sauvé est une fausse utilisation. Tu trouves ce genre d'erreur dans l'église catholique romaine. Grâce à la Réformation, Dieu a apporté la délivrance de cette erreur. Dieu a montré qu'un homme est justifié par la foi seule. Par l'infidélité de l'homme, le diable a réussi à introduire une autre erreur dans la

Reformation, à savoir faire de la loi une règle de vie pour le croyant. Il est alors présentée de cette façon : faire la loi par reconnaissance.

Dans les deux cas, on ignore le but de la loi. C'est une grave erreur de supposer qu'à la foi dans le Seigneur Jésus pour être sauvé, il faut ajouter une œuvre quelconque de l'homme. Tout aussi grave est l'erreur qui consiste à supposer qu'un enfant de Dieu est appelé à observer la loi. Mais il va en tenir compte par amour pour son Seigneur. Dans les deux cas, l'intention et le fonctionnement de la loi sont méconnus.

Je te recommande de relire la lettre adressée aux Galates. Cette lettre donne une explication très claire du sens et du but de la loi. Elle démontre clairement l'incompatibilité de la loi avec la foi et l'évangile. Il est clairement indiqué dans cette lettre inspirée par l'Esprit que quiconque se place sur le fondement des œuvres de la loi se place sous la malédiction (Gal 3:10).

C'est une règle généralement valable, sans aucune exception. À cet égard, il importe peu que tu utilises abusivement la loi comme un supplément pour être sauvé, ou comme un supplément à ta foi pour montrer ta gratitude en conséquence. Dans les deux cas, tu ne reconnais pas que tu ne peux pas observer la loi, et que le résultat inéluctable est la malédiction de la loi.

Comment la loi doit être utilisée alors, nous le verrons dans la section suivante.

Relis 1 Timothée 1:5-7.

À méditer : Ton cœur est-il pur, ta conscience bonne et ta foi sincère ?

1Tim 1:8-11 | La loi et l'évangile

8 Mais nous savons que [la] Loi est bonne, si l'on en fait un usage légitime, 9 sachant bien que la Loi n'est pas pour le juste, mais pour les gens sans loi et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les gens sans piété et les profanes, pour ceux qui battent père ou mère, pour les meurtriers, 10 pour les fornicateurs, pour les hommes qui couchent avec des hommes, pour les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et toute autre chose qui s'oppose à la saine doctrine, 11 [celle qui est] en accord avec l'évangile de la gloire du Dieu bienheureux, qui m'a été confié.

V8. L'ignorance des soi-disant « docteurs de la Loi », Paul présente le « nous savons » de la foi chrétienne. Il s'agit de la connaissance que tu possèdes, grâce à un bon et sain enseignement, contrairement aux faux docteurs. Seule la personne qui connaît la vérité de Dieu peut remettre chaque chose à sa juste place.

Tu ne dois pas douter de l'utilité de la loi et son application. À partir du verset 8, Paul explique de façon impressionnante comment on fait un usage légitime de la loi. Ces versets sont d'une importance capitale pour le chrétien. Dans l'ensemble, la partie réformée de la chrétienté se réfère à la loi 'pour l'appliquer par reconnaissance'. Même dans la partie évangélique de la chrétienté, le courant s'élargit qui préconise de redonner à la loi, ou à certaines de ses parties, 'sa gloire d'antan' en y gardant à nouveau.

Paul condamne ceux qui s'adonnent aux fables et généalogies ainsi que les docteurs de la loi. Il y a une grande différence. Les fables et les généalogies proviennent de l'imagination de l'homme, alors que la loi vient de Dieu. C'est pourquoi la loi est aussi bonne (Rom 7:12). Ce qui importe maintenant, c'est la façon dont tu fais usage de la loi.

Tu dois « faire un usage légitime », en accord avec son intention. Tu dois donc connaître cette intention. Il est important de te rappeler que la loi avait été donnée :

1. au Sinaï, environ 2500 ans après Adam et 1500 ans avant Christ, et non pas depuis la création (Rom 5:20 ; Gal 3:19) ;
2. à Israël, c'est-à-dire à un seul peuple (Rom 9:4) ;
3. pour séparer ce peuple du reste des nations (Éph 2:14-15) ;

4. pour servir comme conducteur (surveillant ou précepteur d'enfants) jusqu'à Christ (Gal 3:24), ce qui indique son caractère temporaire.

De plus, le pouvoir de la loi peut amener à la condamnation. « La loi produit la colère » et elle est « le ministère de la mort » et « le ministère de la condamnation » (Rom 4:15 ; 2Cor 3:7,9). La loi ne donne aucun pouvoir pour répondre aux saintes exigences de Dieu. La loi met en évidence le péché comme une transgression (Rom 3:20 ; 4:15 ; 5:20 ; Gal 3:19a) et porte sur lui un jugement juste et sans miséricorde (Héb 10:28).

V9. Paul veut donc que tu 'saches bien' d'abord « que la Loi n'est pas pour le juste ». Comme dans le verset précédent, ce 'savoir' est la connaissance de la vérité chrétienne par opposition au judaïsme. C'est le 'savoir' que possèdent tous ceux qui vivent par la foi et qui vivent à l'âge de la foi.

Un juste est une personne qui a été déclarée juste par Dieu par la foi en Christ (Rom 4:5 ; 5:1,9). Pour cette personne, la loi de Dieu ne peut plus s'appliquer parce que Christ l'a libérée de tous ses péchés, en portant lui-même le jugement sur ses péchés. L'exigence de la loi a eu son plein effet, lorsque Christ est entré dans la mort. Ceux qui croient en Lui sont allés à la mort avec Lui. C'est une folie de déclarer que la loi s'applique à quelqu'un qui est mort.

En outre, la loi ne peut être accomplie par aucun être humain. Ce n'est pas à cause de la loi, mais à cause de l'homme. Tout homme, chrétien ou non, qui se met sous la loi, même si c'est pour le faire par reconnaissance, se met sous la malédiction (Gal 3:10). Le croyant n'est plus sous la loi (Rom 6:14b ; 7:4,6 ; Gal 3:23,25), car il est en Christ (2 Cor 5:17), et Christ est la fin de la loi, pour justice à quiconque croit (Rom 10:4).

J'espère que cela suffit à te convaincre que, qui est un « juste » en vertu de la foi en Christ, tu n'as plus rien à voir avec la loi en tant que moyen pour mettre en ordre ta relation avec Dieu. À qui donc peut-on appliquer la loi ? La loi a été établie par Dieu et elle peut être utilisée à propos, comme une épée pour la conscience du pécheur, contrairement aux « fables » du verset 4. Elle peut convaincre le pécheur qu'il est un pécheur. Paul passe en revue un certain nombre de catégories de pécheurs qu'il conclut par une catégorie englobante.

Il commence par quelques catégories qu'il réunit par groupe de deux à l'aide du mot « et ». Le premier groupe concerne « des gens sans loi et les rebelles ». Une personne 'sans loi' est une personne qui refuse de reconnaître toute forme d'autorité. Un « rebelle » refuse d'obéir à un commandement. Ces personnes ont besoin d'être confrontées à la loi pour comprendre qu'elles attirent sur elles la colère de Dieu.

« Les impies et les pécheurs » forment le deuxième groupe. Un « impie » ne pense pas à Dieu, ne fait pas attention à Lui. Un « pécheur » manque le but pour lequel Dieu lui a donné la vie.

Le groupe suivant, « les gens sans piété et les profanes [ou : sans Dieu] », est caractérisée par la négative 'sans'. Non seulement il manque quelque chose, mais il y a aussi donner une interprétation négative de la vie. Une personne « sans piété vit en lien avec la destruction. Un « profane » est non seulement sans piété, mais il est sacrilège, il traite Dieu avec irrespect et Le défie par son mode de vie.

Cette liste met en évidence la dépravation de l'homme dans son être intérieur, tant qu'il reste loin de Dieu. Les catégories suivantes traitent des actes qui découlent du fait que l'homme vit dans un tel état. Ces actes constituent une violation directe d'un commandement.

« Ceux qui battent père ou mère » sont ceux qui violent le cinquième commandement (Exo 20:12). « Les meurtriers » violent le sixième commandement (Exo 20:13).

V10. « Les fornicateurs » et « les hommes qui couchent avec des hommes » violent le septième commandement (Exo 20:14). Ce commandement couvre tous les péchés de nature sexuelle, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels.

« Les voleurs d'hommes » violent le huitième commandement (Exo 20:15 ; 21:16 ; Deu 24:7).

« Les menteurs » et « les parjures » violent le neuvième commandement (Exo 20:16).

Après cette énumération, Paul ne termine pas la liste par 'tout ce qui est contraire à la loi'. Il est important de le noter. Au lieu de cela, il conclue par une norme beaucoup plus élevée pour définir clairement ce qui est un

péché : c'est « tout ce qui est contraire à la saine doctrine », c'est-à-dire la doctrine qui rend sain. Dans cette doctrine, la sainteté de Dieu est parfaitement maintenue. Cette doctrine est pure, sans être mélangée avec des pensées humaines erronées.

Les péchés mentionnés dans les versets précédents ne sont pas seulement condamnés par la loi. Ils sont aussi contraires à la saine doctrine du Nouveau Testament.

V11. Cette saine doctrine est conforme à « l'évangile de la gloire du Dieu bienheureux ». Dieu est le Dieu bienheureux, qui trouve tout son bonheur en lui-même, mais qui veut aussi que les hommes partagent son bonheur par l'évangile.

Cet évangile va bien au-delà de la loi. Dans l'évangile, Dieu ne parle plus par le tonnerre et les éclairs, comme sur le mont Sinaï. Il parle dans la plénitude de sa grâce et de la vérité en Christ pour faire preuve de miséricorde envers les pécheurs perdus. Au Sinaï, sa plénitude n'était pas exposée. C'est là que Dieu s'était révélé par ses exigences. Il faut se souvenir que la loi n'est pas le maximum que Dieu exige de l'homme, mais le minimum. « La gloire de Dieu », est l'ensemble de toutes ses perfections, rendues visibles, avant tout, en Christ sur la croix.

Dans « l'évangile de la gloire », la gloire de Dieu est révélée en Christ (2 Cor 4:4b). Tes yeux ont été ouverts à la gloire de Dieu. Le merveilleux effet produit par cet évangile est de te transformer de plus en plus, jusqu'à te rendre semblable à Christ. Pour ce faire, tu dois désirer progresser dans la sainteté, en reflétant la gloire de Christ dans ta vie. (2 Cor 3:18).

Cet évangile « a été confié » à Paul. Jésus lui-même le lui a révélé alors qu'il était sur le chemin de Damas (Act 22 :6,11). La gloire qu'il a vue à ce moment-là a été le point de départ de son ministère. Lorsque Paul parle de cet évangile, il précise avec enthousiasme qu'il lui a été « confié ». Il considère comme un honneur le fait d'avoir été choisi pour proclamer cet évangile. En est-il de même pour toi ?

Relis 1 Timothée 1:8-11.

À méditer : Cite quelques différences entre l'évangile et la loi.

1Tim 1:12-14 | Auparavant et maintenant

12 Je suis reconnaissant envers celui qui m'a fortifié, le Christ Jésus, notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, m'ayant établi dans le service, 13 moi qui auparavant étais un blasphémateur, un persécuteur et un violent. Mais miséricorde m'a été faite, parce que j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité ; 14 et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus.

V12. Le passage des versets 12-17 montre le contraste entre la loi et le ministère confié à Paul. Paul a dit au verset 11 ce qui lui a été confié. Il dit combien il est impressionné d'avoir été choisi par Dieu, qui a usé d'une telle miséricorde envers lui. C'est pourquoi il revient à l'origine de son service et rend grâce à « Jésus Christ notre Seigneur » pour le service qu'il lui a confié. Ici, il remercie, non pas pour son salut, mais pour ce que le Seigneur veut faire de lui, à partir de son salut. Et toi, peux-tu réagir de la même manière ?

Pour le service que le Seigneur te demande d'accomplir, comme Paul, ne comptes pas sur tes propres forces. En agissant par toi-même, ton service risque bien d'échouer. Mais c'est le Seigneur qui te donne la force. Paul en était conscient et il est important que tu en sois conscient, toi aussi. D'une part, tu ne dois pas compter sur tes propres forces pour faire ton travail, d'autre part, il est essentiel que tu sois « fidèle » pour bien accomplir ton service.

Parce que le Seigneur savait que Paul serait fidèle, Il lui avait confié ce service. Même durant sa vie, avant sa conversion, Paul avait fait preuve d'une grande fidélité et d'un grand engagement. Ses actes étaient répréhensibles, mais sa fidélité et son engagement étaient exemplaires. Sa conversion a permis au Seigneur d'utiliser ces qualités pour Le servir. Auparavant Paul agissait pour son propre honneur, maintenant il glorifie son Seigneur en Le servant.

Paul n'avait pas été « établi dans le service » par des hommes, mais par le Seigneur (Act 20 :24 ; Gal 1:15-16). La nomination purement humaine n'est pas juste, car seul le Seigneur a tous les droits.

Tu n'as pas non plus à attendre l'approbation officielle des hommes avant de pouvoir faire quoi que ce soit pour le Seigneur. Des croyants plus âgés

et plus mûrs peuvent t'encourager et te conseiller dans ton service. Si tu ne les écoutes pas, tu ferais preuve d'une certaine obstination, mais le Seigneur reste ton Maître. Il désire t'utiliser et c'est à Lui que tu dois rendre compte de tes actions, et de la manière dont tu les accomplis.

V13. Lorsque Paul repense à son passé, il est d'autant plus reconnaissant que le Seigneur veuille bien l'utiliser à son service. Selon les critères humains, il aurait été la personne la plus inadaptée pour un service comme celui du verset 11. Mais, selon la pensée de Dieu, aucune personne n'était mieux adaptée que lui seul (cf. verset 16). Il n'avait pas oublié ce qu'il était auparavant « un blasphémateur, un persécuteur et un violent » (cf. Gal 1:13).

Te souviens-tu de qui tu étais avant ta conversion ? Ou, si tu n'as pas vécu une conversion aussi radicale, as-tu découvert à quel point le péché se cachait dans ton cœur ? Lorsque tu repenses à ton passé, ou aux mauvaises pensées qui pouvaient t'envahir, ne t'émerveilles-tu pas continuellement de la grâce de Dieu ? N'es-tu pas profondément impressionné par le fait qu'Il t'ait sauvé et qu'il veuille t'utiliser maintenant ?

Sans orgueil ni tapage, Paul mentionne qu'il était auparavant « un blasphémateur », c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de maudire. Ses actions en étaient la conséquence. Il était « un persécuteur » des saints ; il les traquait et les pourchassait. Son comportement démontrait qu'il était un homme brutal, criminel, « un violent », se comportant comme un fou. D'après plusieurs déclarations de Luc, ou de lui-même, à ce sujet dans le livre des Actes, tu comprends que sa seule intention était d'exterminer tous les chrétiens (Act 7:58 ; 8:3 ; 9:1,13-14,21 ; 22:20 ; 26:9-11).

Le mot « mais » introduit le grand changement opéré chez Paul. Quel contraste entre ce qu'il aurait mérité et ce qu'il a en réalité reçu ! Paul reconnaît la « miséricorde » qui lui a été « faite », alors qu'il avait été un si grand blasphémateur contre le Seigneur Jésus Lui-même. Auparavant, il ignorait le mot « miséricorde » qui ne figurait pas dans son vocabulaire. Sans aucune miséricorde, il avait persécuté les chrétiens. Il était alors un serviteur de la loi, et la loi ne connaît pas la miséricorde (Héb 10:28). Maintenant que la miséricorde lui a été faite, il la souhaite aux autres (1Tim 1:2 ; 2Tim 1:2,16,18 ; Tit 1:4).

Dieu aurait pu être miséricordieux envers Paul, parce qu'il ne savait pas ce qu'il faisait lorsqu'il persécutait l'église (cf. Lc 23:34a ; Act 3:17). Il a agi « par ignorance ». Mais cela ne veut pas dire qu'il n'était pas coupable. Oui, il l'était. Il avait péché, mais par ignorance, sans penser agir consciemment contre la volonté de Dieu. Il avait péché « par erreur » ou sans intention (cf. Lévit 22:14 ; Nom 15:22-31). Ce qu'il a fait, il l'a fait avec une bonne conscience (Act 23:1 ; 2Tim 1:3).

Il croyait même rendre service à Dieu, il pensait devoir combattre contre le nom du Seigneur Jésus (Act 26:9 ; Jn 16:2). Son opinion avait été façonnée par la religion de ses pères. C'est par eux qu'il avait appris à connaître le culte du vrai Dieu. Par conséquent, il en était arrivé à penser que la foi chrétienne et la foi de l'Ancien Testament dans le Seigneur, l'Éternel, étaient diamétralement opposées. En tuant les chrétiens, il croyait défendre l'honneur de Dieu. Il avait fait preuve de zèle, mais sans raison (Rom 10:2 ; Act 22:3). Son opinion l'avait rendu aveugle à la révélation de Dieu en Christ, et avait fait de lui le plus grand des pécheurs.

N'est-il pas déconcertant qu'un homme si fondé dans l'Écriture, qui avait reçu le meilleur enseignement – aux pieds de Gamaliel (Act 22:3) – ait pu dire qu'il avait agi « par ignorance » ? Tu vois ici que la meilleure éducation théologique n'est pas une garantie pour comprendre la saine doctrine (cf. 1Cor 2:14). Au contraire, elle peut conduire à une pratique radicalement contraire à la parole de Dieu.

Il avait agi « dans l'incrédulité ». Ses actes du passé ne démontraient aucune confiance en Dieu. Ils étaient tous des œuvres de la chair pécheresse, de son propre 'moi'. De même que la réalisation du plan de Dieu se déplace dans la sphère de la foi – « dans la foi » (verset 4b) – la vie passée de Paul s'est jouée dans la sphère de l'incrédulité. « Or tout ce qui n'est pas [sur la base] de la foi est péché » (Rom 14:23b).

V14. Profondément impressionné par la miséricorde dont il a été l'objet, Paul parle ensuite d'une « grâce » qui « a surabondé » (cf. Rom 5:20). Il pouvait bien le dire, parce que cette miséricorde s'était manifestée envers lui, le premier des pécheurs. Envers lui, la grâce s'est manifestée et a surabondé au-delà des limites qu'un être humain aurait pu imaginer. Sa conversion est la preuve que la grâce du Seigneur va bien au-delà du plus grand des

péchés. L'apôtre Paul est la preuve vivante que la patience de Dieu est plus grande que la résistance de son ennemi le plus acharné.

C'est aussi « notre » Seigneur qui lui a montré cette grâce. Il ne dit pas 'mon' Seigneur, mais « notre Seigneur ». Il place ainsi Timothée, à qui il s'adresse ici, dans cette même relation avec le Seigneur et dans la même grâce qui est devenue sa part. La grâce s'oppose toujours au salaire (Rom 4:4). La grâce est une faveur imméritée. Une juste conscience de la grâce qui nous est faite fera de nous des serviteurs engagés.

Avec la grâce que le Seigneur lui a accordée, il lui a aussi donné « la foi et l'amour ». Cette « foi » et cet « amour » se manifestent dans sa vie. Il a vécu dans une foi parfaite en faisant confiance au Seigneur et L'a servi avec tout l'amour de son cœur. « Dans le Christ Jésus », sa vie a trouvé sa raison d'être. Puisque Jésus Christ a manifesté sa grâce surabondante à l'égard de Paul, Il est devenu le centre de sa vie. Tout ce dans quoi sa foi et son amour s'expriment se fait à partir de la communion avec Lui.

Relis 1 Timothée 1:12-14.

À méditer : Pense à ce que tu étais et à ce que tu es devenu par la grâce de Dieu. Comment peux-tu montrer cette différence dans ta vie ?

1Tim 1:15-17 | Louange

15 Cette parole est certaine et digne d'être pleinement reçue : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont moi je suis le premier. 16 Mais à cause de ceci, miséricorde m'a été faite, afin qu'en moi, le premier, Jésus Christ montre toute sa patience, comme exemple de ceux qui viendront à croire en lui pour la vie éternelle. 17 Or, qu'au Roi des siècles, l'incorruptible, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen.

V15. « Cette parole est certaine. » Cette belle phrase encourageante n'apparaît que dans les lettres pastorales (1Tim 1:15 ; 3:1 ; 4:9 ; 2Tim 2:11 ; Tit 3:8). Lorsque tous les soutiens tombent et que tu sembles livré à toi-même, la parole de Dieu ne t'abandonnera jamais. Tu peux toujours faire appel à elle. Que ce soit pour le salut des pécheurs (ici), pour le service dans la maison de Dieu (1Tim 3:1), pour la piété (1Tim 4:8-9), pour notre avenir (2Tim 2:11), ou pour notre héritage (Tit 3:7-8), la parole de Dieu te donnera toujours un point d'appui.

Parce que la parole de Dieu est si certaine, elle est aussi « digne d'être pleinement reçue ». Tu retrouveras cette affirmation en 1 Timothée 4 (1Tim 4:9). Et pourquoi est-elle digne d'être pleinement reçue ici ? Parce que « le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (cf. Lc 19:10). Cette vérité n'a aucun effet si elle n'est pas reçue dans la foi. Il n'y a de salut que pour ceux qui croient à cette vérité indéniable (Rom 1:16).

« Le monde » est la sphère dans laquelle le Seigneur Jésus a choisi d'entrer en tant qu'Homme. Il n'a pas seulement quitté le ciel pour avoir une place sur la terre, mais Il est venu dans un monde où régnaient le péché et la mort, le terrain où habitent les pécheurs. Il est venu de l'atmosphère glorieuse du ciel dans une atmosphère de ténèbres, de haine et de mort, pour sauver les pécheurs de ce monde.

Les pécheurs se sentent dans le monde comme des poissons dans l'eau. Alors que le monde entier gît dans le méchant et devient mûr pour le jugement, en Jésus Christ, l'amour de Dieu notre Sauveur envers les hommes est apparu dans le monde pour sauver les hommes de ce jugement. Avant que le Seigneur Jésus ne vienne au monde, Dieu a utilisé tous les moyens pour permettre à l'homme d'entrer en relation avec Lui. Mais l'homme a échoué sans espoir. C'est alors que Dieu a donné son Fils. C'est précisément

à cause de cela que la condition désespérée de l'homme a été pleinement révélée, parce que sa haine de Dieu a alors été manifestée. En même temps, d'un autre côté, l'amour de Dieu était alors aussi pleinement manifesté.

De cela, Paul est plus conscient que n'importe qui d'autre. En pensant à son état de pécheur, il ne peut que dire : « Dont moi je suis le premier » (cf. 1Cor 15:9 ; Éph 3:8). Il voulait être l'ennemi actif de la foi, partout, pour éradiquer le nom de Jésus. Pour atteindre son objectif, il allait même persécuter jusqu'aux villes étrangères (Act 26:11). Il était au premier rang de ceux qui étaient remplis de haine contre le Christ.

Lorsque Paul dit cela, ce n'est pas une exagération, mais une conscience profondément expérimentée de sa propre indignité. Il ne dit pas non plus 'dont moi j'étais le premier', mais « je suis ». Cette conscience s'accroît au fur et à mesure qu'il voit la grâce du Seigneur Jésus.

Tu peux remarquer sa prise de conscience qui grandit au fur et à mesure qu'il raconte son histoire et sa conversion. Lors de sa conversion, il évoque une « lumière [...] du ciel » (Act 9:3). La première fois qu'il en témoigne, il parle d'une « grande lumière » (Act 22:6). La deuxième fois, il parle d'une « lumière plus éclatante que la splendeur du soleil » (Act 26:13). Es-tu, toi aussi, de plus en plus impressionné chaque jour par ce que Dieu a fait de toi lors de ta conversion ?

V16. Au verset 13, Paul donne la raison de la miséricorde de Dieu à son égard : il a agi par ignorance. Dans ce verset 16, Paul précise le but de la miséricorde à son égard : Dieu voulait faire de lui un exemple de miséricorde pour tous. Le terme « afin que », indique le but. La miséricorde à l'égard de Paul n'est pas seulement pour lui-même, mais elle a aussi une signification pour les autres.

Si le plus grand des pécheurs est sauvé, le salut est possible pour tous. Tu peux comparer cela à une écluse. Si le plus grand navire peut passer à travers une écluse, tous les autres navires le peuvent aussi. Avant sa conversion, Paul est en quelque sorte l'incarnation de tous les ennemis de Christ. Depuis qu'il s'est converti, par la foi dans le Seigneur Jésus, il est aussi le représentant de tous « ceux qui viendront à croire en Lui ».

Dieu lui a montré « toute sa patience ». La « patience » indique comment Dieu réagit aux coups de pieds et aux coups de bâton de Paul, cet homme

rebelle. Dieu l'a supporté, alors qu'il s'est violemment déchaîné contre les disciples du Seigneur Jésus. La conversion de Paul est la preuve que dans le combat pour le salut d'un pécheur, c'est Dieu qui a la plus grande endurance. Sa patience est parfaite.

Le salut de Paul en tant que premier des pécheurs est un exemple des voies par lesquelles Dieu s'y prend pour sauver quelqu'un. La patience de Dieu a-t-elle été montrée à Paul ? Alors la patience de Dieu est aujourd'hui la même pour tous les hommes. Paul était l'ennemi principal, le plus zélé et le plus acharné. Et il est sauvé. Il est alors le meilleur et le plus puissant témoin que la grâce abonde sur le péché et que l'œuvre de Christ est parfaitement capable d'effacer ce péché.

L'exemple de ce qui est arrivé à Paul n'a pas pour but d'indiquer que chaque conversion doit se dérouler de la même manière. Cet exemple nous montre ce que Dieu peut faire. Chaque conversion se déroule différemment parce que le parcours de vie de chaque personne est différent. Dieu ne jugera un homme qu'après avoir pleinement démontré sa patience à cet homme et parce que cet homme n'y répond pas. Chez Paul, sa patience a le résultat escompté, un résultat que Dieu désire pour chaque pécheur (2Pie 3:9).

La vie éternelle est la part de tous ceux qui croient (Jn 3:16). Cela fait référence à ce qu'une personne reçoit intérieurement. Le Seigneur Jésus est la vie éternelle. Quiconque croit Le reçoit comme sa vie. Il y a aussi un aspect futur. Paul voit ici la vie éternelle comme quelque chose qui est dans le futur (cf. Tit 3:7). Lorsque le croyant sera avec le Seigneur Jésus dans la gloire, il jouira pleinement de la vie éternelle jusqu'à l'éternité : une communion imperturbable avec le Père et le Fils (Jn 17:3).

V17. Dans ce verset, l'action de grâce du verset 12 se transforme en louange. Paul est bouleversé par tout ce que le Seigneur a fait pour lui en tant que pécheur et par ce qu'Il a fait de lui en le mettant à son service. La louange s'élève en lui pour cette grâce de Dieu. En Romains 11, la sagesse de Dieu est l'occasion d'une louange (Rom 11:33-35) et en Éphésiens 3, il se réjouit à cause de l'amour de Dieu (Éph 3:14-21).

Il reconnaît et honore Dieu, le « Roi des siècles », qui amènera tout au but final. En vue de cette fin, Il gouverne le cours de l'histoire du monde, ainsi que l'histoire de chaque être humain. Dans sa grande majesté et sa souve-

raineté, il est élevé au-dessus du temps et de toute l'agitation du monde et des hommes. Les siècles sont dans sa main. Il accomplit son plan de salut avec la création et avec les hommes. Paul a fait l'expérience personnelle que Dieu est le « Roi des siècles ».

Il L'a honoré en tant que « l'incorruptible, invisible, seul Dieu ». « Incorruptible » signifie qu'Il ne peut jamais être affecté par la mort, s'opposant à tout ce qui périt, particulièrement aux idoles corruptibles (Rom 1:23). Ce même mot est utilisé pour les corps des saints dans la résurrection (1Cor 15:52), pour l'héritage des saints (1Pie 1:4) et pour l'esprit doux et paisible des saintes femmes qui espéraient en Dieu (1Pie 3:4).

Dieu est aussi « invisible », imperceptible à l'œil de l'homme (1Tim 6:16 ; Rom 1:20 ; Col 1:15 ; Hébr 11:27). En Christ, Il s'est révélé, c'est-à-dire qu'il s'est rendu visible (Jn 1:18 ; 14:9 ; Col 1:15). Il est également le « seul Dieu » (Jn 5:44 ; 17:3 ; Jud 1:25). Tous les autres dieux sont des idoles, œuvres de mains humaines. Dieu est absolument unique dans son Être et sa dignité.

Il est digne de tout « honneur et gloire aux siècles des siècles ». Toutes ses perfections qu'il a manifestées, sa gloire qui est devenue visible, donnent matière à L'exalter durant l'éternité. Nous pouvons déjà entonner ce chant d'adoration, de louange dès maintenant, sans jamais le terminer.

Paul conclut sa louange par un « amen » qui signifie 'en vérité'. Bien sûr, de tout notre cœur, nous sommes tous d'accord.

Relis 1 Timothée 1:15-17.

À méditer : Remercie et loue Dieu pour qui Il est, pour ce qu'Il a fait pour toi et ce qu'Il a fait de toi. Utilise les noms de Dieu que tu as appris à connaître. Dis-Lui ce que ces noms signifient pour toi.

1Tim 1:18-20 | Prophéties ; le bon combat

18 Je te confie cette injonction, mon enfant Timothée, conformément aux prophéties qui ont été précédemment faites à ton sujet, pour que, par elles, tu combattes le bon combat, 19 en gardant la foi et une bonne conscience. Certains, qui l'ont rejetée, ont fait naufrage quant à la foi, 20 entre autres Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.

V18. Tu pourrais dire que les versets 6-17 sont comme une parenthèse dans l'argumentation de Paul. Dans ce passage, il a clairement montré la différence entre la loi et la grâce. Par conséquent, l'injonction, qui commence au verset 18, fait suite à ce qu'il a dit à ce sujet au verset 5. Il explique maintenant à Timothée la raison de cette injonction. Il introduit son explication par des mots qui témoignent de la confiance et de l'amour paternel : « Je te confie cette injonction, mon enfant Timothée. »

Quel encouragement pour le jeune Timothée de se voir confier une injonction de la part de Paul, son aîné ! Paul ne le fait pas par partialité ou sous l'effet de son émotion, mais parce qu'il a confiance en Timothée, ce qu'il lui confirme. Timothée avait besoin de cette confirmation de l'appel du Seigneur. Mais il apprécie que Paul le lui confirme. Les croyants plus âgés et spirituels supporteront l'appel et le service d'un jeune croyant.

Timothée se voit rappeler les « prophéties qui ont été précédemment faites » à son sujet. L'injonction que Paul lui donne est cohérente avec cela. Il ne s'agit pas des révélations particulières qui sont adressées à Timothée par d'autres personnes. Ce sont des croyants qui ont reconnu en Timothée une action du Saint Esprit et qui le lui confirment, comme une prophétie. Le témoignage de Timothée était bien connu loin à la ronde (Act 16:2). Si l'on observe le bon témoignage d'une personne, on peut lui dire qu'elle pourrait être appelée par le Seigneur pour un service particulier.

Si tu regardes comment Timothée a été préparé à son service, tu peux voir quatre éléments déterminants :

1. Les prophéties qui ont été précédemment faites (1Tim 1:18).
2. Le don de la grâce de Dieu (1Tim 4:14 ; 2Tim 1:6).
3. L'imposition des mains par Paul (2Tim 1:6).
4. L'imposition des mains par l'ensemble des anciens (1Tim 4:14).

Nous examinerons les aspects 2, 3 et 4 quand nous étudierons les versets concernés. Ici, Paul rappelle à Timothée les « prophéties qui ont été précédemment faites » pour l'encourager davantage. C'est un support spécial dans l'accomplissement de la responsabilité du service qu'il doit effectuer.

Il n'est pas arrivé à cette position par hasard. Personne ne doit s'étonner qu'il réponde à une injonction de l'apôtre. Tous ceux qui le connaissent ont pu observer sa maturité spirituelle. Certains l'ont vu très tôt et se sont dit : 'Ce garçon va beaucoup compter pour le Seigneur.' D'autres l'ont découvert dès l'instant où son service les a concernés eux-mêmes. As-tu une idée de ce qu'il en est pour toi ?

Accompagné par ceux qui ont vu en Timothée un serviteur, il peut combattre « le bon combat ». Étant donné l'injonction du verset 3, le bon combat que Paul attend de Timothée concerne les fausses doctrines introduites dans la maison de Dieu. C'est un bon combat nécessaire, un combat qui plaît à Dieu.

Il y a d'autres sortes de combats auxquels tu es appelé, après un combat que tu as déjà mené. Ce dernier combat est celui du pécheur pour être sauvé (Lc 13:24 ; Mt 7:13-14). C'était avant tout un combat contre toi-même, contre tout ce qui voulait t'empêcher de confesser tes péchés à Dieu et d'accepter le Seigneur Jésus par la foi.

Ton combat en tant que croyant est contre des choses extérieures à toi. Il y a différents aspects à ce combat. Par exemple :

1. Le combat dans l'évangile (Php 4:3).
2. La lutte contre les puissances spirituelles de méchanceté, etc. (Éph 6:12-18).
3. Le combat contre le péché en tant que puissance extérieure à nous (Héb 12:4-5).
4. Le combat pour la foi, c'est la vérité de la foi (Jud 1:3).
5. Le combat dans la prière (Rom 15:30 ; Col 4:12).
6. Le bon combat, qui inclue tous les types de combat ci-dessus (1Tim 1:18 ; 6:12 ; 2Tim 4:7).

Tu affrontes le combat parce que tu es en territoire ennemi. Tu te tiens devant ton Seigneur et tu défends ses intérêts et ceux de tes frères et sœurs dans la foi. Il ne doit jamais s'agir d'un combat pour tes propres intérêts. Un autre danger est que tu évites le combat. Mais c'est sûrement indigne de quelqu'un qui doit tout au Seigneur Jésus. J'aime à penser que, comme moi, tu veux ressembler à Timothée, qui n'a pas cherché à éviter le combat. Alors, tiens compte de l'exhortation de Paul pour encourager Timothée et t'encourager toi aussi !

V19. Pour mener le bon combat, ta « foi » personnelle est essentielle. Il s'agit de ta foi intérieure, ta confiance, de te raccrocher à la fidélité de Dieu, même si le combat est très dur. Dans le combat, ne perds jamais confiance. N'abandonne jamais ta confiance en Dieu, quelle que soit la pression exercée par l'ennemi.

Une condition tout aussi importante pour combattre le bon combat est de posséder et d'entretenir « une bonne conscience ». La conscience agit comme une boussole qui indique la fausse direction par rapport à la bonne voie. Il est donc nécessaire que l'aiguille de la boussole reste dirigée sur la parole de Dieu. Si ta conscience n'est pas pure, cela aura un effet négatif sur ton service, et sur le combat. La puissance nécessaire n'est pas pleinement présente. Le Saint Esprit ne peut pas agir librement.

Il est possible de « rejeter » une bonne conscience. C'est ce qui peut t'arriver si tu ignores les avertissements de l'Esprit. Il peut t'avertir par des signes précis, si tu t'engages dans une mauvaise voie, ou si tu fais des projets selon ta propre volonté. Le fait de « rejeter » est un acte volontaire de ta part. Tu es donc toi-même responsable du « naufrage ».

Si tu agis selon ta propre volonté, malgré les avertissements de ta conscience, cela peut avoir des graves conséquences sur ta conception de la vérité de la foi. C'est ce que l'on entend ici par « foi ». La foi signifie ici ce que tu crois, le contenu de ta foi, la vérité de la foi qui t'est donnée dans la parole de Dieu. 'Foi' signifie ici quelque chose de différent de 'foi' au début de ce verset. Là, il signifie 'confiance de la foi' et ici, il signifie 'la vérité de la foi' ou 'le contenu de la foi'.

Si tu ne juges pas une première transgression devant Dieu, tu dévieras encore. L'ennemi a une entrée facile s'il y a une mauvaise conscience parce

que tu as permis le mal et ne l'as pas jugé. Par conséquent, tu t'éloigneras de l'enseignement de l'Écriture. Tu commenceras à tordre et à interpréter l'Écriture comme elles te conviennent le mieux afin d'apaiser la voix de ta conscience et de poursuivre ton errance.

V20. Parmi ceux qui ont fait naufrage quant à la foi, Paul mentionne « Hyménée et Alexandre ». Ces personnes auront été connues à Éphèse, sinon la mention de leurs noms n'aurait pas beaucoup de sens. Paul les a « livrés à Satan ». C'est ce qu'il pouvait se permettre en tant qu'apôtre. Il l'a fait une autre fois, à Corinthe (1Cor 5:5). Comme il s'agit d'une question au sujet de laquelle l'église de Corinthe doit exercer une discipline, il s'attend à ce que l'église soit d'accord. Le devoir de l'église est mentionné là (1Cor 5:13b).

Les personnes citées avaient donc écouté Satan. Elles ont été ses instruments et se sont laissées utiliser par lui. Ils doivent maintenant sentir qui est celui à qui ils ont prêté l'oreille. Ainsi, Dieu se sert de Satan lui-même comme d'une verge pour discipliner ses enfants indisciplinés, en vue de leur bien. Satan devient leur enseignant par les douleurs qu'il leur fait subir. Il est libre de faire d'eux ce qu'il veut, dans les limites fixées par Dieu (cf. Job 1:12 ; 2:6).

Satan cherche toujours à détruire quelqu'un, alors que Dieu cherche toujours à le sauver. Dieu utilise Satan pour atteindre son objectif. Le but de toute discipline est la restauration de la personne qui s'est égarée.

Ces gens blasphémaient, comme Paul le faisait avant sa conversion (verset 13). « Blasphémer », c'est parler avec mépris de Dieu, de sa Parole et de son peuple. Ils doivent désapprendre cela par la discipline que Paul leur a imposée en les livrant à Satan.

Relis 1 Timothée 1:18-20.

À méditer : Comment peux-tu éviter de faire naufrage quant à la foi ?

1 Timothée 2

1Tim 2:1-4 | Une maison de prière

1 J'exhorte donc, avant tout, à faire des supplications, des prières, des intercessions, des actions de grâces pour tous les hommes, 2 pour les rois et tous ceux qui sont haut placés, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité. 3 En effet cela est bon et agréable devant notre Dieu sauveur, 4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité.

Ce chapitre présente deux sujets. Le premier sujet concerne la prière et notre responsabilité de prier en faveur de tous les hommes. Le sujet traite aussi de la prière en public. Le second sujet concerne l'attitude décente, convenable des femmes, leur conduite et leur place en public. Ces deux sujets sont d'une grande importance et doivent être appréciés à leur juste valeur.

Elles ont leur place dans cette lettre. Après tout, le grand objectif de la lettre est de fournir un enseignement sur la conduite des croyants dans la maison de Dieu. Cette conduite concerne la juste attitude à la fois envers les incrédules qui sont à l'extérieur de la maison de Dieu et envers les frères et sœurs dans la foi, c'est-à-dire ceux qui se trouvent aussi dans la maison de Dieu. Cette conduite doit refléter la caractéristique montrée par Dieu dans cette lettre, à savoir celle de Dieu notre Sauveur.

V1. N'est-il pas significatif que Paul donne des exhortations « avant tout » en vue de la prière ? Il donne d'autres exhortations ou incitations, mais l'exhortation qui vient maintenant, concernant la prière, est la plus importante. C'est ce dont tu dois, en tant que croyant, t'occuper en premier. Il est très nécessaire de prendre cette exhortation au sérieux. La prière est l'une des premières caractéristiques de la vie spirituelle. C'est du moins le cas pour Saul, qui vient de se convertir (Act 9:11). Les premiers croyants de l'église persévéraient dans la prière ; ils se réunissaient dans ce but (Act 1:14 ; 2:42 ; 4:24 ; 12:12).

C'est dans l'activité de la prière que la conduite qui doit caractériser les habitants de la maison de Dieu est la plus évidente. La maison de Dieu est avant tout une maison de prière (Ésa 56:7 ; Mc 11:17).

Les quatre différentes formes de prière que Paul mentionne ici s'appliquent à la prière personnelle et à la prière communautaire.

1. « Des supplications » mettent l'accent sur des besoins ; il s'agit de la prière fervente et persévérante pour un besoin précis. Il y a une urgence supplémentaire.

2. Dans « des prières », tu t'approches de Dieu pour exprimer tes désirs dans un sens plus général. Tu as la liberté d'exprimer à Dieu tes besoins quotidiens, les plus ordinaires honnêtement.

3. Dans « des intercessions », tu t'adresses à Lui de manière confidentielle et libre pour Lui demander quelque chose de concrète en faveur d'autres personnes.

4. « Des actions de grâce » sont le support des activités précédentes. Tu t'approches de Dieu et tu Le rends grâce à l'avance de ce qu'Il donnera ou fera, car Il ne donne ou ne fait que ce qui est bon (Php 4:6).

Le fait que Paul exhorte à prier « pour tous les hommes » souligne l'intention de Dieu de nous voir Le représenter en tant que Dieu Sauveur. C'est ainsi qu'Il veut être connu des hommes (Mt 5:45 ; Act 14:16-17 ; 1Tim 4:10). Une fois que tu auras compris cela, le premier effet sur toi sera de commencer à prier. Tu prieras non seulement pour les croyants, mais aussi pour tous les incroyants. Le cercle de ta prière ne doit pas être plus limité que celui de l'intérêt de Dieu.

V2. 'Tous les hommes' inclut bien sûr « les rois et tous ceux qui sont haut placés ». Pourtant, Paul nous encourage à prier spécifiquement pour ces personnes. Nous avons tendance à les oublier, ou à les omettre délibérément de nos prières à cause du caractère souvent impie qu'ils manifestent. C'était certainement le cas à l'époque de Paul. À cette époque, Néron, empereur cruel et licencieux, régnait en maître. Paul nous exhorte à prier aussi pour lui (cf. Esd 6:10). Le Seigneur Jésus exhorte aussi ses disciples à prier pour ceux qui les persécutent (Mt 5:44).

Il ne s'agit pas des gouvernements en tant que tels. À ceux-ci, nous devons être soumis et leur obéir (Rom 13:1-7 ; Tit 3:1 ; 1Pie 2:13-14). Il s'agit des personnes qui composent le gouvernement. Tous ceux qui sont haut placés sont tous ceux qui occupent des postes élevés, qui exercent de hautes fonctions. Il ne s'agit pas seulement des dirigeants de notre propre ville ou de notre pays, mais aussi des « rois et de tous ceux qui sont haut placés ».

La prière publique démontrera à un gouvernement hostile à Dieu que les croyants ne sont pas des rebelles. Dieu peut, par la prières, incliner le cœur des gouverneurs et permettre aux croyants de vivre leur vie sans les impliquer dans la politique du monde (Jér 29:7). Pourtant, l'effet n'est pas tant que les autorités deviendront alors favorablement disposées, mais surtout que le croyant lui-même est intérieurement préservé des sentiments de haine et d'amertume. Le chrétien s'élève au-dessus des circonstances, grâce à la prière qui rend le cœur « paisible et tranquille », même au milieu de la persécution.

Cette paix et cette tranquillité intérieures deviennent visibles « en toute piété et dignité ». Il s'agit de « toute » la piété et dignité, ce qui signifie qu'elles se manifestent dans tous les domaines de la vie. La « piété » signifie vivre dans la crainte de Dieu. Cela ne signifie pas d'avoir peur, mais d'avoir du respect, de la révérence, de la considération de sa volonté. Par « dignité », tu peux penser à l'honorabilité et à l'honnêteté. Tu remarqueras que ta conduite est très influencée par ta vie de prière.

V3. Cette attitude de prière et par conséquent ton mode de vie sont « bons et agréables devant notre Dieu sauveur ». Dieu considère ta prière comme quelque chose de beau et qui mérite d'être accepté. Il veut utiliser tes prières pour sauver des hommes. Tes prières contribuent aussi à la proclamation de l'évangile.

V4. Car Dieu veut que « tous les hommes soient sauvés ». C'est la première partie du désir de Dieu (Tit 2:11 ; 2Pie 3:9). Dieu ne refuse le salut à personne. Dieu veut sauver les pécheurs (1Tim 1:15) et cela concerne tous les hommes. Il n'y a pas de distinction pour Dieu : tous ont péché, et tous peuvent être sauvés (Rom 3:22b-25 ; 10:11-13).

Si une personne est perdue, Dieu ne peut pas être blâmé pour cela. Cet homme le doit à son propre entêtement ; lui-même ne le veut pas. Il ne

s'agit pas de la volonté du dessein de Dieu (Éph 1:5), car son dessein s'accomplit toujours. Il s'agit de la volonté désirante de Dieu, de son désir (Mt 23:37), auquel l'homme, dans sa responsabilité, peut s'opposer.

La seconde partie du désir de Dieu est que tous les hommes « viennent à la connaissance de la vérité ». Le salut n'est pas une fin en soi. Ainsi, l'ancien peuple de Dieu, Israël, a été racheté dans un but précis. Ce but était que Dieu habite parmi eux. De même, le peuple de Dieu du Nouveau Testament a été délivré de la puissance du monde pour être une habitation de Dieu par l'Esprit (Éph 2:22). On en fait l'expérience quand les croyants se réunissent en église, avec le Seigneur Jésus au milieu d'eux (Mt 18:20).

La « vérité » est la vérité sur la personne du Seigneur Jésus. Il est la vérité (Jn 14:6). Nous trouvons tout ce qui Le concerne dans la Bible, la Parole qui est la vérité (Jn 17:17). La connaissance de la vérité s'obtient dans l'église du Dieu vivant. En effet, l'église est la colonne et le soutien de la vérité (1Tim 3:15). En pratique, cela signifie qu'un nouveau converti doit rejoindre une église locale. L'église locale s'y reconnaît à la présence des caractéristiques que possède l'ensemble de l'église.

Certaines de ces caractéristiques sont :

1. On y voit le corps de Christ (1Cor 12:27).
2. L'ordre dans l'église en tant que maison de Dieu y est maintenu en reconnaissant l'autorité du Seigneur Jésus qu'Il exerce par sa Parole et son Esprit (Mt 18:20).
3. On désire maintenir l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Éph 4:2-3).
4. On juge le péché dans l'église locale, et dans sa propre vie (1Cor 5:13 ; 11:31).

Relis 1 Timothée 2:1-4.

À méditer : Quelle place la prière occupe-t-elle dans ta vie ?

1Tim 2:5-8 | Le médiateur ; que les hommes prient

5 Car Dieu est un, et le médiateur entre Dieu et les hommes est un, [l']homme Christ Jésus, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : témoignage rendu au temps propre, 7 et pour lequel moi j'ai été établi prédicateur et apôtre (je dis la vérité, je ne mens pas), docteur des nations dans la foi et dans la vérité. 8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains saintes, sans colère et sans raisonnement ;

V5. Par le mot « car », le verset 5 est lié à ce qui précède. Voici comment les hommes peuvent être sauvés, et quelle est la vérité qu'ils doivent apprendre à connaître. Que tous les hommes soient pécheurs est évident. Il est aussi évident qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Cette vérité n'est pas nouvelle. C'est la confession de foi des Israélites dans l'Ancien Testament (Deu 6:4 ; Ésa 43:10-11 ; Zac 14:9). Ils étaient appelés à témoigner de cette vérité dans le monde avec son polythéisme de leur époque. Tu trouves cette vérité inchangée dans le Nouveau Testament (Rom 3:29 ; 1Cor 8:4-6 ; Gal 3:20 ; Jac 2:19).

Cependant, le Nouveau Testament montre aussi quelque chose d'inconnu dans l'Ancien Testament. Cette chose nouvelle, c'est que le seul Dieu se fait connaître en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit (Mt 28:19). Cela est apparu, lorsque le Seigneur Jésus est venu sur la terre (Jn 1:14 ; Col 1:19). Dans cette nouvelle, tu vois aussi le moyen que Dieu a donné pour sauver les pécheurs. En effet, le Seigneur Jésus est le médiateur entre Dieu et les hommes. Un médiateur était nécessaire parce que Dieu, dans sa sainteté, ne peut pas tolérer l'homme dans son état de péché en sa présence (cf. Job 9:33).

Trois éléments importants, concernant le médiateur, sont mentionnés :

1. « Le médiateur [...] est un ». Il n'y a qu'un seul chemin de salut, « le chemin » (Jn 14:6), une seule Personne par laquelle être sauvé (Act 4:12). Toute alternative pour être sauvé doit être rejetée comme un mensonge et une tromperie. Présenter Marie, ou certains saints, comme médiateurs est une hérésie, la folie de l'incrédulité.

2. Le médiateur est un homme, « [l']homme Christ Jésus ». Pour connaître et satisfaire la sainteté de Dieu, le médiateur doit être Dieu. Christ est Dieu (Rom 9:5). Pour accomplir, à la place des hommes, l'œuvre nécessaire de

l'expiation, Il devait devenir semblable aux hommes (Héb 2:14). En tant qu'Homme Il pouvait être médiateur, et non en tant que Fils éternel.

3. V6. Le Médiateur « s'est donné lui-même » (Gal 1:4 ; 2:20 ; Éph 5:2 ; 5:25 ; Tit 2:14). Aucun autre don plus grand n'était possible, et moins n'aurait pas été suffisant. En se donnant lui-même, Christ a payé le prix de la rançon nécessaire. Personne d'autre (Psa 49:8) que Lui ne pouvait payer ce prix, parce qu'Il était Lui-même sans péché.

Il a payé le prix de la rançon « pour tous ». Le mot « pour » ne signifie pas ici 'à la place de', mais 'au bénéfice de' ou 's'étendant à' (2Cor 5:15). Le prix de la rançon est si grand que tous les êtres humains ont la possibilité d'être sauvés, mais seulement ceux qui l'acceptent par la foi sont sauvés (Mt 20:28).

De cet événement extraordinaire, le témoignage a été rendu « au temps propre », c'est-à-dire exactement au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard. Lorsque Christ est remonté au ciel et que le Saint Esprit est venu sur la terre, le moment de ce témoignage était arrivé. Ce témoignage n'a pas pu être rendu plus tôt, car à l'époque, Christ n'était pas encore mort et le prix de la rançon n'avait pas encore été payé. Il est mort au temps convenable (Rom 5:6). La prédication est aussi entrée dans le monde au temps convenable, pour annoncer le seul moyen parfaitement adapté pour répondre aux besoins de l'homme.

V7. Pour rendre ce témoignage, Dieu avait préparé et désigné un instrument spécial. Il s'agit de Paul (Act 26:16-18). Il est « prédicateur » ou héraut, c'est-à-dire quelqu'un qui fait des annonces officielles au nom d'un souverain. C'est ainsi que le message du salut est prêché. Paul est aussi « apôtre ». C'est un envoyé spécial qui vient avec une procuration spécifique de son Seigneur. Avec sa mission de 'prédicateur', les personnes auprès desquelles il est envoyé sont au premier plan. En tant qu'« apôtre », c'est l'expéditeur qui est au premier plan. Comme sa qualité d'apôtre a parfois été mise en doute, il le souligne par « je dis la vérité, je ne mens pas ».

Enfin, il est aussi « docteur des nations ». Il enseigne ce que le Seigneur lui a confié. Sa mission ne se limite pas à Israël, mais transcende les frontières nationales. Aucune nation ne pouvait s'attribuer l'exclusivité de sa mission. Dieu n'a pas seulement fait de cet ardent nationaliste juif un prédicateur et

un apôtre, mais Il a aussi donné en lui une révélation extraordinaire de sa grâce aux nations.

Sa mission se déroule « dans [c'est-à-dire : dans la sphère de] la foi et dans la vérité » et non en vue de l'amélioration sociale ou de quelque discussion théologique. Il accomplit sa tâche dans la foi et dans la vérité. Dans la foi, il prêche, exerce son apostolat et enseigne. Toutes ses déclarations sont conformes à la vérité. C'est pourquoi il est si important d'accepter sa mission sans aucune résistance.

Avec Timothée, bien sûr, il n'y a pas de résistance. Comme il est encore un peu timide, Paul, pour l'encourager, lui présente à nouveau sa mission avec force. Timothée ne doit pas se laisser impressionner par les opposants qui cherchent à dévaloriser le ministère de Paul. Toi aussi, tu as besoin d'être encouragé, car aujourd'hui, certains veulent te dire que Paul n'y voit pas non plus très clair.

V8. Sur fond d'autorité donnée à Paul, tu entends « je veux » au verset 8. Cela ne recevoir cet ordre comme un commandement apostolique, et non comme une demande amicale. Le commandement est un ordre de prier ! Ce commandement s'adresse aux « hommes », car il s'agit de prier en public. C'est ce qui ressort de la désignation « en tout lieu ». On entend par là tout lieu où l'on se réunit entre croyants, quel que soit le bâtiment ou le but (cf. 1Cor 1:2 ; 2Cor 2:14 ; 1Th 1:8).

L'Écriture parle souvent de femmes en train de prier (1Sam 2:1 ; Lc 1:46 ; 2:37). Cependant, les femmes ne sont pas autorisées à diriger la prière au nom de l'ensemble dans une assemblée publique où des hommes sont aussi présents. Dans ce contexte, il suffit de regarder 1 Corinthiens 11 (1Cor 11:5-10) et 1 Corinthiens 14 (1Cor 14:34-35).

Dans la chrétienté en général, tu rencontres un confinement et une expansion non bibliques de ce commandement. On limite l'action de prier en public à un seul homme. L'élargissement est que les hommes et les femmes prient en public. Le danger pour ceux qui rejettent ces deux pratiques non bibliques est que ce service important est laissé à quelques-uns seulement et que tous les hommes ne prient pas. Les hommes sont adressés en tant que groupe et les femmes aussi. Cela concerne l'ensemble des hommes,

tous les hommes, et non un groupe particulière parmi eux. La prière ne nécessite pas un don ou un sentiment particulier.

La prière exige quelque chose d'autre, à savoir des « mains saintes ». Ceux qui prient en public doivent être saints dans leurs actions, leurs « mains », dans toute leur conduite, qui doit être en accord avec celui à qui ils s'adressent. Élever des mains saintes indique la posture de la prière. L'Écriture mentionne aussi d'autres postures de prière, comme s'agenouiller (Dan 6:11 ; Act 20:36 ; Éph 3:14), se tenir debout (Gen 18:22-23), se coucher le visage contre terre (Jos 5:14) et s'asseoir (2Sam 7:18). L'apôtre ne précise pas une posture spécifique pour la prière.

Notre comportement, ainsi que notre vie intérieure et nos paroles, doivent être appropriés lorsque nous recherchons la face de Dieu. Il faut le faire « sans colère et sans raisonnement », car cela entrave le chemin vers Dieu. Le mot « colère », en référence aux personnes, décrit une passion intérieure qui éclate dans un tempérament incontrôlé et non maîtrisé. Aucun élément de celui-ci ne doit entrer dans la sphère sainte de la prière. 'Raisonnement' vient du fait d'être en conflit, par des paroles, avec une autre personne. La prière ne doit pas dégénérer en un flot de paroles vers le ciel, avec l'idée de donner une leçon à l'autre. Ceux qui dirigent les saints dans cette activité sacrée doivent avoir des motifs et une conduite purs.

Si tu es une femme, tu devras également avoir des « mains saintes » pour être écoutée dans sa prière, exprimée « sans colère et sans raisonnement » afin qu'elles ne soient pas empêchées. Le 'commandement de la prière' s'adresse aux hommes. Si tu es un homme, tu sais ce que l'on attend de toi en matière de prière.

Relis 1 Timothée 2:5-8.

À méditer : Quelles sont les caractéristiques du Seigneur Jésus en tant que médiateur ? Quelqu'un qui dirige la prière est, en quelque sorte, aussi un médiateur. Quelles sont les caractéristiques d'une telle personne ?

1Tim 2:9-15 | Les femmes

9 de même aussi que les femmes se parent d'une tenue convenable, avec pudeur et modestie, non pas de tresses et d'or, ou de perles, ou de vêtements somptueux, 10 mais de bonnes œuvres, ce qui convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. 11 Que la femme apprenne dans le silence, en toute soumission ; 12 et je ne permets pas à la femme d'enseigner ni d'user d'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. 13 Car Adam a été formé le premier, puis Ève ; 14 et Adam n'a pas été trompé ; mais la femme, après avoir été trompée, est tombée dans la transgression. 15 Toutefois, elle sera préservée dans l'enfantement, si elles persévèrent dans la foi, l'amour et la sainteté, avec modestie.

V9. Après le commandement spécifique pour les hommes, en tant que groupe, il y a aussi un commandement particulier pour les femmes, aussi en tant que groupe. L'expression « de même », qui introduit l'enseignement de Paul au sujet des femmes, renvoie au « je veux » du verset 8. La phrase se présente comme suit : 'De même, je veux aussi que...' Il ne veut pas dire que les femmes 'prient de même' aussi. Non, il veut que les femmes aussi contribuent au témoignage de Dieu dans le monde. Les hommes apportent une contribution audible. Les femmes, Paul dit qu'elles doivent apporter une contribution visible dans leur apparence extérieure.

Lorsque Paul commence à parler de l'apparence des femmes, il ne décrit pas un modèle de mode à imiter. Il veut simplement dire que la puissance de son témoignage réside dans son apparence et son attitude. Il s'agit du lien entre ses vêtements et son caractère et son témoignage chrétiens. Cela concerne l'apparence qu'elle a lors des réunions, mais aussi dans la vie publique.

Deux caractéristiques sont importantes ici : la « pudeur », et la « modestie ». La femme chrétienne ne doit pas chercher à attirer l'attention sur elle. Elle pourrait se faire remarquer avec « de tresses d'or, ou des perles, ou des vêtements somptueux ». Tu ne lis pas ici une interdiction de se tresser les cheveux ou porter des bijoux ou des vêtements somptueux. Ce que Paul fait comprendre, c'est que la femme ne devrait pas chercher volontairement à attirer l'attention sur elle. Les cheveux longs sont son honneur (1Cor 11:15), et c'est une honte si elle les coupe (1Cor 11:6). Mais

c'est aussi faux de dépenser beaucoup d'argent et de temps pour tordre (ou faire tordre) ses longs cheveux en toutes sortes de tresses artistiques pour les mettre en valeur.

V10. Après les choses par lesquelles elle ne doit pas se distinguer, vient ce qui peut être vu en elle, à savoir « des bonnes œuvres ». Ce sont des œuvres qui découlent de la foi. Les œuvres sont les fruits du nouvel homme (Éph 2:10). Elles ont un caractère utile et les autres font l'expérience de leur utilité. Tu trouves des exemples de femmes qui ont accompli de bonnes œuvres : Marie (Mt 26:7-10), Phœbé (Rom 16:1-2), Lydie (Act 16:14-15) et Dorcas (Act 9:36-39). Tu lis aussi que plusieurs femmes ont servi le Seigneur et ses disciples avec leurs biens (Lc 8:2-3).

Paul s'adresse aux « femmes qui font profession de servir Dieu ». Il attend d'eux un comportement digne de leur confession. Il doit y avoir une harmonie entre la doctrine et la vie, sinon la vie laissera entendre de fausses notes. Si, en tant que femme chrétienne, tu professes de servir Dieu, si tu dis que ton cœur est rempli de révérence pour Dieu, cela se remarquera aussi dans ta tenue vestimentaire et dans tes actes.

V11. Après avoir dit quelques mots sur l'attitude de la femme en public, comme témoin de Dieu, Paul ajoute un mot sur son comportement vis à vis des hommes. Il commence par dire qu'elle doit être « dans le silence ». Encore une fois, cela concerne son comportement en public (cf. 1Cor 14:34), et non pas dans les conversations personnelles ou dans la sphère domestique. Par nature, les femmes ne chercheront pas à se placer au premier plan. Mais l'esprit du monde ne passe pas non plus à côté de la femme chrétienne, l'encourageant à se mettre en avant et à s'affirmer.

Même l'attitude et le sentiment « en toute soumission » ne reçoit pas l'approbation du monde. Ce qui compte, c'est la valeur que Dieu accorde à la femme, et non la valeur selon les critères du monde. À travers sa soumission, il devient clair que le fait qu'elle soit « dans le silence » n'est pas un signe de l'amertume dans l'âme ou d'esclavage, mais qu'il provient d'une acceptation volontaire de la sphère que l'Écriture accorde aux femmes et de la vie dans cette sphère. Il ne s'agit pas de se soumettre à l'homme, mais à la vérité de l'Écriture. Par conséquent, elle désirera « apprendre ».

Elle écouter attentivement et fera attention à absorber tout ce qui sert à sa croissance spirituelle et à sa bénédiction.

V12. Ensuite, avec les mots « je ne permets pas », un nouveau commandement apostolique concernant la performance des femmes dans les occasions publiques est donné. Ce commandement implique que la femme ne doit pas prendre la place du docteur et ne doit pas user d'autorité sur l'homme. L'interdiction concernant l'enseignement est générale et s'applique aussi dans les situations où elle est seule avec des femmes. Elle peut prophétiser – si elle se couvre la tête (1Cor 11:5) – car c'est appliquer la vérité de la parole de Dieu à la vie de tous les jours. Elle peut aussi enseigner « ce qui est bon » (Tit 2:3-5).

La femme ne doit pas non plus dominer ou user d'autorité sur l'homme. Si la femme domine l'homme, les rôles, tels qu'ils ont été établis par Dieu, sont inversés. Enseigner et user d'autorité ne lui sont pas donnés.

La puissance de son témoignage réside dans « demeurer dans le silence » (cf. 1Pie 3:1-6). La phrase a commencé par « silence » au verset 11 et se termine par « silence » ici au verset 12. Cela lui donne un accent particulier. Soit dit en passant, les hommes peuvent bien se demander pourquoi les femmes en viennent à vouloir apprendre et user d'autorité. Les hommes prennent-ils des responsabilités ?

V13-14. Dans ces versets, Paul donne deux raisons au commandement du verset 12, qu'il trouve au tout début de la Bible. À l'époque, Dieu a déterminé des choses et des événements se sont produits qu'Il a fait consigner dans sa Parole, afin que l'on puisse toujours s'y référer. Le Seigneur Jésus se réfère au commencement, lorsqu'Il est interrogé sur la relation homme-femme (Mt 19:4).

La première raison que Paul donne pour justifier son commandement est l'ordre dans lequel Adam et Ève ont été formés (verset 13). Adam, l'homme, a été formé par Dieu comme le premier être vivant indépendant. Dieu lui a aussi donné un commandement spécifique. Ce n'est que lorsqu'Il eut tout réglé concernant la création et la tâche d'Adam, qu'Il forma Ève. Il a ainsi rendu la femme dépendante de l'homme.

Comme seconde raison de son commandement, Paul mentionne la chute (verset 14). L'ordre de la création montre comment Dieu l'a établi. La chute

montre comment l'homme est et comment la femme est. La femme peut facilement être tentée. Avant la chute, Adam n'a pas joué le rôle principal. Satan ne s'est pas adressé à lui. Il a bien été entraîné dans cet événement dramatique, mais pas à la suite d'une tentation. L'homme fait des choses à prédominance intellectuelle et est donc plus apte à enseigner.

Que la femme ne doive pas enseigner ne vient pas du fait qu'elle serait plus crédule que l'homme. Le problème est qu'elle quitte sa place lorsqu'elle enseigne et que les conséquences sont alors fatales, comme le prouve la chute. La chute ne montre pas sa crédulité, mais le fait qu'elle quitte sa place de femme. Ce faisant, elle a tordu l'ordre divin et Adam a accepté les yeux ouverts qu'elle agisse à sa place avec les conséquences catastrophiques qui en découlent.

Dieu a décrété que la femme est dépendante de l'homme. Son attitude envers l'homme est celle d'un « vase plus faible, féminin » (1Pie 3:7). Le diable a trouvé l'entrée chez elle en faisant appel à ses sentiments et « la femme, après avoir été trompée, est tombée dans la transgression » (2Cor 11:3). Ce n'est pas pour rien que Jean adresse sa deuxième lettre, traitant des docteurs d'erreur, à une femme (2Jn 1:1). Elle doit en particulier veiller à ne pas se laisser tromper.

Ève a dépassé la limite que Dieu lui avait fixée. En effet, elle est « tombée dans la transgression » signifie littéralement qu'elle a 'dépassé la limite'. L'homme et la femme sont préservés dans leur témoignage devant Dieu s'ils restent chacun dans la limite que Dieu leur a fixée.

V15. La section adressée à la femme se termine par une démonstration spéciale de la grâce de Dieu qui ne peut être expérimentée que par la femme croyante. Après la chute, qui s'est produite par sa faute, la peine est attachée par Dieu à l'enfantement (Gen 3:16). Dans ce chagrin, la préservation est possible. La condition est « si elles persévèrent dans la foi, l'amour et la sainteté, avec modestie ». Cela fait référence à l'atmosphère dans laquelle elle est entrée lorsqu'elle a cru au Seigneur Jésus. Sa « modestie » signifie qu'elle reste dans une réflexion saine sur cette sphère et ne se laisse pas tromper à nouveau d'occuper une place qui ne lui convient pas.

C'est un verset difficile à expliquer sans réponse précise. Pensons aux femmes craignant Dieu, qui n'ont pas été préservées dans l'enfantement,

mais qui sont mortes. Et que dire des femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfants ou qui restent non-mariées ?

Je pense que Paul donne ici une indication générale, en ce qui concerne la place accordée aux femmes par Dieu dans la création. En contrepartie, Paul veut faire comprendre à la femme pourquoi Dieu l'a créée. Elle trouve le sens de sa vie dans l'accomplissement de la destinée que Dieu lui a réservée, comme épouse et mère. C'est en cela qu'elle trouve sa plus grande satisfaction, bien davantage qu'en cherchant à prendre la place de l'homme.

Il est certes vrai que Dieu a aussi un plan pour la femme sans enfants (cf. Ésa 54:1) et pour la femme non-mariée (1Cor 7:34), mais ce n'est pas le sujet traité ici.

Relis 1 Timothée 2:9-15.

À méditer : En quoi réside la valeur du témoignage de la femme ?

1 Timothée 3

1Tim 3:1-5 | Le surveillant

1 Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une œuvre bonne. 2 Il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, sage, honorable, hospitalier, capable d'enseigner, 3 ni adonné au vin, ni brutal, mais modéré, non querelleur, n'aimant pas l'argent, 4 conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis avec toute dignité. 5 (Si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu ?)

Pour introduire ce chapitre, voici un petit récapitulatif. Tu sais que cette lettre est destinée, avant tout, à Timothée lui-même. En tant qu'envoyé de l'apôtre, il a besoin de connaître les directives qu'il devra donner aux croyants. Deuxièmement – cela revient particulièrement dans ce chapitre – cette lettre donne à Timothée des instructions pour ceux qui veulent servir comme ancien ou surveillant, et comme serviteur. Troisièmement, tous les croyants trouvent, dans cette lettre, un enseignement pratique concernant leur conduite de vie.

Aucun d'entre nous n'occupe la position de Timothée. Par conséquent, personne ne peut établir des anciens ou des surveillants sur la base de cette lettre. Personne ne peut non plus imposer à l'église des ordonnances que Timothée a lui-même entendues personnellement de la part de l'apôtre Paul. Les exhortations de Paul à Timothée concernent la vie de tous les croyants, et tu dois en tenir compte. Même si tu n'es pas appelé à être un ancien ou un serviteur, ce troisième chapitre a beaucoup à t'apprendre. Ce qui est demandé à un ancien ou à un serviteur concerne la conduite et le mode de vie de tous les croyants.

V1. Ce que Paul va dire à propos du « surveillant » a pour origine le fait que « cette parole est certaine » parce qu'elle vient de Dieu. Ce point de départ est d'une grande importance. Il doit motiver à accomplir un service lourd, car le service d'un surveillant n'est en aucun cas léger. Ce n'est pas quelque chose que l'on fait à côté. Cette œuvre ne peut qu'apporter des

déceptions. Quel encouragement à continuer, alors, est la certaine parole de Dieu.

On peut aspirer à la fonction de surveillant, comme aux dons de la grâce (1Cor 12:31 ; 14:1). 'Aspirer' signifie avoir le désir de s'engager à fonctionner en tant que surveillant. Il ne s'agit pas d'un désir pour prendre une certaine autorité, mais pour assumer la tâche d'un serviteur. La motivation pour aspirer à cette fonction est un cœur dévoué et rempli d'amour pour le Seigneur Jésus, avec le désir de Le servir dans la dépendance et la soumission.

L'œuvre qu'accomplit le surveillant consiste à prendre soin de l'âme et veiller à la conduite des croyants. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour encourager les membres de Christ répondent à son amour et ne perdent pas leurs privilèges de chrétiens. Dieu estime cette fonction comme « une bonne œuvre », car elle consiste à paître son troupeau (Act 20:28 ; cf. 1Pie 5:1-4).

Note que Timothée ne reçoit pas l'instruction d'établir des surveillants. Paul lui donne une liste de qualifications. Ces qualifications concernent certaines caractéristiques spirituelles (« sobre », « honorable »), des conditions de circonstances (« mari d'une seule femme ») et l'expérience (« il ne soit pas converti depuis peu »). Cette liste est utile non seulement pour Timothée, mais aussi pour nous. Toute église qui se conforme aux pensées de Dieu désirera que des hommes se manifestent parmi elle qui présentent ces caractéristiques. Nous devons reconnaître ces hommes (1Th 5:12).

Un surveillant a la même fonction qu'un ancien. On en trouve la preuve en comparant Actes 20:17 et Actes 20:28 (Act 20:17,28) et en comparant Tite 1:5 et Tite 1:7 (Tit 1:5,7). Le mot « surveillant » caractérise davantage l'action elle-même : diriger, gouverner. Le mot « ancien » caractérise davantage le ministre : la personne qui accomplit la tâche, c'est quelqu'un qui a une expérience de vie mûrie.

1. V2. Le surveillant « soit irrépréhensible ». Il doit être irréprochable, sans défaut dans son caractère et sa conduite. Cela pourrait être utilisé comme une arme contre lui par des personnes à l'esprit négatif à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église. Les caractéristiques suivantes décrivent en détail les domaines où le surveillant ne doit rien avoir à se reprocher.

2. La première est qu'il doit être le « mari d'une seule femme ». Tout semble indiquer qu'un surveillant doit être marié. Sinon, comment pourrait-il intervenir dans les problèmes conjugaux ? L'importance d'un mariage pur est primordiale, ce qui implique l'amour et la fidélité inébranlable du surveillant envers sa femme.

3. En outre, il doit être « sobre ». Ceci doit être compris dans un sens spirituel. Le surveillant s'abstiendra de tout ce qui est enivrant. Il se tiendra loin de toute exagération et ne se laissera pas emporter par ses émotions, ni les siennes, ni celles des autres. Il ne se laissera pas non plus influencer par toutes sortes d'illusions. Il restera clair dans ses pensées.

4. Il est aussi « sage » (de sobre bon sens), ce qui fait davantage référence à son être intérieur. Il est modéré dans ses actions et ne se laisse pas facilement agiter.

5. « Honorable » se réfère davantage à l'apparence. Son apparence et son langage démontrent une certaine dignité et un certain respect. Il n'explose pas en paroles et n'est pas chaotique dans ses actions et son discours.

6. Être « hospitalier » signifie qu'il est ouvert aux autres, accueillant et chaleureux.

7. Par conséquent, il est « capable d'enseigner ». Il connaît la parole de Dieu et sait comment l'appliquer correctement.

V3. Après sept caractéristiques positives, quelques caractéristiques qui ne devraient pas être présentes suivent dans ce verset, avec une seule caractéristique positive entre elles.

1. Il ne doit pas être « adonné au vin ». Non seulement il n'est pas ivre, mais il a aussi le contrôle sur lui-même en vue de boire.

2. Il n'est pas « brutal ». Malgré la provocation, il est appelé à se maîtriser, sans chercher à défendre ses droits par des paroles brutales, agressives.

3. Au lieu de défendre son propre intérêt, il est « modéré ».

4. Il n'est pas non plus « querelleur ». Une personne querelleuse cherche toujours la dispute. Un surveillant ne cherche pas la querelle, il n'entre pas en conflit, mais poursuit ce qui tend à la paix.

5. Il est connu comme celui qui « n'aime pas l'argent ». Il ne cherche pas le gain malhonnête et ne se laisse pas corrompre.

V4. Après ces caractéristiques personnelles, Paul ajoute certaines caractéristiques du comportement dans sa famille et dans le monde. La famille est la première sphère de responsabilité. Le surveillant doit être quelqu'un qui « conduise bien sa propre maison ». Sa vie de famille indique s'il est apte à assumer des responsabilités au sein de l'église. C'est surtout pour le surveillant que s'applique le principe « moi et ma maison » (Jos 24:15b). Sa maison doit refléter la maison de Dieu. Si le surveillant échoue dans ce premier domaine, cela aura des conséquences majeures sur le service dans le second domaine. C'est ce que nous voyons, par exemple, avec Éli (1Sam 2:11-36).

Le 'profil' du surveillant implique aussi qu'il « tienne ses enfants en soumission en tout honneur » (cf. Gen 18:18-19 ; Jér 35:1-19). Il n'est pas un père faible, comme Éli qui n'a pas empêché ses fils de se laisser aller à la corruption (1Sam 3:13). Il n'est pas non plus un tyran pour ses enfants, qui se met en colère aveuglément. Il exerce la discipline, comme Dieu discipline ses enfants, dans l'amour et dans un but précis (Éph 6:4 ; Hébr 12:5-12 ; Pro 23:13 ; 29:15).

Le surveillant traite ses enfants

1. avec une fermeté qui invite à l'obéissance,
2. avec une sagesse qui rend l'obéissance naturelle, et
3. avec un amour tel que c'est un plaisir d'obéir.

V5. Il est évident que « si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison », il sera incapable de prendre « soin de l'assemblée de Dieu ». S'il ne sait pas prendre soin de ses propres enfants, comment pourrait-il s'occuper de ceux qui ont besoin de soins dans l'église ? Il s'agit de l'église de Dieu (Act 20:28). C'est ce qui rend cette tâche si importante.

Le 'prendre soin' fait écho à l'affection du surveillant pour le bien-être de chaque membre de l'église de Dieu. Cette attention ne peut exister que si elle est le reflet de l'amour qu'il manifeste aux membres de sa famille, en tant que père.

Relis 1 Timothée 3:1-5.

À méditer : Y a-t-il dans l'église locale que tu fréquentes des hommes que tu peux reconnaître comme surveillants parce qu'ils répondent aux qualifications que la parole de Dieu donne ici ?

1Tim 3:6-11 | Le surveillant (suite) ; les serviteurs

6 Qu'il ne soit pas converti depuis peu, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable. 7 Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans le piège du diable. 8 De même, [il faut] que les serviteurs soient dignes, sans double langage, non adonnés à beaucoup de vin, ni avides d'un gain honteux, 9 gardant le mystère de la foi dans une conscience pure. 10 Qu'eux aussi soient d'abord mis à l'épreuve ; ensuite, qu'ils servent, étant trouvés sans reproche. 11 De même, que les femmes soient dignes, non médisantes, sobres, fidèles à tous égards.

V6. Un surveillant « ne soit pas converti depuis peu », littéralement 'nouvellement planté'. Un converti depuis peu n'est pas capable d'aborder les problèmes spirituels en s'appuyant sur la parole de Dieu. Il n'a pas la connaissance suffisante pour cela. Il n'est pas non plus capable de ressentir si quelqu'un est dans le besoin spirituel. Il n'a pas suffisamment de maturité spirituelle. Souvent, il est encore trop occupé par lui-même, à apprendre à résister aux tentations du monde (cf. 1Jn 2:12-27).

Le surveillant peut être seulement quelqu'un qui s'est converti depuis un certain temps. On estime que, pour aspirer au rôle de surveillant, la personne doit avoir grandi spirituellement tout en ayant appris, par la pratique, qu'en lui, dans sa chair, aucun bien n'habite (Rom 7:18). Tu peux croire de ton cœur et reconnaître que tu es crucifié avec Christ (Rom 6:6), mais c'est autre chose de te tenir pour mort au péché dans la pratique (Rom 6:11). Il est important de faire aussi l'expérience des vérités. L'expérience de la vie de foi est quelque chose qu'une personne nouvellement convertie ne peut pas encore avoir vécu. Ce n'est pas une honte, c'est simplement une impossibilité.

Il est aussi très dangereux qu'un jeune croyant veuille se charger de cette tâche ou qu'on la lui confie. Il entre alors dans la zone dangereuse de l'orgueil ou de la prétention. L'importance de sa propre personne passe avant tout. Cela conduit souvent à l'exaltation de soi et donc au péché d'orgueil, comme cela est arrivé au diable, et par lequel une telle personne partagera aussi le jugement du diable.

Une église locale ne se rend pas service lorsqu'elle donne ou permet à un jeune croyant d'assumer une telle responsabilité. Elle donne une ouverture

à l'orgueil du diable. L'orgueil est le péché originel et s'est d'abord trouvé chez le diable. En lui, en tant que première créature, la pensée de sa propre importance a émergé (Ésa 14:12-15 ; Ézé 28:12-19). Cela a conduit à sa chute. Son jugement est fixé. Que cela soit un sérieux avertissement contre quiconque convoite une tâche ou donne une tâche à quelqu'un qui n'est pas (encore) apte à la remplir.

V7. Le 'profil' du surveillant concerne aussi son témoignage en dehors de l'église, c'est-à-dire dans la société. « Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors. » La façon dont le monde le considère est aussi importante. Non pas que cela nécessite une enquête dans le quartier, mais le surveillant doit être connu comme reflétant l'image de Christ.

Cela ne signifie pas que tout le monde doit forcément dire du bien de lui, car cela peut en fait indiquer qu'il n'est pas bien (Lc 6:26). Il s'agit pour lui « qu'il ne tombe pas dans l'opprobre ». Cela arrive quand il a une double réputation. Il peut être vu comme un bon chrétien dans l'église. Il remplit fidèlement ses obligations financières, ses responsabilités dans l'église et fréquente assidûment les réunions de l'église. Mais dans le monde, il manifeste un tempérament, un usage des mots, une malhonnêteté et une impureté qui font de lui un objet de dérision et de mépris.

Cette double attitude est la garantie qu'il tombera « dans le piège du diable ». Il devient une proie du diable. Il s'agit du piège, du traquenard, que le diable a préparé pour y prendre et y éliminer les saints, et surtout les conducteurs (cf. 2Tim 2:26).

V8. Après avoir donné les caractéristiques propres au surveillant, Paul parle à Timothée d'un autre groupe particulier, les « serviteurs ». Les surveillants sont responsables de maintenir l'ordre intérieur et spirituel de l'église. Les serviteurs s'occupent du bien-être des membres de l'église, de ce qui est nécessaire sur le plan matériel.

Ils sont cités pour la première fois en Actes 6 (Act 6:1-6). Ils ne sont pas mentionnés comme serviteurs, mais il est question du service qu'ils accomplissent. Ce service – distribuer des fonds – était initialement assumé par les douze apôtres. En Actes 6, on peut lire leurs caractéristiques générales (Act 6:3) et le fait qu'ils sont élus par l'église – par opposition aux anciens ou aux surveillants.

Bien que l'œuvre du serviteur soit différent de celui du surveillant, cette œuvre requiert « de même » certaines qualités spirituelles. Il ne s'agit pas d'un 'travail d'appoint' convenant à des croyants qui connaissent le monde des affaires. Cette œuvre matérielle doit aussi être accomplie de manière spirituelle. Cette responsabilité de la répartition de l'argent ou des biens doit se faire dans un esprit spirituel, sans considération de personnes.

Être « digne » est mentionné comme première caractéristique du serviteur. Son comportement témoigne d'une dignité à partir de laquelle tu peux voir quelles pensées et considérations du serviteur se déroulent à l'intérieur.

Quand il dit quelque chose, tu es sûr qu'il est « sans double langage ». Il n'est pas un orateur qui adapte son message à l'auditoire du moment, ou qui parle avec des intentions ou des pensées malhonnêtes.

Pour un serviteur, la maîtrise de soi est importante. Il ne doit pas être « adonné à beaucoup de vin ». Un croyant ne perd sa dignité presque nulle part plus vite qu'en s'enivrant.

La richesse obtenue par le « gain honteux » est directement liée au vin. Il est très dépravé de traiter les choses de Dieu de telle sorte que tu espères t'enrichir en le faisant. L'argent confié au serviteur doit être distribué aux personnes nécessiteuses, et non pas utilisé à mauvais escient, par exemple en spéculant. Il ne doit pas non plus chercher à s'enrichir spirituellement, par exemple en favorisant certaines personnes afin d'acquérir du prestige auprès d'elles.

V9. S'occuper de choses extérieures et matérielles ne doit jamais être considéré comme une réflexion après coup. Cela concerne aussi « le mystère de la foi ». Les actions extérieures en découlent. Le mystère de la foi est l'ensemble de la vérité connue par la révélation divine et dont Christ est la substance. Ce n'est que lorsque le serviteur adhère au Christ qu'il peut accomplir son travail comme le Seigneur l'attend de lui. Avec Christ à l'esprit, il est préservé des mauvaises décisions et garde la conscience pure.

V10. Tout comme le surveillant ne doit pas être une personne convertie depuis peu, le serviteur doit, lui aussi, avoir démontré sa fidélité et sa fiabilité. Tu ne peux pas demander à n'importe qui de faire cette œuvre. Il doit « d'abord être mis à l'épreuve ». Cela n'a rien à voir avec une période d'essai ou un examen. Cela concerne toute la conduite de la personne dans

le monde et parmi les croyants (2Cor 8:22 ; cf. 1Th 2:4). Si, après avoir fait ses preuves, le 'candidat serviteur' est « trouvé sans reproche », il peut commencer son service.

V11. « Les femmes » des serviteurs sont impliquées dans ce service, en raison de leur perception pratique de ce qui est nécessaire dans un foyer. (Dans l'œuvre du surveillant, qui est une œuvre de l'exercice de l'autorité spirituelle, sa femme n'est pas mentionnée.) Comme leurs maris, elles doivent être « dignes » (verset 8). Il leur est dit de ne pas être « médisantes » [ou : calomniatrices]. Elles ne doivent pas répéter plus loin les mauvaises choses qu'elles entendent, mais les garder pour elles-mêmes.

En pensant aux personnes qui doivent être soutenues matériellement, les épouses des serviteurs doivent être « sobres ». Elles ne doivent pas se laisser influencer par toutes sortes de choses qui pourraient empêcher un avis juste et correct.

La dernière caractéristique mentionnée est qu'ils sont « fidèles à tous égards ». Ils n'abuseront pas de ce qui leur est confié, tant sur le plan matériel que spirituel. Ils sont fiables, tu peux compter sur eux.

Relis 1 Timothée 3:6-11.

À méditer : Y a-t-il des caractéristiques dans cette section qui ne s'appliquent pas à toi ? Pourquoi ?

1Tim 3:12-16 | Les serviteurs (suite) ; la maison de Dieu

12 Que les serviteurs soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leur propre maison ; 13 car ceux qui ont bien servi acquièrent une bonne maturité pour eux-mêmes et une grande hardiesse dans la foi qui est dans le Christ Jésus. 14 Tout cela je te l'écris avec l'espoir de me rendre bientôt auprès de toi ; 15 mais – au cas où je tarderais – c'est pour que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité. 16 Incontestablement, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, a été justifié en Esprit, a été vu des anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans le monde, a été élevé dans la gloire.

V12. Comme pour les surveillants, la fidélité conjugale est une exigence absolue pour les serviteurs. Dans leur mariage, ils doivent refléter les pensées de Dieu en matière de fidélité. Ils doivent aussi « conduire bien leurs enfants et leur propre maison ». La façon dont ils conduisent leurs propres enfants et leur propre maison montre s'ils peuvent être considérés comme capables de soulager les soucis financiers des autres.

Gérer et distribuer l'argent, là où c'est nécessaire est une forme de conduite. Ils ont accès à de nombreuses maisons et ménages et en ont une vue d'ensemble. Pour évaluer correctement les besoins chez les autres, il faut d'abord mettre les choses en ordre dans son propre mariage et sa propre famille. Une personne, qui est elle-même endettée, risque de combler les déficits avec l'argent des collectes si on le lui confie.

V13. Une autre récompense particulière est attachée au fait de bien accomplir cette tâche. Les serviteurs peuvent « acquérir » quelque chose. Ce mot indique qu'ils se sont engagés pour cette tâche spécifique. Dieu récompense cet engagement par « une bonne maturité » [littéralement : un bon degré]. Le mot grec pour « maturité » ou « degré » n'apparaît qu'ici. Le degré représente une base, un fondement. Ceux qui ont bien servi ont posé un bon fondement.

Ce fondement ne sert pas à être promu à un office spirituel plus élevé, mais constitue une base en vue d'accomplir un autre service. Cette tâche n'est pas du domaine matériel, terrestre, mais se rapporte davantage au travail spirituel. Ce degré concerne la place d'une personne dans le service du Sei-

gneur. Étienne et Philippe en sont des exemples. Ils étaient des serviteurs et se sont vus confier plus tard une tâche spirituelle (Act 6:8 ; 8:4-13,26-40). Dieu agit ici selon le principe que « à quiconque a, il sera donné » (Mt 25:9).

Ce « bon degré » s'accompagne d'« une grande hardiesse dans la foi qui est dans le Christ Jésus ». « Hardiesse » signifie qu'il y a une liberté intérieure pour dire tout ce qui concerne quelqu'un. Il n'y a aucun mauvais comportement ni aucun péché qui limite. Il y a le courage de faire quelque chose pour le Seigneur. Cette hardiesse n'a rien à voir avec le courage humain. C'est l'esprit de quelqu'un qui met toute sa confiance en Jésus Christ. C'est la hardiesse qui a appris à connaître par expérience cette confiance comme celle qui ne fait jamais défaut.

V14. Paul n'a pas communiqué « tout cela » à Timothée oralement, mais il le lui a écrit. Ces instructions écrites, adressées à Timothée sont aussi pour toi. C'est tout aussi utile pour toi, comme pour Timothée, de savoir comment se conduire dans la maison de Dieu.

Paul est parti pour la Macédoine (1Tim 1:3), mais il espère revenir bientôt à Éphèse. Il a envoyé sa lettre à l'avance, mais cela ne lui enlève pas le désir de venir lui-même. Timothée a sans doute attendu l'arrivée de Paul avec le même désir. La venue prochaine de Paul avait sans doute été un motif supplémentaire pour encourager Timothée à mettre en pratique ces exhortations.

V15. Même si Paul espère venir bientôt, il tient toujours compte de la possibilité que sa visite ne se produise pas de sitôt. Il se préoccupe toujours de Timothée et de l'église à Éphèse. C'est pourquoi il veut encore dire à Timothée quelques choses importantes comment il faut se conduire dans la maison de Dieu.

Il est important de se conduire en vue d'honorer celui qui habite dans la maison et celui qui en est le propriétaire. Il faut connaître les règles de la maison, sinon il n'est pas possible de se conduire correctement, comme Dieu le désire. Tu ne peux pas te conduire dans la maison de Dieu comme tu le souhaites. Tu ne peux pas y établir tes propres règles.

Les règles de conduite sont fixées pour Timothée, mais elles s'appliquent à tous ceux qui se trouvent dans cette maison. Dans l'Ancien Testament, Dieu a aussi fixé les règles pour sa maison dans l'Ancien Testament. Il

habitait alors dans le tabernacle et, plus tard, dans le temple. Il a donné à son peuple des prescriptions détaillées sur la façon dont Il voulait que les hommes s'approchent de Lui et soient avec Lui. La grande caractéristique de ces prescriptions était la sainteté (Psa 93:5).

Il en est de même pour sa maison dans le Nouveau Testament. Le Dieu saint de l'Ancien Testament est le même Dieu saint dans le Nouveau Testament. La condition dans laquelle Il habitait dans sa maison de l'Ancien Testament est la même que celle dans laquelle Il habite dans sa maison du Nouveau Testament. Sa maison du Nouveau Testament est « l'assemblée du Dieu vivant ». Cette maison est bâtie sur Christ, le Fils du Dieu vivant (Mt 16:16-18). Dieu habite dans sa maison par l'Esprit (1Cor 3:16 ; Éph 2:21-22).

L'église est sur la terre pour témoigner « de la vérité ». La vérité, c'est Christ et tout ce qui est en Christ (Jn 14:6). L'église n'est pas elle-même la vérité, mais elle est porteuse de la vérité. Elle ne proclame pas ou ne prêche pas la vérité, mais elle expose la vérité, elle la maintient. Une « colonne » tient quelque chose en l'air et le soutient en même temps. De même, l'église est « le soutien ». Elle est le soutien, la fermeté et la certitude de la vérité. L'existence de l'église est la preuve de la vérité. Aucune vérité ne peut être trouvée en dehors de l'église.

V16. La substance de la vérité est « incontestablement le mystère de la piété ». Tout doute à ce sujet est exclu. Tous les enfants de Dieu sont d'accord sur ce point. Chaque croyant de l'église témoigne ouvertement de ce mystère. La vérité en Christ est cachée au monde, mais elle est connue et confessée par le croyant. N'est-il pas impressionnant de connaître et de confesser Christ alors que cela est encore caché au monde ?

L'intention de Dieu est que sa maison soit habitée par des personnes caractérisées par « la piété ». La piété indique une attitude centrée sur Dieu, qui Lui est agréable. Ce qui 'nourrit' la piété, c'est « le mystère ». Plus tu apprendras à découvrir ce mystère, plus ta vie sera une vie de piété.

C'est pourquoi Paul donne une merveilleuse description du « mystère de la piété ». Sans mentionner le nom de Christ, toute la description montre qu'il s'agit de Lui.

Qui peut être « Dieu [...] manifesté en chair » sinon Christ (cf. Jn 1:14 ; Col 1:15 ; Hébr 1:1). Il est le véritable et éternel Dieu (Psa 90:2 ; Col 1:17), qui est devenu un véritable Homme dans le temps (Rom 8:3 ; Gal 4:4 ; Hébr 2:14). Il est le centre vivant de la vérité. C'est de Lui seul que l'église doit rendre témoignage dans le monde.

Il « a été justifié en Esprit ». De Lui, un témoignage parfait a été rendu par le Saint Esprit. Avec tout ce qu'Il était et faisait sur la terre, le Saint Esprit était en parfait accord, Il pouvait s'y associer. Le Saint Esprit a déclaré que tout était juste, il n'y avait rien dont Il devait se retirer. Le Saint Esprit était là à sa naissance (Lc 1:35), dans sa vie (Act 10:38), dans sa mort (Hébr 9:14), dans sa résurrection (Rom 1:4) et dans sa glorification (Jn 16:13-14).

Il « a été vu des anges ». Les anges ont vu leur Créateur pour la première fois à sa naissance (Lc 2:9-14). De plus, ils L'ont aussi vu au cours de sa vie (Mt 4:11 ; Lc 22:43), lors de sa capture (Mt 26:53), lors de sa résurrection (Mt 28:2) et lors de son ascension (Act 1:10).

Ensuite, Il « a été prêché parmi les nations », ce qui indique que sa personne et ce qui a été donné en Lui par Dieu n'étaient pas limités à Israël.

Le résultat de la prédication est qu'Il « a été cru dans le monde ». Il est l'objet de la foi dans le domaine où Il ne règne pas encore ouvertement, mais où Satan est encore le chef.

Paul conclut sa description impressionnante en disant qu'Il « a été élevé dans la gloire ». Cela fait référence à l'ascension du Seigneur Jésus. Lorsqu'Il est monté au ciel, il y avait « une nuée », symbole de la gloire de Dieu, qui Le cachait aux yeux des disciples (Act 1:9).

Si nous pouvons voir une séquence historique dans cette description, « enlevé dans la gloire » peut signifier le moment où l'église est également enlevée et où le Seigneur Jésus est, pour ainsi dire, complet (1Th 4:17).

Relis 1 Timothée 3:12-16.

À méditer : Qu'est-ce que « la vérité » dont l'église est la colonne et le soutien ?

1 Timothée 4

1Tim 4:1-5 | L'apostasie aux derniers temps

1 Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi : ils s'attacheront à des esprits séducteurs et à des enseignements de démons, 2 menteurs hypocrites, eux dont la conscience est cautérisée ; 3 ils défendront de se marier, prescriront de s'abstenir des aliments que Dieu a créés pour être pris avec action de grâces par les fidèles et par ceux qui connaissent la vérité. 4 En effet, toute créature de Dieu est bonne, et il n'y en a aucune qui soit à rejeter, si on la prend avec action de grâces, 5 étant sanctifiée par la parole de Dieu et par la prière.

V1. Les derniers versets du chapitre précédent introduisent ce chapitre. Tu comprends que tout ce qui se passe dans la maison de Dieu concerne le Seigneur Jésus. En rejetant ce qui y est communiqué il s'agit d'apostasie de la foi. L'apostasie est que la personne de Christ n'est plus suffisante. On veut ajouter quelque chose pour être encore 'plus chrétien'. C'est une dégradation de sa personne et c'est ce dont parlent les premiers versets de ce chapitre. En résumé, tu peux dire que le verset 1 de ce chapitre s'accomplira si la vérité des derniers versets du chapitre précédent (1Tim 3:15-16) est abandonnée.

À l'époque de Paul, nous voyons déjà les caractéristiques du déclin se manifester. C'est l'occasion pour l'apôtre de donner des exhortations qui ont une utilité pratique à son époque. Ces exhortations n'ont fait que devenir plus insistantes au fil du temps. Il se peut que Paul ait reçu un message spécial de l'Esprit concernant les « derniers temps ». Parce que « l'Esprit » le dit, il est certain qu'il en sera ainsi. Le mot « expressément » met davantage l'accent sur ce que « l'Esprit » dit à propos de ces « derniers temps » et sur le fait qu'il est particulièrement recommandé de prendre ses paroles à cœur.

L'expression « l'Esprit dit » montre bien que l'Esprit est une personne, et pas seulement un pouvoir ou une influence. L'Esprit nous donne cet avertissement, pour que, nous les croyants, nous ne soyons pas pris par

surprise. Il parle de temps qui étaient, à l'époque, encore à venir, mais qui sont aujourd'hui arrivés. Ce qu'il dit est donc très à propos pour nous.

Ces « derniers temps » sont marqués par un caractère particulier qui te permet de les reconnaître. Ce qui caractérise particulièrement ces temps, c'est « que quelques-uns se détourneront [ou : apostasieront] de la foi ». Ici, on parle encore de « quelques-uns ». Le mal n'est pas encore largement répandu ici, ce qui est le cas « dans les derniers jours » (2Tim 3:1 ; 2Pie 3:3 ; Jud 1:18), dans lesquels nous vivons aujourd'hui.

'Apostasie de la foi' ne peut arriver qu'à ceux qui ne sont pas de vrais croyants. L'assurance du salut est la part de tous ceux qui se sont convertis à Dieu, ont confessé sincèrement leurs péchés et ont accepté Christ comme Seigneur et Sauveur (Jn 10:27-30 ; Rom 8:38-39 ; Hébr 10:14 ; Jn 5:24). L'apostasie de la foi, c'est s'éloigner d'une position initiale. Les personnes qui apostasient se détournent consciemment de la foi qu'elles avaient auparavant acceptée. Mais leur foi n'était fondée que sur des considérations rationnelles (cf. Jn 2:23-25).

Tandis que l'Esprit conduit dans toute la vérité (Jn 16:13), ces personnes s'écartent de la vérité et s'ouvrent à l'influence « des esprits séducteurs » et leurs enseignements, « des enseignements de démons ». C'est à cela qu'elles s'engagent, y cherchent leur sécurité et s'accrochent à leurs 'vérités'. Elles sont aveuglées en se confiant aux démons, qui sont des esprits mauvais, des outils de Satan.

V2. Les démons peuvent prétendre être très pieux, mais ce ne sont que des apparences trompeuses. Ils simulent une forme de piété, mais ce qu'ils disent vient du père du mensonge. « Hypocrisie » est un mot lié à la mise en scène. Une personne joue un rôle, joue une personne différente de ce qu'elle est. C'est comme porter un masque, cacher sa véritable identité. Ainsi, ces séducteurs portent le masque de la piété, comme on le voit dans l'abstinence de mariage et de nourriture (verset 3).

Ce sont des gens « dont la conscience est cautérisée ». C'est comme si un fer rougeoyant avait été appliqué sur leur être la marque inamovible qu'ils sont complètement fermés à l'évangile. Sans aucun scrupule, ils donnent un sens différent aux choses données par Dieu. Ils présentent leurs ensei-

gnements comme s'ils conduisaient à un état de sainteté plus élevé, faisant plus honneur à Dieu.

V3. Paul mentionne deux enseignements de ce type : les enseignements sur le mariage et sur les aliments. Tous deux ont été donnés par Dieu lors de la création de l'homme en vue de sa bénédiction. En revanche, les démons présentent le mariage et les aliments comme des choses qui n'appartiennent qu'à l'ancienne création, comme quelque chose d'un ordre inférieur. Ils peuvent faire remarquer qu'un chrétien n'appartient plus à l'ancienne création, mais qu'il est une nouvelle création. Et là, selon leurs enseignements, ces choses sont finalement très différentes.

Mais il n'y a rien qui porte atteinte à l'ordre de la création de Dieu. Le mariage a été institué par Dieu et les aliments faisaient partie de la création, avant même que le péché n'ait été introduit. Rejeter ces bienfaits, c'est rabaisser le Créateur. Au contraire, Dieu attend de nous, en tant que nouveaux hommes, que nous rendions justice aux choses qu'Il a données. De plus, c'est une attaque contre Christ. Le célibat – qui est l'obligation dans l'église catholique romaine de renoncer au mariage en tant que sacrificateur – est un enseignement des démons. C'est une attaque contre la vérité de Christ et l'église.

Avec la seconde erreur, « s'abstenir des aliments », les séducteurs peuvent faire appel aux lois alimentaires de l'Ancien Testament, par exemple en Lévitique 11 (Lév 11:46-47). L'erreur est le commandement (inventé) de s'abstenir de certains aliments. Ainsi, quelqu'un qui est végétarien par conviction et qui ne mange que des aliments d'origine végétale parce qu'il ne veut pas manger de viande est pris dans un enseignement de démons. Cette erreur, elle aussi, est une attaque contre Christ, cette fois-ci contre son œuvre. Ceux qui refusent de manger de la viande par principe refusent de se nourrir de la mort d'autrui. La mort de l'animal dont l'homme peut se nourrir est une image de la mort de Christ par laquelle un homme peut avoir la vie.

Paul revient au commencement. Tout ce que Dieu a créé, Il l'a fait dans un but précis. Ce but est que l'homme puisse en jouir et Lui rendre hommage. Les faux enseignements privent les hommes de ce privilège et empêchent

ainsi l'action de grâce qui devrait être normale pour le croyant. En Lui rendant grâce, tu reconnais que tu l'as reçu de Lui.

Les incrédules reçoivent aussi de la nourriture (Act 14:17), mais ils ne rendent pas grâce à Dieu pour cela. Seuls les enfants de Dieu peuvent consommer de la nourriture en la prenant comme don de Dieu. Ce sont « les fidèles et [...] ceux qui connaissent la vérité », ce qui les préservera de ces mensonges de l'abstinence. [L'Écriture indique qu'il peut y avoir des raisons de s'abstenir temporairement de relations sexuelles dans le mariage (1Cor 7:5) et de nourriture, en jeûnant (Act 13:2-3). Mais c'est un autre sujet].

V4. Tout ce qui vient du bon Créateur, est bon. Les restrictions fixées par la loi ont disparu à la lumière de l'évangile (Act 10:9-16). Quelques exceptions subsistent aussi dans le christianisme, comme l'interdiction de manger du sang et de l'étouffé (Act 15:28-29).

Contre les faux docteurs qui rejettent les bienfaits que Dieu nous donne, Paul affirme qu'« il n'y en a aucune qui soit à rejeter, si on la prend avec action de grâces ». La seule condition pour jouir du bien créé par Dieu est de le faire « avec action de grâce » à Dieu qui a donné ce bien.

V5. Que la nourriture soit « sanctifiée par la parole de Dieu et par la prière » ne fait pas référence à la coutume, par ailleurs bonne, de rendre grâce avant ou après le repas et de lire un passage de la parole de Dieu avant ou après le repas. Le Seigneur Jésus aussi rendait toujours grâce avant les repas (Mt 15:36 ; Jn 6:11 ; Lc 22:19). Paul le mentionne comme une règle générale (Rom 14:6) et agit lui-même en conséquence (Act 27:35).

Ce qui compte, c'est que tu 'sanctifies' la nourriture, c'est-à-dire que tu mets de côté une partie de tous les aliments disponibles pour qu'ils soient mangés et appréciés en communion avec Dieu. Tu fais cela parce que la parole de Dieu t'a montré clairement la véritable relation entre les choses créées et le Créateur. Tu jouis de la communion avec Dieu, même dans des choses ordinaires comme manger et boire. De plus, tu fais l'expérience de cette communion avec Dieu tout particulièrement dans la prière.

Relis 1 Timothée 4:1-5.

À méditer : Pourquoi Paul parle-t-il d'enseignements de démons lorsqu'il s'agit de choses aussi naturelles que le mariage et la nourriture ?

1Tim 4:6-11 | Exerce-toi toi-même à la piété

6 En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ Jésus, nourri dans les paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as pleinement comprise. 7 Mais quant aux fables profanes, contes de vieilles femmes, rejette-les, et exerce-toi toi-même à la piété : 8 car l'exercice physique est utile à peu de chose, mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de la vie à venir. 9 Cette parole est certaine et digne d'être pleinement reçue ; 10 car si nous travaillons et sommes dans l'opprobre, c'est parce que nous espérons dans le Dieu vivant qui est [le] conservateur de tous les hommes, surtout des fidèles. 11 Ordonne tout cela et enseigne-le.

V6. Paul ordonne à Timothée d'« exposer ces choses », c'est-à-dire les choses qu'il vient de mentionner aux frères. Il fait appel à Timothée en tant que quelqu'un qui veut être « un bon serviteur du Christ Jésus ». Il ne demande pas à Timothée d'ordonner aux croyants de tenir compte de ce qu'il a dit au sujet du mariage et de la consommation de nourriture. Il doit les leur « exposer ».

Avec tact, il doit leur dire ce que Dieu a voulu dire par le mariage, le manger et le boire. Il ne s'agit pas de transmettre le texte mot pour mot, mais de l'élaborer aussi pour les auditeurs. Il posera ainsi un fondement sous l'enseignement de Paul, qui, dans cette lettre, porte spécifiquement sur la conduite à tenir dans la maison de Dieu. Cela inclut des faits quotidiens, tels que le mariage et la nourriture.

S'il s'acquitte bien de son devoir, il sera 'un bon serviteur', en qui Jésus Christ est glorifié. 'Serviteur' n'est pas une fonction officielle, mais indique une activité. Il désigne simplement quelqu'un qui sert Christ. Tu peux toi aussi en être un. Un bon serviteur prend soin des saints.

De plus, il s'occupe de son propre bien-être spirituel, en se nourrissant de la Parole. « Les paroles de la foi » l'ont « nourri » ; il a été nourri et façonné par elles. Les paroles de la foi sont les paroles dont la foi a besoin, les paroles qui renforcent la foi. Ce sont les mots de la parole de Dieu et ils constituent la nourriture quotidienne du serviteur. J'espère que la parole de Dieu est aussi ta nourriture quotidienne.

Par la « bonne doctrine », qui sont les vérités révélées dans l'Écriture, le serviteur est maintenu spirituellement en vie. Timothée, après avoir étudié

attentivement la saine doctrine, s'est personnellement approprié cet enseignement et l'a « pleinement comprise » [ou : qu'il a suivie avec exactitude] (2Tim 3:10 ; cf. Act 17:11). Cela est devenu visible dans son service. C'est depuis ce moment-là que quelqu'un est capable de présenter aux autres ce qu'il a appris. C'est important que tu t'appropries l'enseignement de l'Écriture en le mettant en pratique, avant de prêcher quoi que ce soit aux autres (Esd 7:10).

V7. Aux paroles de foi et à la saine doctrine s'opposent directement les « fables profanes, contes de vieilles femmes ». Paul insiste sur le fait de rejeter et éliminer ces fables de vieilles femmes. Elles n'ont rien à voir avec ce qui vient de Dieu et ne doivent pas être une nourriture pour les croyants. Ces folles fantaisies sont la nourriture des incroyants qui se détournent de Dieu et de sa Parole. Ils se nourrissent de ce qui n'est pas de la nourriture.

Après avoir été averti de rejeter certaines choses, Timothée reçoit l'instruction de s'exercer à la piété. Paul l'interpelle : « Exerce-toi toi-même à la piété. » C'est un exercice ou un entraînement pour faire ce qui plaît à Dieu. Tu t'engages à te demander, dans ce que tu fais, si c'est la volonté de Dieu. Par cet exercice – littéralement : gymnastique – on n'entend pas la gymnastique cérébrale pour renforcer ta mémoire, mais la façon dont ton cœur et ta conscience s'exercent dans présence de Dieu pour apprendre à connaître sa volonté.

V8. C'est un processus d'apprentissage, qui consiste à tout apporter à Dieu, aussi les petites choses, et à Le laisser te guider pas à pas. Cet exercice n'est jamais fini sur la terre. C'est différent de « l'exercice physique » qui « est utile à peu de chose ». Le gain de l'exercice physique est mesurable et limité à une certaine durée. Il n'a aucun effet sur la vie à venir, qui suit ta vie actuelle. L'exercice de la piété, en revanche, est bénéfique non seulement pour le corps, mais aussi pour l'esprit et l'âme.

Paul ne dit pas de s'abstenir de tout ce qui concerne le corps. Il veut seulement le mettre à sa juste place. Si l'on compare l'exercice physique avec l'exercice de la piété, la balance doit pencher complètement du côté de l'engagement à s'exercer à la piété. Le but de Paul est de montrer que l'entraînement spirituel a une valeur et une utilité incommensurables, alors que l'entraînement physique a une utilité très limitée.

S'il y a de la piété, tu vois les choses à la lumière de Dieu. L'exercice dans la piété amène l'esprit, l'âme et le corps en présence de Dieu. Dieu promet de montrer le vrai sens de la vie à ceux qui s'y entraînent ; Il promet aussi de donner la force de l'accomplir. La valeur d'une telle vie est déjà grande pour Dieu et pour le croyant lui-même sur la terre, et cette valeur se maintiendra à l'avenir. Si tu te concentres sur Dieu et si tu fais sa volonté, il accomplira sa promesse à ton égard. Tu jouiras alors déjà de la communion avec Dieu dans la vie « présente » et tu continueras avec elle dans « la vie à venir ». Tu l'emporteras de cette vie jusque dans l'éternité.

V9. Tu peux avoir l'assurance qu'il en est ainsi. Avec l'affirmation « cette parole est certaine » et l'encouragement « digne d'être pleinement reçue », l'importance de pratiquer la piété est soulignée. Parce qu'il s'agit d'une parole certaine – après tout, c'est Dieu qui l'a prononcée – elle est aussi digne d'être pleinement reçue. Celui qui ne l'accepte pas se rend un mauvais service. Tu peux être assuré que cette parole est vraiment utile.

V10. En tout cas, elle a toute sa valeur pour Paul, qui s'appuie sur cette promesse. Elle définit sa vie. Et il sait que cette promesse doit être au centre de la vie de chaque croyant. C'est pourquoi il renvoie Timothée à son engagement. En s'efforçant de toutes ses forces, jusqu'au bord de l'épuisement – c'est ce que signifie le mot « travaillons » – il veut convaincre les croyants, toi aussi, de l'importance de s'exercer à la piété.

Maintenir les croyants 'sur la bonne voie' dans ce domaine est vraiment un exercice difficile, parce que nous oublions facilement ce qu'est vraiment notre vie. Si tu t'engages à cela, cela créera aussi l'opprobre ou combat. Tu te heurteras inévitablement à des forces qui cherchent à détourner les croyants dans une autre direction. Retiens l'exemple de Paul qui n'a jamais reculé devant l'opprobre ou le combat qui en résulte. J'espère que tu ne le fais pas non plus.

L'exercice physique a souvent pour but à être honoré par les gens. Pour persévérer dans le travail et l'opprobre en le combat spirituels, tu ne dois pas te concentrer sur cela, mais sur l'honneur de Dieu. Paul place son espoir « dans le Dieu vivant ». C'est de Dieu qu'il tire la force pour son travail et son combat et l'opprobre qui l'accompagne. Paul L'a à l'œil. C'est de là

que Timothée tirait aussi sa force pour accomplir son service. Il en est de même pour toi et ton service.

Dans ce service, les hommes sont les objets. Dieu lui-même donne l'exemple de ce service en étant en tant que le Dieu vivant un « conservateur [litt. : sauveur] de tous les hommes ». L'objectif est que tous les hommes commencent à répondre à ce que Dieu leur demande : une vie de piété. Ce n'est que dans une vie de cette qualité que l'homme trouve sa véritable destinée et sa satisfaction. Toute autre interprétation de sa vie n'est pas à la hauteur de Dieu et est nuisible à l'homme lui-même.

Dieu est « le Dieu vivant ». Lui, qui a toujours existé, est la source de la vie. C'est de Lui que provient toute vie. La vraie vie est la vie qu'Il donne et qui est vécue pour Lui. En dehors de Lui, ou indépendamment de Lui, il n'y a pas de vie. Les personnes qui vivent en dehors de Lui sont mortes.

Pourtant, tout le monde peut bénéficier, dans une certaine mesure, des bénédictions dont les croyants jouissent dans une mesure illimitée. Bien que les incrédules ne remercient pas Dieu pour cela, Il prend tout de même soin de leur corps. Il est le « conservateur » ou le « sauveur » de tous les hommes. Il n'est pas le Sauveur des incrédules dans le sens où ils sont éternellement sauvés, mais dans le sens où Il prend soin d'eux en leur donnant de la nourriture (Act 14:17). Dieu ne méprise rien de sa création, ni la nourriture, ni le mariage, ni l'homme.

Paul, qui n'a aucune garantie de subsistance, sait cependant que Dieu, en tant que conservateur de tous les hommes, est cela « surtout des fidèles », c'est-à-dire de tous ceux qui se confient en Lui (cf. Php 4:19 ; Rom 8:32 ; 1Pie 3:12). L'assurance de l'apôtre peut aussi être la tienne, quelle que soit l'épreuve dans laquelle tu te trouves. Il est bon de penser aux privilèges incommensurables dont tu peux jouir en tant que racheté, et d'être reconnaissant d'avoir la vie éternelle et une espérance céleste. Mais n'oublie jamais l'attention constante et bienveillante de Dieu qu'Il te démontre dans ta vie quotidienne.

V11. Timothée doit « ordonner » les choses précédentes. 'Ordonner' est un mot plus fort que 'exposer' au verset 6. Il doit dire avec autorité que les choses négatives citées doivent être laissées de côté et que les choses posi-

tives doivent être faites. Il doit aussi les enseigner, c'est-à-dire expliquer ce qui est ordonné.

Relis 1 Timothée 4:6-11.

À méditer : Comment t'exerces-tu à la piété ?

1Tim 4:12-16 | Exhortations pour le serviteur

12 Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. 13 Jusqu'à ce que je vienne, attache-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. 14 Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, avec l'imposition des mains par l'ensemble des anciens. 15 Occupe-toi de ces choses ; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents pour tous. 16 Fais attention à toi-même et à l'enseignement ; persévère dans tout cela, car en faisant ainsi tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent.

Ces versets sont remplis d'exhortations. Ils s'appliquent directement à Timothée, mais ils sont aussi valables pour chaque serviteur de toutes les époques, y compris pour toi, maintenant. Tu vas découvrir le secret du témoignage personnel. Tu trouveras aussi la force dont tu as besoin pour ton service auprès des hommes. Dans ces versets, tu apprendras comment le serviteur

1. vit dans la conscience de la grâce (verset 12),
2. sert avec son don spirituel (versets 13-14) et
3. se développe spirituellement (versets 15-16).

V12. La première remarque se réfère à son âge. À chaque âge correspond un certain modèle de conduite. En tant que jeune croyant, tu ne devrais pas te conduire comme si tu en savais déjà beaucoup sur la Bible ou comme si tu avais eu de nombreuses expériences avec le Seigneur. On peut s'attendre à une certaine connaissance et une certaine maturité de la part d'un croyant plus âgé et plus expérimenté.

Timothée n'était pourtant pas vraiment jeune, selon nos critères. Supposons qu'il avait une vingtaine d'années lorsqu'il avait accompagné Paul lors de son deuxième voyage missionnaire vers l'an 50 (Act 16:3a). Il devait maintenant avoir environ trente-trois ans, ce qui est encore jeune par rapport à l'époque. Lorsque Luc qualifie Saul de jeune homme (Act 7:58), il devait aussi avoir une trentaine d'années.

Timothée devait se comporter d'une manière correspondant à son âge, afin de ne pas susciter le mépris. Cette remarque est aussi destinée à tous ceux qui lisent cette lettre. Son âge relativement jeune aurait pu susciter

un certain mépris parmi la génération plus âgée, s'il devait parler avec autorité. Mais, à cause de sa timidité naturelle (1Cor 16:10-11), il aurait pu agir avec une certaine retenue. Cela aurait été préjudiciable au bien-être spirituel des croyants.

Timothée ne devait pas non plus penser que, en vertu de son autorité, il pouvait s'attendre à ce que ses ordres soient respectés. Paul lui rappelle qu'il a la responsabilité d'être « un modèle », qui sera une aide pour les croyants. Ils pourront voir comment mettre en pratique les ordres.

Il doit être un exemple « en parole » et « en conduite ». La parole et la conduite sont pour toute la vie. Dans ses paroles, il doit être sincère, et aucune légèreté ne doit être entendue. Cela concerne aussi bien les conversations personnelles que les discours en public. Il doit choisir ses mots avec soin, les manier avec précaution. Sa conduite couvre l'ensemble du style de sa vie. Où qu'il se trouve, Timothée doit avoir la conduite qui convient à un fidèle disciple du Seigneur Jésus.

Ses contacts avec les frères et sœurs dans la foi doivent se faire « en amour, en foi, en pureté ». Il ne doit pas agir sous le coup d'une impulsion émotionnelle. Son intérêt honnête pour le bien-être des autres doit être le résultat de l'amour de Dieu versé dans son cœur par l'Esprit Saint (Rom 5:5). Ce faisant, il peut avoir confiance en Dieu et en sa parole. Les autres verront les effets de sa foi dans sa vie.

Ce qui est enraciné en amour et en foi est aussi « en pureté ». L'amour et la foi sont incompatibles avec tout ce qui est impur. Le contact avec les autres, en particulier avec une personne du sexe opposé, doit se faire en pureté. À l'époque où nous vivons, ce n'est pas superflu de le rappeler avec insistance. Préserve-toi en pureté dans tous les domaines de ta vie, que ce soit à l'école, au travail, pour tout service au Seigneur, ou toute autre situation.

V13. L'exhortation de ce verset porte principalement sur ce que Timothée doit faire dans la réunion, et faire cela avec persévérance. Il doit s'attacher « à la lecture », c'est-à-dire la lecture publique, encore et encore. À l'époque, tout le monde n'avait pas accès aux Saintes Écritures elles-mêmes, et tout le monde ne pouvait pas non plus lire. C'est pourquoi il était important de

les lire en public. C'est ce que faisait aussi le Seigneur Jésus (Lc 4:16-27 ; cf. Act 13:15a ; 2Cor 3:14).

La lecture publique de l'Écriture Sainte est le fondement de tout enseignement chrétien. À l'époque, c'était le moyen par excellence de transmettre la vérité. L'acte même de lire à haute voix, s'il est lu et reçu dans un esprit de soumission, produit des fruits, tant chez l'auditeur que chez le lecteur lui-même (Apo 1:3).

Après la lecture à haute voix vient « l'exhortation » et « l'enseignement ». « L'exhortation » est l'application au cœur et à la conscience de ce qui a été lu (Act 13:15b). Elle doit amener à un comportement en accord avec cette Écriture. Elle peut aussi corriger un comportement erroné. Il peut aussi s'agir d'un encouragement à persévérer comme avant, sans changer de comportement. « L'enseignement » est l'explication de ce qui a été lu, pour que cela soit compris. Dans une réunion où la lecture de la parole de Dieu est centrale, ces deux aspects sont très importants. Tant que Paul n'est pas présent, Timothée doit persévérer dans cette voie.

V14. Pour encourager Timothée dans ce service, Paul souligne son don de grâce. Le don de grâce dont il s'agit exactement n'est pas mentionné. Posséder un don de grâce, et chaque croyant en a un, toi aussi, rend chacun responsable de l'utiliser. Tu lis ici le danger qu'il y a à négliger son don de grâce. Cela peut se produire de différentes manières, par exemple par indifférence, par inertie ou en estimant d'autres choses plus importantes.

Dans le cas de Timothée, le danger est sa timidité. C'est pourquoi Paul lui rappelle qu'il avait été annoncé par des paroles prophétiques qu'il serait appelé à un service particulier (1Tim 1:18). Et il lui rappelle une autre particularité : les anciens lui ont imposé les mains comme preuve de leur accord à son service. L'imposition des mains ne signifie pas l'initiation ou l'appel, mais le fait de s'identifier, d'avoir communion (1Tim 5:22 ; Act 6:6 ; 13:3 ; Lévi 1:4 ; 4:4).

V15. En rappelant ces choses, Paul veut encourager Timothée. Lorsque Paul dira ensuite « occupe-toi de ces choses ; sois-y tout entier », cette exhortation sera bien reçue. Ordonner ces choses (verset 11) à d'autres n'est efficace que si lui-même les met en pratique. Le cœur doit être engagé. Faire quelque chose par obligation ne suffit pas, si tu veux que ton mes-

sage soit bien reçu. Il est nécessaire de le vivre, et d'être soi-même pleinement convaincu. Toutes tes pensées, ton temps et tes capacités doivent se concentrer sur ces choses.

Une marche avec le Seigneur ne peut pas passer inaperçue. Cela fait une forte impression, et il en ressort une certaine autorité. Toute critique concernant ton service ou ton âge est ainsi réduite au silence. Les progrès que tu feras pour connaître la volonté du Seigneur et l'appliquer à ta propre vie et à celle des auditeurs, deviendront « évidents pour tous ».

Progresser n'est pas sans effort. Le mot « progrès » signifie que, avancer sur un terrain difficile n'est possible qu'au prix de grands efforts et de persévérance. Par ces efforts, tu acquerras de plus en plus la capacité de juger selon l'Écriture et de parler spirituellement pour le bien des âmes.

V16. Avant de pouvoir servir les autres, tu devras t'assurer que ta propre vie est conforme à la vérité (Act 20:28). Ce n'est qu'alors que tu seras apte et capable de veiller à ce que seule la saine doctrine soit annoncée. Tu seras capable de discerner et rejeter toute fausse doctrine. Cela demande de faire preuve de patience, d'une part, pour ne pas te détourner toi-même et, d'autre part, pour continuer à enseigner la saine doctrine sans interruption.

Être spirituellement actif dans ce domaine a des conséquences bénéfiques pour toi et pour les autres. Toi et ceux qui t'écoutent atteindront alors en toute sécurité le but final. Le salut dont il est question ici, c'est d'être préservé des nombreux dangers sur le chemin vers la gloire. Ces dangers sont les faux enseignements et les péchés déjà mentionnés au début de ce chapitre. Tu comprends que ta responsabilité de serviteur est grande, mais aussi qu'une grande bénédiction est associée à la fidélité.

Relis 1 Timothée 4:12-16.

À méditer : Combien d'exhortations trouves-tu dans ces versets, et quelles sont-elles ?

1 Timothée 5

1Tim 5:1-6 | Obligations envers les autres

1 Ne reprends pas rudement l'homme âgé, mais exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, 2 les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute pureté. 3 Honore les veuves qui sont vraiment veuves ; 4 si une veuve a des enfants ou des descendants, qu'ils apprennent d'abord à montrer leur piété envers leur propre famille et à rendre à ceux dont ils descendent les soins qu'ils en ont reçus, car cela est agréable devant Dieu. 5 Or celle qui est vraiment veuve, et qui est laissée seule, a mis son espérance en Dieu et persévère dans les supplications et les prières nuit et jour. 6 Mais celle qui vit dans le plaisir est morte tout en vivant.

Les exhortations des versets précédents concernent la conduite personnelle de chacun, celle de Timothée comme la sienne. Dans ce chapitre, l'apôtre indique à Timothée quelle doit être son attitude à l'égard de différents groupes de personnes dans l'église :

1. aux versets 1-2, les différents groupes d'âge ;
2. aux versets 3-16, les veuves ;
3. aux versets 17-20, les anciens.

Le chapitre se termine aux versets 21-25 par une incitation à être impartial et à traiter les autres, et son propre corps, de manière responsable.

V1. Comme dans une famille, les distinctions d'âge et de sexe doivent être reconnues dans la maison de Dieu. Le premier groupe concerne « l'homme plus âgé » qui a besoin d'une exhortation. Il est parfois nécessaire d'exhorter un aîné. La vieillesse n'immunise pas contre l'erreur. Un homme âgé doit être exhorté avec prudence (Lév 19:32).

Un frère aîné ne doit pas être repris durement. 'Reprendre durement' signifie littéralement 'frapper', où l'on peut penser ici à coups de mots'. Tu ne dois pas user d'un ton dur envers une telle personne. Si un frère aîné doit être réprimandé, il faut le faire avec les sentiments d'un fils à l'égard de son père. Si les frères plus jeunes suivaient davantage cette instruction,

beaucoup de conflits profonds et prolongés dans les églises auraient été évités.

Le deuxième groupe de personnes concerne tes semblables, « les jeunes gens ». Si tu remarques chez eux quelque chose qui va à l'encontre de la parole de Dieu, tu dois les aborder avec des sentiments de véritable amour fraternel. Ensemble avec toi, ils font partie de la famille de Dieu. Dans cette relation, il ne convient pas de faire des exhortations avec un air de supériorité (cf. Job 33:6).

V2. Le troisième groupe concerne les « femmes âgées ». Comme pour les hommes âgés, les sentiments d'un fils doivent être présents, en l'occurrence à l'égard de sa mère. Comme pour les autres groupes, l'important est que la conduite de Timothée témoigne de l'affection familiale et, surtout, du respect envers la personne.

Le quatrième groupe est la plus sensible. En tant que jeune homme, Timothée doit faire attention à la façon dont il aborde les « jeunes » femmes en vue de les corriger. Il doit le faire « comme des sœurs, en toute pureté ». L'amour fraternel ne doit pas dégénérer en sentiments charnels. Timothée doit veiller à être intérieurement pur dans ses pensées, démontrant une conduite sincère et transparente. Les pensées, les paroles ou les actions impures sont à éviter. Si ces paroles avaient été prises à cœur par tous les croyants, et pas seulement par les jeunes croyants, beaucoup des drames survenus dans le cadre du ministère pastoral n'auraient pas eu lieu.

V3. Vient ensuite une cinquième catégorie, « les veuves ». Paul attire longuement notre attention sur elles. Le mot « veuve » signifie 'dépourvue', 'ayant subi une perte'. Une « vraiment veuve » est une personne qui est vraiment seule, 'dépourvue' de son mari. Elle est plongée dans la détresse. Elle n'a pas non plus de famille sur qui elle peut s'appuyer.

Le Saint Esprit consacre au moins quatorze versets aux veuves parce qu'elles sont si facilement oubliées. C'était déjà le cas au commencement de l'église (Act 6:1), lorsque les croyants avaient tout en commun et partageaient tous leurs biens les uns avec les autres. À combien plus forte raison l'appel de Jacques devrait-il être entendu maintenant pour « visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction » (Jac 1:27).

Les veuves et leurs enfants font l'objet d'une attention particulière de la part de Dieu (Psa 68:6 ; 146:9). Ceux qui prennent soin d'eux peuvent compter sur la bénédiction de Dieu (Deu 14:29 ; 24:19). Dans cette optique, il ne devrait pas être difficile de les « honorer » ou de les respecter et de les estimer hautement. Ce respect et cette estime se manifesteront de manière concrète, par un soutien financier et par le fait de les entourer d'un amour serviable et bienveillant. Le soutien financier n'est pas considéré comme une aumône à une personne pauvre.

Par cette attention pour les veuves, tu peux voir un exemple du fonctionnement de l'église pour d'autres soins. L'un des aspects par lesquels tu peux reconnaître une église selon les pensées de Dieu est le soin apporté à ceux qui en ont besoin. Par exemple, y a-t-il des soins pour ceux qui ont des difficultés spirituelles, pour ceux qui risquent de succomber à certaines tentations, pour les croyants qui ont du mal à élever leurs enfants, pour les personnes âgées ?

V4. Il peut y avoir une tendance à négliger les soins lorsque ceux-ci sont clairement placés sur ton chemin.. Dans le cas des veuves, il peut s'agir « des enfants ou des descendants ». Paul leur rappelle leurs obligations envers leur mère ou leur grand-mère, si celle-ci est veuve. Les enfants doivent apprendre « d'abord à montrer leur piété envers leur propre famille ». C'est ainsi qu'ils montrent leur révérence à Dieu ; ils agissent selon sa volonté. Ils ne doivent pas se soustraire à cette responsabilité, en pensant que cette tâche incombe au gouvernement ou à l'église. Le Seigneur Jésus condamne aussi vivement les motifs pieux visant à se soustraire de cette obligation (Mt 15:3-6).

Ceux qui assistent leur mère ou leur grand-mère veuve ne le font pas uniquement parce que le Seigneur le veut. Ils le font aussi par gratitude pour ce que les ancêtres ont fait pour eux. C'est une rendre de l'amour et des soins que les ancêtres leur ont prodigués. Le mot « rendre » signifie 's'acquitter d'une responsabilité'. C'est le fait de rembourser, de donner quelque chose en retour. Si tu te trouves dans une telle situation, sache qu'en agissant ainsi, tu es « agréable devant Dieu ». Tu fais plaisir à Dieu en agissant ainsi. C'est assurément une merveilleuse incitation.

V5. Toutes les veuves ne vivent pas les mêmes situations. Tu as vu qu'il y a celles qui ont des enfants ou des descendants sur lesquels elles peuvent s'appuyer. Mais si ce n'est pas le cas, si tu dois dire d'une veuve qu'elle est « vraiment veuve, et qui est laissée seule » ? Les mots « et qui est laissée seule » soulignent que cette veuve n'a vraiment personne sur qui compter. Elle est durablement seule et abandonnée.

Dans ce cas, Dieu reste son soutien et son refuge. Alors qu'elle n'a pas d'homme sur qui s'appuyer, Dieu reste son merveilleux refuge. Elle peut mettre sa confiance et son espérance en Lui. Avec persévérance, elle peut aller à Lui, s'approcher de Lui sans cesse et Lui exprimer ses besoins. Tu as un merveilleux exemple d'une telle veuve en la personne d'Anne (Lc 2:36-38). Elle n'était pas préoccupée par ses propres besoins. Elle était préoccupée par les besoins du peuple de Dieu.

Ne penses-tu pas que de telles veuves sont une bénédiction pour l'église ? Elles n'attendent pas leur aide de l'église, mais de Dieu. Dans leur situation de dépendance, elles ressentent d'autant plus le besoin de chercher la communion avec Dieu. « Nuit et jour » signifie que rien ne vient s'interposer entre elle et Dieu. Cela montre qu'elle est en communion constante avec Dieu.

V6. Une telle attitude contraste fortement avec « celle qui vit dans le plaisir ». Dans ce cas, cette personne ne se tourne pas vers Dieu et elle n'attend pas de Lui toute l'aide nécessaire. Cette veuve « est morte tout en vivant ». Toutes les vraies veuves ne sont pas démunies. Certaines ont beaucoup de ressources et les utilisent pour vivre « dans le plaisir ». Celui qui vit de cette manière manque la bénédiction de dépendre de Dieu. La vie spirituelle d'une telle personne ne se remarque pas. Elle vit, mais sans compter sur Dieu dans sa vie. Tu peux dire qu'elle est en fait morte.

Vivre « dans l'opulence et les plaisirs » (cf. Jac 5:5) témoigne d'un mode de vie de complaisance. Il n'y a pas de place pour Dieu. C'est la mentalité du « mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (1Cor 15:32b).

Relis 1 Timothée 5:1-6.

À méditer : Quelle est ta relation avec les différents groupes mentionnés ici ? Penses-tu à un groupe particulier de personnes dont tu pourrais toi-même prendre soin ?

1Tim 5:7-13 | Différents groupes de veuves

7 Cela aussi, ordonne-le afin qu'elles soient irrépréhensibles. 8 Mais si quelqu'un n'a pas soin des siens et spécialement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incrédule. 9 Que la veuve soit inscrite, n'ayant pas moins de 60 ans, [ayant été] femme d'un seul mari, 10 étant connue pour ses bonnes œuvres : si elle a élevé des enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru des affligés, si elle s'est appliquée à toute bonne œuvre. 11 Mais écarte les veuves qui sont jeunes ; car, lorsque leurs désirs les opposent au Christ, elles veulent se marier, 12 étant en faute parce qu'elles ont rejeté leur première foi ; 13 en même temps, elles apprennent à être aussi oisives, allant de maison en maison ; et non seulement oisives, mais aussi bavardes : elles se mêlent de tout, disent des choses qui ne conviennent pas.

V7. Timothée doit transmettre les instructions précédentes, comme un ordre à l'église. En écoutant cet ordre, l'église sera « irrépréhensibles » à cet égard. Les personnes extérieures ne pourront pas faire de commentaires sur le manque de soin ou quoi que ce soit de ce genre.

V8. Il est préjudiciable au témoignage de l'église « si quelqu'un n'a pas soin des siens et spécialement de ceux de sa famille ». Paul revient à ce qu'il a déjà dit au verset 4, maintenant dans un sens négatif. Celui qui ne prend pas soin de sa mère ou de sa grand-mère ne montre pas de respect pour la vérité de Dieu. Une telle personne ignore négligemment ce que Dieu a dit dans sa Parole. Une telle attitude démontre que l'on « renie la foi ». Il peut y avoir une belle confession, mais si les actes prouvent le contraire, il y a reniement.

Dans ce cas, un croyant se comporte « pire qu'un incrédule ». Les incrédules ont parfois une meilleure estime pour leurs parents et grands-parents que les croyants. C'est un mauvais témoignage si un croyant ne met pas en pratique les principes les plus simples et les plus évidents de la miséricorde chrétienne envers ceux qui lui sont les plus proches.

V9. Maintenant, Paul va dire quelque chose à propos de la préoccupation de l'église pour les veuves. Les veuves qui ont droit à une aide doivent être inscrites sur une liste. Pour être inscrites sur cette liste, certaines conditions doivent être remplies. Tout d'abord, il y a une limite d'âge. Il est question

d'une veuve qui « soit inscrite, n'ayant pas moins de 60 ans ». Dans l'Empire romain, l'âge de 60 ans était l'âge à partir duquel on était vieux et on ne se remariait plus.

De plus, certaines conditions sont liées à la période où elle a été mariée. Elle doit avoir été « femme d'un seul mari », prouvant ainsi sa fidélité conjugale.

V10. Outre le témoignage de son mariage, elle doit aussi avoir eu un témoignage par « ses bonnes œuvres ». Par ces œuvres, elle glorifiait le Seigneur et rendait témoignage de Lui dans le monde.

Ces bonnes œuvres s'exprimaient de différentes manières. Par exemple, « elle a élevé des enfants ». Il n'est peut-être pas nécessaire de limiter cela à ses propres enfants, mais on peut aussi parler des enfants en général, des enfants d'autres personnes confiés à ses soins.

Elle a aussi « exercé l'hospitalité ». C'est une caractéristique particulière de la femme. Elle se consacrait à ceux qui entraient dans sa maison. Cette caractéristique s'applique aussi aux hommes. Elle est mentionnée comme une qualité du surveillant (1Tim 3:2). En fait, elle devrait caractériser chaque croyant (Héb 13:2 ; Rom 12:13). Par son accueil chaleureux, elle a aussi montré que le fait de laver les pieds, travail réservé à l'esclave, n'était pas humiliant pour elle. Elle a rafraîchi le frère ou la sœur fatigué(e). Par cette action, elle a donné le témoignage d'une fidèle servante du Seigneur Jésus (Jn 13:1-17).

Elle a aussi « secouru des affligés ». En cela, elle a montré sa compassion et sa miséricorde à ceux qui étaient dans une telle situation. Cela pouvait être dû à des circonstances, comme la maladie ou le chômage, ou à l'opposition des gens, aux ennemis de la foi. De nombreux croyants avaient perdu leurs biens (Héb 10:34) et avaient besoin d'aide dans leur affliction. Ces veuves leur ont apporté cette aide.

Paul conclut l'énumération des bonnes œuvres par « si elle s'appliquait à toute bonne œuvre », comme un résumé de tout autre œuvre. La bonne œuvre ici peut être vue comme de la bienfaisance. C'est toute œuvre qui manifeste le désir de faire du bien aux autres. Le fait de s'y consacrer indique sa disposition de cœur et son sentiment. Bien que nous parlions de

veuves, c'est sûrement une disposition de cœur et une attitude que nous pouvons tous désirer pour rendre service.

V11. Dans une bonne réglementation, comme celle-ci pour les veuves âgées de 60 ans et plus, il y a toujours le danger d'abus. À l'époque de Paul, il y avait aussi des veuves qui pensaient pouvoir bénéficier d'une aide, mais qui ont dû être rejetées. Il s'agit « des veuves qui sont jeunes ».

Paul explique sa raison d'écarter cette catégorie de veuves. Ce ne sont pas les veuves qui étaient mises de côté, mais seulement leur demande d'inscription sur cette liste. Dépendre financièrement de l'église aurait pu inciter les jeunes veuves à oublier leur dépendance de Dieu. Cela les conduirait à une attitude et à une conduite décrites plus en détail.

En effet, le danger existe que « leurs désirs les opposent au Christ » lorsqu'elles sont inscrites. Ce n'est généralement pas le cas, mais un mauvais esprit pourrait s'emparer d'eux.

Un nouveau mariage rendrait possible ce genre de vie qu'elles souhaitaient. Cependant, ce n'était plus la même vie qu'elles avaient auparavant (verset 12). Il s'agit d'une vie centrée sur le moi, ce qui signifie qu'elles se tournent contre le Christ. Timothée a dû écarter de telles veuves, qui mettaient leur propre volonté était au premier plan.

Le désir de se remarier n'est pas mauvais. Un peu plus loin, il est même dit que les jeunes veuves devraient se marier (verset 14). Mais Paul parle ici des mauvais motifs qui provoquent ce désir. Supprimer le mari signifie que c'est Dieu qui parle. Il a quelque chose à dire.

V12. Toutes les actions de Dieu ont un but. Les jeunes veuves peuvent l'oublier. Alors elles veulent se marier « étant en faute » en cédant aux désirs charnels. Par cette attitude, elles démontraient qu'elles « ont rejeté leur première foi ». Lorsqu'elles étaient encore mariées et aussi la première fois qu'elles se sont retrouvées veuves, ces femmes ont fait preuve de la confiance de Dieu. Maintenant, cependant, elles veulent déterminer leur propre chemin indépendamment de Dieu.

V13. Un autre danger de l'indépendance financière est qu'ils ne doivent pas travailler et ont donc beaucoup de temps libre. Ceux qui ne vivent plus dans la confiance en Dieu dépensent leur temps de la mauvaise manière.

Au lieu de s'occuper de leur propre maison, elles délaissaient leur travail et semaient le trouble dans d'autres familles. C'est ainsi qu'ils s'apprennent de mauvais comportements et deviennent des paresseux.

Non seulement leur présence apporte des troubles, mais, étant désœuvrées, elles bavardaient beaucoup. Ses conversations sont insensées et de nature calomnieuse. Elles se mêlent des affaires des autres qui ne les regardent pas (2Th 3:11) et empêche les autres de travailler. Ceux qui s'occupent des autres de cette façon insensée négligent toujours leurs propres responsabilités. Le monde perçoit cela et se moquera d'une telle personne (1Pie 4:15).

Relis 1 Timothée 5:7-13.

À méditer : Réfléchis aux instructions, qui s'appliquent principalement aux veuves, qui pourraient aussi s'appliquer à toi.

1Tim 5:14-19 | Les jeunes veuves ; les anciens

14 Je veux donc que les jeunes [veuves] se marient, aient des enfants, gouvernent leur maison, ne donnent aucune occasion à l'Adversaire à cause des mauvais propos ; 15 car déjà certaines se sont détournées pour suivre Satan. 16 Si un fidèle ou une fidèle a des veuves, qu'il les assiste et que l'assemblée n'en soit pas chargée, afin qu'elle vienne en aide à celles qui sont vraiment veuves. 17 Que les anciens qui montrent bien l'exemple soient estimés dignes d'un double honneur, spécialement ceux qui travaillent pour présenter la Parole et enseigner, 18 car l'Écriture dit : "Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain", et : "L'ouvrier est digne de son salaire". 19 N'accepte pas d'accusation contre un ancien, sauf s'il y a deux ou trois témoins.

V14. Après ses remarques sur l'écartement des jeunes veuves, Paul propose une alternative : « Je veux donc que les jeunes [veuves] se marient. » Cette voie alternative n'est pas seulement un conseil, mais elle est un ordre. En 1 Corinthiens 7, Paul dit, entre autres, qu'il n'est pas donné à la plupart des gens de rester seuls comme lui. (1Cor 7:1-11,25-40). Les jeunes veuves sont libres de se remarier, seulement dans le Seigneur (1Cor 7:39).

Le remariage inclue d'accepter la conséquence normale du mariage : qu'ils « aient des enfants ». Une autre conséquence est que les jeunes veuves remariées « gouvernent leur maison », au lieu de rester oisives. Si elles ont des enfants, elles auront beaucoup à faire à la maison. Si le père est le premier responsable pour conduire sa famille, la mère a davantage la responsabilité des tâches pratiques. La parole de Dieu donne ici un exemple de la place importante que l'évangile a attribué aux femmes : la femme n'est pas esclave de l'homme, mais elle est équivalente à lui.

Si elles sont fidèles dans leur propre maison, l'adversaire n'aura aucune occasion à cause des mauvais propos dans la maison de Dieu. Le mot « occasion » est utilisé dans l'armée comme point de départ pour déclencher une attaque. Malheureusement, l'adversaire réussit souvent à obtenir un point de départ dans la vie de couple et les familles chrétiennes.

V15. Paul semble bien connaître les circonstances et les personnes de l'église d'Éphèse. Il doit constater que quelques-uns se sont détournés du chemin de la foi pour emprunter le chemin de Satan. Pour eux, les conseils de Paul arrivent trop tard, mais pour d'autres, espérons-le, à temps.

V16. Il répète que l'église ne doit s'occuper des veuves que dans certaines situations. Le devoir de les aider ne concerne pas seulement les enfants et les petits-enfants (verset 4), mais aussi les autres membres de la famille, comme un frère ou une sœur de la veuve, ou ses parents. Avec l'instruction claire « qu'il les assiste », Paul souligne la responsabilité des proches membres de la famille.

Il semble nécessaire de le souligner, même pour nous, car il est facile de faire peser sur les autres le devoir de diligence. La foi n'exonère pas une personne de sa propre responsabilité. Si d'autres peuvent apporter les 'premiers secours', que l'église « n'en soit pas chargée ». L'église ne devrait intervenir que s'il n'y a pas d'autres personnes responsables. Elle a alors la liberté d'apporter de l'aide « à celles qui sont vraiment veuves ».

V17. Après ces instructions données à Timothée sur la façon de traiter les veuves dans l'église, Paul donne quelques instructions supplémentaires concernant les anciens ou surveillants. Les anciens conduisent les églises locales (1Tim 3:5), ils font paître le troupeau de Dieu et veillent sur la doctrine (1Pie 5:2 ; Act 20:28-31).

On doit estimer leur travail (cf. 1Th 5:13 ; Hébr 13:17 ; 1Cor 16:16). Timothée doit préciser à l'église que les anciens doivent être considérés comme dignes d'un « double honneur ». Cela est lié à la responsabilité particulière que leur travail implique. Cette incitation semble indiquer que, déjà à cette époque, les anciens n'étaient pas écoutés.

Tout ancien doit avoir une connaissance de l'Écriture telle qu'il puisse s'y référer pour exhorter et corriger (1Tim 3:2 ; Tit 1:9). Cela ne veut pas dire que tout ancien a aussi un travail dans ce domaine. Sa première tâche est de conduire, de maintenir l'ordre dans la maison de Dieu.

Cependant, il y a aussi des anciens qui présentent et enseignent la parole de Dieu. Présenter et enseigner demande une bonne préparation. Ce travail exige de dépendre constamment du Seigneur. Une telle tâche, accomplie avec soin et un suivi, demande aussi des efforts. C'est pourquoi il est question de « travailler », c'est-à-dire d'effectuer un travail ardu, fatigant. Cela montre à quel point l'activité spirituelle peut être éprouvante.

V18. L'honneur que doivent recevoir « spécialement » ceux qui travaillent ainsi, peut se traduire par un soutien financier de la part de l'église. Pour

appuyer cette recommandation, Paul cite deux déclarations de l'Écriture. En disant « car l'Écriture dit », il souligne que les paroles de Dieu et l'Écriture ont la même autorité.

La première citation est tirée de Deutéronome 25 (Deu 25:4). Paul a déjà cité ce verset auparavant et en 1 Corinthiens 9 (1Cor 9:9-10 ; cf. Gal 6:6). Dieu a décrété : « Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain. » Cela témoigne de l'attention que Dieu porte aux bœufs. Un bœuf qui foule le grain peut manger du grain en même temps qu'il le foule. Pourtant, Dieu n'a pas donné ce précepte principalement pour les bœufs, mais pour ses serviteurs. Cette application d'un verset de l'Ancien Testament est permise, comme le montrent aussi 1 Corinthiens 10 (1Cor 10:11) et Romains 15 (Rom 15:4).

Paul cite ce verset aux Corinthiens pour faire ressortir le fait qu'il a droit à un soutien de leur part, sans intention d'en faire usage lui-même. Il renonce à ce droit parce qu'il ne veut en aucun cas lier son travail pour l'évangile à l'argent. C'est d'autant plus remarquable et beau de voir comment Paul applique ce verset pour en faire profiter les autres. C'est une belle leçon pour nous. Si tu acceptes de renoncer à ce droit pour toi-même, tu pourras l'accorder de bon cœur aux autres.

La seconde citation est une parole du Seigneur Jésus. Lorsqu'Il a envoyé les 70, Il leur a dit que ce qu'ils recevaient ne devait pas être considéré comme une aumône, mais comme le salaire de leur travail, « car l'ouvrier est digne de son salaire » (Lc 10:7). Ils pouvaient se confier de tout cœur au Messie, et prendre ce qui leur était offert. En tant que véritables ouvriers pour le Seigneur, ils y avaient droit en son nom.

Soit dit en passant, les mots « l'Écriture dit », suivis d'une citation de l'Évangile selon Luc montrent que cet Évangile devait déjà exister. Il doit aussi avoir été accepté par les croyants comme faisant partie de l'Écriture. Tu vois aussi qu'une citation provient de l'Ancien Testament et une autre du Nouveau Testament. Cela démontre l'unité des deux Testaments, tous deux parfaitement inspirés par l'Esprit de Dieu (cf. 2Pie 3:16).

V19. Même un ancien peut faillir, pécher. Les conséquences d'un faux pas chez un frère dirigeant sont plus graves. Un ancien occupe une place très vulnérable dans l'église, à cause de son rôle important. L'ennemi le

prendra particulièrement pour cible. Si une accusation est portée contre un ancien, l'église n'en tient pas compte, « sauf s'il y a deux ou trois témoins ».

Si un ancien est accusé d'un péché en particulier, cette accusation doit être soigneusement examinée (Deu 13:14) et traitée avec une grande prudence. Il doit y avoir au moins deux et de préférence trois témoins confirmant le péché commis par un ancien (Deu 19:15 ; Mt 18:16 ; 2Cor 13:1). L'église ne doit pas se fier aux rumeurs. L'église ne s'occupe pas d'une rumeur, mais d'un péché concret.

Cette instruction est importante. Il y a un réel danger que quelqu'un qui a été exhorté par un ancien, mais qui n'écoute pas, veuille présenter cet ancien sous un mauvais jour. Tu entendras alors des commentaires tels que « une mauvaise approche » et « une action dépourvue d'amour ». Des remarques suggestives sont également faites, par exemple que l'ancien lui-même hébergerait secrètement quelque péché. Toutes ces calomnies sur les anciens sont un outil de Satan qui a fait ses preuves. Elles circulent rapidement et font d'énormes dégâts. Il est important de s'en tenir éloigné.

La façon de traiter un ancien qui a commis un péché est expliquée dans les versets suivants.

Relis 1 Timothée 5:14-19.

À méditer : De quelle manière peux-tu participer à l'aide aux veuves et comment peux-tu honorer les anciens ?

1Tim 5:20-25 | Les péchés ; les indispositions

20 Ceux qui pèchent, convaincs-les devant tous, afin que les autres aussi aient de la crainte. 21 Je t'adjure devant Dieu, et le Christ Jésus et les anges élus, d'observer ces instructions, sans préjugé, sans rien faire avec partialité. 22 N'impose les mains précipitamment à personne et ne t'associe pas aux péchés d'autrui ; garde-toi pur toi-même. 23 Ne bois plus de l'eau seulement, mais prends un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. 24 Les péchés de certains sont dès maintenant manifestes et conduisent droit au jugement ; mais pour d'autres, ils se dévoilent plus tard. 25 De même aussi les œuvres bonnes sont dès maintenant manifestes, et celles qui sont d'une autre nature ne peuvent rester cachées.

V20. Lorsqu'il est clairement démontré qu'un ancien a péché, il doit être ouvertement convaincu. Un exemple de cela est ce que Paul fait avec Pierre (Gal 2:11). « Convaincs-les » signifie que le péché doit être exposé et ainsi prouvé de manière convaincante. De cette façon, il n'y aura rien à objecter.

Le mauvais exemple d'un responsable pourrait inciter d'autres à ne pas prendre un péché au sérieux. Il est donc important d'avoir une preuve « devant tous ». La conséquence est « que les autres aussi aient de la crainte » (cf. 2Pie 2:6). Une preuve convaincante devant tous a un effet préventif sur « les autres ».

Il n'est pas tout à fait clair de qui il s'agit par « les autres ». S'agit-il uniquement des autres anciens, ou cela inclut-il tous les membres de l'église locale ? J'ai tendance à penser qu'il s'agit de l'ensemble de l'église locale. Une preuve convaincante « devant tous » me laisse penser qu'elle se produit en présence de toute l'église, et pas seulement en présence des anciens. Parler d'une preuve convaincante « devant tous » si elle devait se passer uniquement dans le cercle des anciens ne me semble pas évident.

V21. Par les mots « je t'adjure », Paul met beaucoup l'accent sur ses paroles. Cela est encore souligné par les trois témoins qu'il implique. Ceux-ci, bien qu'invisibles, sont toujours présents dans tout ce qui se passe dans et par l'église. L'église est la maison de « Dieu », « le Christ Jésus » en est le centre, et « les anges élus » sont spectateurs de nous en tant que membres de l'église (1Cor 11:10 ; Éph 3:10).

Les divins habitants du ciel, « Dieu, et le Christ Jésus », mais aussi les créatures qui ont été préservées de la rébellion contre Dieu, « les anges élus », observent constamment notre comportement dans la maison de Dieu. Le monde ne tient absolument pas compte des droits de Dieu. Ces droits doivent être pris en compte dans la maison de Dieu. Le péché qui s'est produit et est prouvé dans la maison de Dieu, doit être traité et jugé par l'église conformément à la sainteté de Dieu.

En exerçant cette discipline nécessaire, Paul met en garde contre deux dangers. Ces dangers sont les mêmes aujourd'hui. Le premier danger est celui du « préjugé », le second celui de la « partialité ». Il est tentant de fermer les yeux sur le mal des conducteurs, au risque d'être mal vu ou critiqué, si on le signale. Si tu as les faveurs d'un conducteur influent, tu aimerais ne pas les perdre. Par conséquent, le fait de tomber en disgrâce ne devrait jamais jouer un rôle pour définir ce qui est un péché.

Même l'estime pour un ancien peut être un obstacle, qui pourrait empêcher de reconnaître le péché de cet ancien. Dans ce cas, il n'y a plus d'impartialité. Si quelqu'un a beaucoup compté pour toi, il est difficile d'agir « sans [...] partialité ». Ta préférence détermine trop ton jugement. Rappelle-toi que Dieu « ne fait pas de favoritisme » (Deu 10:17) et qu'Il n'a pas égard à l'apparence de l'homme et Il n'y a pas de considération de personnes (Gal 2:6 ; Col 3:25).

V22. Lorsqu'un péché est dévoilé, c'est toute l'église locale qui est concernée. Mais un péché n'est pas toujours aussi clairement reconnu. Il peut arriver que quelqu'un prétende rendre service au Seigneur, tout en laissant les péchés exister dans sa vie, sans qu'ils soient ouvertement reconnaissables. Paul demande à Timothée d'en tenir compte. Il lui recommande donc d'être prudent en l'avertissant : « N'impose les mains précipitamment à personne. »

Imposer les mains signifie s'identifier à. Dans le service sacrificiel en Israël, l'imposition des mains occupe une place importante. Lorsque l'offrant pose la main sur un holocauste (Lév 1:4), toute la valeur que l'holocauste a devant Dieu lui passe. En apportant l'holocauste, il est par là même agréable à Dieu. En offrant un sacrifice pour le péché, c'est l'inverse qui se produit. En mettant sa main sur le sacrifice pour le péché (Lév 4:4), son

péché passe au sacrifice pour le péché qui est alors égorgé à sa place. Dieu juge le sacrifice et le pécheur peut repartir libre.

Avant que Timothée ne s'identifie au service d'un autre par l'imposition des mains, il doit être convaincu que cette personne a vraiment reçu un service de la part du Seigneur. Il est bon qu'une période de prière et de jeûne précède l'imposition des mains (Act 13:3 ; cf. Act 6:6).

En reconnaissant précipitamment quelqu'un qui accomplit un service pour le Seigneur, Timothée risque de s'associer aux péchés d'autrui. C'est le cas si une personne fait sa propre volonté et ne sert le Seigneur que de nom. Imposer les mains à une telle personne l'encouragera dans une mauvaise voie, et celui qui lui impose les mains le suit dans cette voie. En conséquence, il s'associe aux ses péchés.

On comprend bien ici que tout lien direct avec le mal pollue. En veillant à s'associer à un autre, Timothée se préserve dans la pureté. L'appel « garde-toi pur toi-même », s'applique aussi dans un sens général (2Cor 7:1). Tu ne peux rester pur que si tu crains Dieu. Il te fait alors connaître sa volonté dans tous les cas où tu doutes de pouvoir t'engager ou de coopérer (Psa 25:14).

V23. Comme tu le sais, Timothée est un homme un peu timide. C'est quelqu'un qui vit méticuleusement et qui a une conscience très sensible. L'incitation de Paul, demandant à Timothée d'être prudent pour imposer les mains, correspond bien à son mode de vie intègre. Nous devons peut-être replacer dans ce contexte les conseils de Paul concernant la santé de Timothée.

Timothée aura fait tout ce qu'il pouvait pour ne pas entraver l'œuvre de Dieu. Il voulait éviter tout ce qui pourrait offenser les autres (Rom 14:21). Par exemple, il ne voulait pas boire une goutte de vin. La parole de Dieu met souvent en garde contre l'abus de l'alcool. Pourtant, le vin n'est pas une boisson interdite. Ce qui est important, c'est la raison de la consommation. Timothée a un problème d'estomac et aussi quelques autres faiblesses physiques. C'est pourquoi Paul lui ordonne de boire un peu de vin.

Paul n'utilise pas ici son don de guérison (Act 28:8-9), mais lui recommande de consommer un peu de vin comme médicament. Il n'est pas parlé d'un démon qui aurait tourmenté l'estomac de Timothée. Tu comprends bien

que la maladie et la faiblesse physique n'ont pas besoin d'être causées par un démon de la maladie qu'il faudrait expulser. Tu comprends aussi que le recours à la médecine n'est pas un manque de foi.

Mais c'est important de préciser qu'il s'agit ici d'un « peu » de vin. Il ne s'agit pas d'en faire un usage excessif. Boire un peu de vin est autorisé (Jn 2:1-11 ; 1Cor 10:16). C'est le symbole de la joie (Psa 104 :15a). Tant que le vin n'est pas bu en excès, à la manière du monde pour oublier les misères de la vie (cf. Pro 31:7), ce n'est pas un mal d'en consommer un peu.

V24. Après la parenthèse sur la santé de Timothée et les recommandations à ce sujet, Paul reprend son sujet du verset 22. Il souligne que chez certaines personnes, les péchés « sont dès maintenant manifestes ». Avant que la vie de ces personnes ne soit révélée devant le tribunal du Christ (2Cor 5:10), c'est visible, déjà sur la terre, qu'elles vivent dans le péché. Leurs péchés « conduisent droit au jugement ». Dans ces cas-là, les péchés sont évidents et il ne sera pas difficile de savoir comment y répondre.

Il y a aussi ceux, qui vivent dans le péché sans que cela se remarque au plein jour. Pourtant, après leur vie où le péché est resté caché, il arrive un moment où tout est révélé à la lumière du tribunal. Leurs péchés « se dévoilent plus tard » [littéralement : ils viennent ensuite].

V25. Ce qui s'applique aux péchés, s'applique « de même » aux « bonnes œuvres ». Rien de ces dernières ne reste caché non plus. Il y a des bonnes œuvres que nous reconnaissons déjà comme telles sur la terre (Mt 5:16), comme dans le cas de Dorcas (Act 9:36,39). Il y a aussi des bonnes œuvres, qui sont passées inaperçues aux yeux des hommes. Elles seront tout aussi visibles et recevront une récompense appropriée.

Relis 1 Timothée 5:20-25.

À méditer : Quelles sont les instructions de cette section que tu peux prendre à cœur ?

1 Timothée 6

1Tim 6:1-5 | Les employés ; les saines paroles

1 Que tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage estiment leurs propres maîtres dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. 2 Que ceux qui ont des maîtres croyants ne les méprisent pas parce qu'ils sont frères, mais qu'ils les seroient d'autant mieux que ceux qui profitent de leur bon et prompt service sont des fidèles et des bien-aimés. Enseigne cela et exhorte. 3 Si quelqu'un enseigne autrement et ne se range pas à de saines paroles, [c'est-à-dire] à celles de notre Seigneur Jésus Christ et à la doctrine qui est selon la piété, 4 il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, mais il a la maladie des questions et des disputes de mots, d'où naissent envie, querelles, paroles injurieuses, mauvais soupçons, 5 violentes disputes d'hommes corrompus dans leur intelligence et privés de la vérité, qui estiment que la piété est une source de gain.

V1. Paul commence ce chapitre par des instructions destinées aux esclaves croyants. Ils font partie de l'église d'Éphèse. Le fait qu'un esclave soit croyant ne change pas sa position d'esclave. L'esclavage n'est pas donné par Dieu. C'est une conséquence du péché. Pourtant, cela ne signifie pas qu'un esclave retrouve automatiquement sa liberté, suite à sa conversion. Le christianisme ne change pas les situations (erronées), mais les cœurs. Ainsi, le Seigneur Jésus n'est pas venu pour abolir tous les torts, mais pour sauver les pécheurs.

Un esclave croyant peut être placé dans cette situation à la suite de diverses circonstances, comme la naissance, la captivité ou le fait d'avoir contracté des dettes qu'il ne pouvait pas rembourser. Un esclave en particulier peut montrer ce que signifie être chrétien (Tit 2:9-10 ; 1Pie 2:18). Dans ce but, Paul a même renvoyé l'esclave fugitif Onésime à son maître Philémon. Paul espérait en effet que Philémon libère son esclave Onésime, pour qu'il puisse aider l'apôtre dans son service pour le Seigneur (Phm 1:1-25).

À l'époque, les esclaves n'avaient aucun privilège, ni aucun droit. Selon la conception gréco-romaine, les esclaves n'étaient pas considérés comme des

personnes, mais comme des outils. Ils étaient la propriété de leur maître et n'avaient aucun droit. Ils n'avaient aucune vie privée personnelle. Il n'est donc pas possible de comparer avec les situations que nous connaissons en Occident. Mais nous pouvons appliquer ces recommandations à la relation employeur-employé. L'employé croyant n'attend pas son salut d'un syndicat et de moyens de pression tels que les grèves ou les activités au ralenti. Ne pas y participer peut lui valoir le mépris de ses collègues, mais il a l'approbation du Seigneur.

L'employé croyant doit considérer son employeur comme « digne de tout honneur ». Au verset 1, il est question d'un employeur incrédule. L'employé croyant est censé parler de lui et le traiter avec respect. Il sera fidèle dans son travail, qu'il accomplira efficacement. Il ne s'associera pas non plus à la rébellion. La rébellion ne convient pas à l'esclave chrétien. Si un esclave croyant se rebellait, désobéissait à son maître, les autres auraient des raisons de dire : 'Quel est ce Dieu qui permet le désordre, quelle est cette doctrine qui tolère la rébellion et la violence ?'

Aujourd'hui aussi, un croyant sur son lieu de travail peut donner un bon ou un mauvais témoignage pour son Seigneur. S'il suit scrupuleusement les ordres de son patron dans son travail, la conséquence est que « le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés ». Après tout, ce qui compte, c'est que Dieu, en tant que Sauveur, soit reconnu conformément à la doctrine chrétienne. La doctrine et la pratique sont indissociables.

V2. Ce verset parle de « ceux qui ont des maîtres croyants ». Il parle d'une double relation : celle de frère et de maître. Il y a ensuite le danger de mélanger les relations spirituelles et sociales. Tu peux être trop amical avec ton patron, ou te permettre plus de liberté, parce qu'il est ton frère en Christ. Les relations professionnelles ne sont alors plus respectées et tu ne le reconnais pas comme patron. Ce n'est pas un bon témoignage envers des collègues incrédules.

Le fait que ton patron soit croyant devrait t'inciter à le servir « d'autant mieux ». Tu peux être conscient de rendre un « bon et prompt service » à ton patron croyant. La qualité de ton service est meilleure, parce que tu agis par amour et non par crainte.

D'ailleurs, une telle relation patron-employé demande beaucoup de sagesse et de prudence de part et d'autre. Il peut facilement se produire quelque chose qui affecte l'amour fraternel et met l'atmosphère de travail sous tension. Plus encore, dans l'église, les rôles peuvent être inversés. Non pas dans le sens où l'un serait au-dessus de l'autre, mais plutôt que l'esclave a une place plus importante que le maître dans l'église. Il est important qu'ils fassent tous deux preuve d'un sentiment spirituel.

Il est nécessaire que Timothée enseigne aussi ces choses, en insistant sur la nécessité de les mettre en pratique.

V3. « Un enseigne autrement » peut entraver la relation entre l'esclave et le maître. Quelqu'un exprime ses propres pensées humaines et charnelles concernant les relations sociales, mais ignore ce que le Seigneur en dit à ce sujet. On « ne se range pas à de saines paroles, [c'est-à-dire] à celles de notre Seigneur Jésus Christ ».

Toutes les paroles que le Seigneur a prononcées lorsqu'il était sur la terre sont des paroles saines. Nous les trouvons dans les Évangiles. Le Seigneur les a entendues de la part du Père et les a transmises à ses disciples (Jn 17:8). À cela s'ajoute l'enseignement de l'apôtre Paul que tu trouves dans ses lettres. Les paroles du Seigneur et l'enseignement de l'apôtre encouragent à mener une vie de piété, c'est-à-dire une vie qui honore Dieu, quelle que soit la position sociale du croyant.

V4. Celui qui n'en tient pas compte est « enflé d'orgueil ». Une personne est enflée d'orgueil quand elle est imbue de sa propre connaissance (1Cor 8:1). C'est l'arrogance de l'ignorance qui s' imagine tout savoir. Paul prononce le jugement de Dieu sur une telle personne : elle « ne sait rien ». Et cela va plus loin. Ces personnes souffrent de « la maladie des questions et des disputes de mots ». La preuve de leur esprit malade se démontre par le fait qu'elles veulent toujours avoir raison. Elles réagissent sans arrêt, en formulant d'innombrables spéculations inutiles sans intérêt. La politique, même la politique prétendue chrétienne, en est pleine.

La pensée malade des faux enseignants se manifestent par des théories intellectuelles fantaisistes, à coups de disputes de mots. De telles personnes sont malades et provoquent un foyer d'infection. Tous ceux qui sont influencés ont leurs pensées contaminées. Qu'est-ce qui ressort de leurs

pensées ? « Envie, querelles, paroles injurieuses, mauvais soupçons. » Le contraste est très marqué ici, entre ce qui rend malade et ce qui rend sain, en matière de paroles et d'enseignements.

Dans la maladie des questions et des disputes de mots, chacun envie l'autre qui sait mieux argumenter, qui semble plus convaincant pour s'attirer des adeptes. Au lieu de chercher à régler les désaccords, ils créent des divisions et des querelles. Voulant à tout prix avoir raison, ils calomnient.

V5. Ce sont des personnes qui se disputent sans arrêt. Leur intelligence même est corrompue. Ils ne sont plus en mesure de répondre à la vérité de manière normale. Ils ont perdu tout sens de la réalité. Il est dit d'eux qu'ils sont « privés de la vérité ». Ils avaient autrefois la connaissance de la vérité révélée par Dieu en Christ, mais ils l'ont rejetée en cessant de se conformer à la saine doctrine. Tu vois dans quelle spirale descendante tu t'engagerais, si tu te laissais entraîner par des pensées humaines, au lieu de te laisser instruire par la parole de Dieu.

Dans leur ignorance, ils croient aussi que « la piété est une source de gain ». Ils se laissent même rétribuer pour leurs idées insensées et les gens les paient volontiers. Aujourd'hui, certains théologiens ne sont-ils pas soutenus financièrement par les églises pour donner des enseignements erronés, en paroles et en actes ? Pour leurs monstrueux trains de pensées, ils sont grassement payés. Les gens se délectent de leurs discours. Que ce soit vrai ou non, ils s'en moquent éperdument.

Quel privilège c'est d'avoir entre nos mains la parole de Dieu, seule norme véritable et immuable. À la fin de cette section, je tiens à te signaler.

Relis 1 Timothée 6:1-5.

À méditer : Comment vis-tu ta place dans la société ?

1Tim 6:6-10 | Vouloir devenir riche

6 Or la piété, avec le contentement, est un grand gain. 7 Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. 8 Alors, ayant nourriture et vêtement, nous serons satisfaits. 9 Mais ceux qui veulent devenir riches tombent en tentation et dans un piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. 10 Car c'est une racine de toutes sortes de maux que l'amour de l'argent : en s'y livrant, certains se sont égarés de la foi et se sont eux-mêmes transpercés de beaucoup de douleurs.

V6. Paul ne nie pas que la piété est un grand gain. Seulement, il ajoute « avec le contentement ». Il sait de quoi il parle (Php 4:11-15). Son contentement provient du fait qu'il dépend entièrement de Dieu. Le contentement ne provient pas des choses matérielles extérieures, mais du Seigneur lui-même, qui pourvoit à tous tes besoins. Le contentement peut aussi résulter de nos propres efforts. Par exemple, les stoïciens voulaient ne se laisser influencer par rien et accepter tout ce qui se présentait. Cela peut sembler du contentement, mais c'est de la dureté et le résultat de la propre volonté. C'est pourquoi le contentement est lié à la piété. Il en résulte non seulement un gain, mais « un grand gain », un gain spirituel. Là où les choses se passent en communion avec Dieu pour L'honorer, tu t'enrichiras spirituellement.

V7. Qu'est-ce que tu avais avec toi, lorsque tu es venu dans le monde, quand tu es né ? Rien. Tu seras d'accord avec Job, qui a dit : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère » (Job 1:21a ; cf. Ecc 5:15). Sais-tu ce que tu peux emporter avec toi, quand tu devras quitter ce monde ? Rien non plus (Psa 49:11-13).

Au commencement et à la fin de la vie, tu apprends à évaluer la vraie valeur des choses matérielles. Il est important de comprendre la relativité et la fragilité de tout ce que tu pourrais acquérir en argent et en biens dans cette vie. Tout cela peut d'un coup disparaître (Pro 23:4-5). De toute façon, lorsque tu quittes ce monde, tu dois tout laisser. Une expression néerlandaise l'exprime ainsi : 'La chemise de la mort n'a pas de poches.'

V8. Si tu possèdes « nourriture et vêtements », tu as à ta disposition les produits de première nécessité (Deu 10:18 ; Mt 6:25-32). Si tu es satisfait

de cela (Héb 13:5), tu es une personne heureuse. Cela te préserve d'être en souci pour les choses matérielles, comme tu peux l'observer chez les gens du monde. Bien sûr, tu ne dois pas abuser de cet appel au contentement pour justifier la paresse (2Th 3:10). Il s'agit de ne pas être fébrilement à la recherche de toujours plus de luxe.

V9. Ce qui précède ne veut pas dire qu'il est mal d'être riche. Si quelqu'un est riche, cela peut être le résultat de la bénédiction du Seigneur (Gen 13:2 ; Pro 22:2 ; 1Sam 2:7). Cependant, il n'est pas bon de 'vouloir devenir riche'. Il est aussi important de voir que la richesse peut être dangereuse pour la marche par la foi (Mt 13:22). Elle peut même être un obstacle au salut (Mt 19:23-24).

Si ta volonté est de devenir riche, tu vas certainement « tomber en tentation, et dans un piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux ». Tu ne seras pas le premier à tomber en tentation de vouloir t'enrichir par des jeux de hasard, des jeux d'argent ou des spéculations boursières. Vouloir s'enrichir, c'est se laisser entraîner « dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux ». Alors tu n'éprouveras plus le besoin de prier « ne nous expose pas à la tentation », car tu cherches délibérément à t'enrichir.

Après la « tentation » et le « piège », « la ruine et la perte » t'attendent à la fin. C'est là que tu plonges. 'Plonger' fait référence à un navire surchargé et qui, par conséquent, coule. Dans le Nouveau Testament, ce n'est qu'en Luc 7 que le même mot revient et qu'il est utilisé au sens littéral (Lc 5:7). Ici, en 1 Timothée 6, il désigne quelqu'un qui est submergé par l'amour de l'argent et qui s'enfonce de plus en plus dans la mer de ses convoitises. L'utilisation de l'argent sans prudence, dans le seul but d'en obtenir davantage, a déjà conduit plusieurs personnes à leur ruine.

V10. « Car c'est une racine de toutes sortes de maux que l'amour de l'argent. » Tu dois ressentir profondément ce verset. L'amour de l'argent est une forme d'avidité qui est de l'idolâtrie (Col 3:5 ; Éph 5:5). C'est une racine d'où peuvent jaillir toutes sortes de maux. Il y a d'autres racines d'où jaillit le mal, mais il n'y a pas de mal qui ne puisse jaillir de cette racine, l'amour de l'argent.

L'avertissement est sérieux et pénétrant : si tu t'efforces à devenir riche, il y a de fortes chances que tu t'égaras de la foi ! Ta confession de chrétien

ne peut pas aller de pair avec l'amour de l'argent. Ton amour de l'argent, sous quelque forme que ce soit, t'aveuglera et tu ne verras plus tout ce que Christ a à t'offrir. Toutes les vérités de la foi ne signifieront plus rien pour toi.

Si l'amour de l'argent est un réel danger pour toi, regarde les personnes qui se sont aussi laissées entraîner par elle. Il y a des histoires d'expériences amères, de relations familiales brisées, d'enfants prodiges et dépensiers, de peur incessante des pertes. Telles sont les conséquences si tu as la richesse comme objectif dans ta vie. Enfin, pense à la vie après la mort (Lc 12:20-21). Quelle déception ce serait si, sur ton lit de mort, tu réalises que tu ne peux rien emporter de tes richesses terrestres. Ce sont quelques-unes des « beaucoup de douleurs » avec lesquelles tu t'es « transpercé » dans ce cas.

Relis 1 Timothée 6:6-10.

À méditer : Quel rôle joue l'argent dans ta vie ?

1Tim 6:11-13 | L'homme de Dieu ; poursuivre, combattre, saisir, confesser

11 Mais toi, homme de Dieu, fuis ces choses-là, et poursuis la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur d'esprit ; 12 combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle, pour laquelle tu as été appelé et tu as fait la belle confession devant beaucoup de témoins. 13 Je t'ordonne devant Dieu qui appelle tout à l'existence, et devant le Christ Jésus qui a témoigné par une belle confession devant Ponce Pilate,

V11. Dans la première partie de ce verset, Paul présente une alternative, une perspective de vie totalement différente. Il l'introduit par « mais toi, homme de Dieu ». Un homme de Dieu est quelqu'un qui, par sa vie et sa conduite, montre les caractéristiques de Dieu dans un monde qui Le rejette. Il peut s'agir d'un homme ou d'une femme. Dans le Nouveau Testament, cette expression n'apparaît plus qu'en 2Tim 3 (2Tim 3:17). Dans l'Ancien Testament, une telle personne est appelée « homme de Dieu » : Moïse (Deu 33:1) ; David (2Chr 8:14) ; Élie (1Roi 17:18) ; Élisée (2Roi 4:7). [Voir aussi 1Roi 12:22 ; 13:1 ; 20:28 ; 2Chr 25:7 ; Jér 35:4.]

Un « homme de Dieu » est un homme auquel Dieu peut associer son nom parce que cet homme défend ses droits au milieu d'un peuple qui ne respecte pas (ou plus) ses droits. Un homme de Dieu est une personne qui représente fidèlement les intérêts de Dieu, au milieu d'un peuple qui s'est éloigné de Lui. En un tel homme, Dieu montre qui Il est.

Timothée est un tel homme. Cela fait-il de lui un homme, qui n'est pas exposé à la tentation ? Certainement pas. Le premier commandement qu'il reçoit est le suivant : « Fuis ces choses-là. » Il ne doit pas penser qu'il est épargné des tentations susmentionnées, pas plus que toi non plus.

Le fait de fuir n'est pas une preuve de faiblesse, mais démontre au contraire le caractère et la connaissance de soi. « Ces choses-là », c'est l'amour de l'argent et ce qui en découle. Pour toi, jeune croyant, l'appel à fuir est important. Tu n'es pas insensible à la pléthore de publicités que tu vois partout chaque jour, comme un raz-de-marée à travers les médias. Tu dois t'en détourner et demander au Seigneur ce dont tu as besoin.

Tu dois toujours fuir les choses qui impliquent une grande tentation, parce qu'on fait appel à ta chair pécheresse. Il y a un grand danger pour ta vie spirituelle. Aussi, il est dit de fuir « la fornication » (1Cor 6:18), « l'idolâ-

trie » (1Cor 10:14) et « les convoitises de la jeunesse » (2Tim 2:22). Joseph nous donne un bel exemple de quelqu'un qui a su fuir la fornication (Gen 39:12).

Dans certains cas, il ne s'agit pas de fuir, mais de résister. C'est le cas quand le diable se manifeste comme l'adversaire de la foi (Jac 4:7 ; 1Pie 5:9 ; Éph 6:11,13). Dans ces cas-là, il s'agit de ton témoignage dans le monde. L'ennemi veut te faire peur pour que tu ne témoignes pas. Si tu t'enfuis, tu es un perdant. Il ne faut pas confondre les deux situations. Tu dois savoir quand il faut fuir et quand il faut résister, en restant inébranlable dans ta foi.

Le commandement de fuir est un aspect de ta vie en tant que chrétien. Et cet aspect est nécessaire. Vient ensuite un autre aspect. Maintenant, tu peux et tu dois montrer que ta vie de chrétien consiste à poursuivre quelque chose et à combattre. Cet aspect est mis en évidence dans la deuxième partie du verset 11.

Fuir, poursuivre et combattre sont des activités récurrentes et permanentes. Tu n'en as jamais fini avec cela. Tu ne dois pas penser qu'à un moment dans ta vie tu n'auras plus à fuir, ni à poursuivre, ni à combattre.

Après le négatif, mais nécessaire, 'fuir', vient maintenant le positif. Tu peux utiliser ton énergie pour 'poursuivre' quelque chose (cf. Rom 14:19 ; Php 3:14 ; 1Th 5:15 ; Hébr 12:14). Il y a de l'action, de la vitesse et un travail intentionnel dans ce mot. Il s'agit de donner substance aux choses mentionnées pour les poursuivre dans la pratique de ta vie.

« La justice » est mentionnée en premier. Il ne s'agit pas de la justice de Dieu que tu as reçue par la foi (Php 3:9b), qui fait que tu n'as plus à craindre l'enfer. Non, ici il s'agit de ce qui devient visible dans ta vie, du fait que tes paroles et tes actes sont justes. C'est le cas lorsqu'ils sont conformes à la droit de Dieu. Tu ne causes du tort à personne, mais tu donnes à chacun ce à quoi il a droit. Cela peut être en argent, mais aussi dans ta façon d'occuper ton temps en tant qu'employé, ou dans l'honneur que tu rends à quelqu'un.

Le prochain objectif à poursuivre est « la piété ». Comme je l'ai dit dans l'introduction, la piété signifie la révérence pour Dieu et indique une attitude centrée sur Dieu qui Lui est agréable. Cela signifie avoir la bonne attitude vers Dieu. Tu L'honores si tu vis dans la crainte de Lui. Il ne s'agit

pas d'avoir peur de Dieu, mais d'avoir peur de faire toi-même quelque chose qui Le déshonore.

Il en est de même pour « la foi » comme pour la justice. Il ne s'agit pas de la foi qui te sauve, qui te confirme que tu es un enfant de Dieu. Il s'agit là de la confiance de la foi dans la vie de tous les jours. Il s'agit de s'efforcer de faire confiance à Dieu dans toutes les choses de la vie quotidienne, bien que tu ne Le voies pas. Une vie par la foi s'oppose à une vie par ce que tu vois, les choses visibles et tangibles. Tiens que les choses que tu vois sont temporaires, et celles que tu ne vois pas sont éternelles (2Cor 4:18).

Tu aurais pu t'attendre à ce que « l'amour » vienne en premier. Ce n'est pas le cas. Dans un monde chrétien où beaucoup font ce qui est juste et bien à leurs propres yeux, la première chose à faire est de poursuivre la justice. Cela ne veut pas dire qu'il faut agir sans amour. Si tu poursuis l'amour, tu démontres que tu grandis dans l'amour. Ton amour pour Dieu, pour tes frères et sœurs, et pour ton prochain en général, doit croître. L'amour est la nature de Dieu (1Jn 4:8,16). Il veut que tu montres cet amour dans la pratique.

« La patience » est nécessaire parce que tu vis dans un monde qui s'acharne à nous rendre impossible la vie d'homme de Dieu. Vivre comme un homme de Dieu signifie nager à contre-courant, sans abandonner. Tant que tu n'es pas avec le Seigneur, tu as besoin de patience. Tu trouves des beaux exemples avec Caleb (Deu 1:36 ; Jos 14:8-9,14) et avec les croyants des premiers temps de l'église (Act 2:42). Pour avoir de la patience, tu peux la demander à Dieu, qui est appelé « le Dieu de patience » (Rom 15:5).

Les caractéristiques de l'homme de Dieu se terminent par « la douceur d'esprit ». C'est l'attitude avec laquelle tu peux faire preuve de patience. Si tu es confronté à l'opposition, tu pourrais devenir amer ou rebelle, ou riposter, en rendant le mal par le mal. Un homme de Dieu réagit comme l'a fait le Seigneur Jésus (Mt 11:29). Alors, tu n'insistes pas sur tes propres droits, mais tu y renonces au profit des autres.

V12. Si tu manifestes ces caractéristiques, tu es bien préparé à combattre « le bon combat de la foi ». Comme déjà dit, il n'est pas possible de vivre pour Dieu en tant qu'homme de Dieu sans être confronté à l'opposition.

Celui qui vit comme un homme de Dieu est inévitablement confronté à des combats.

Le combat dont il est question ici n'est pas le même que la guerre. Certes, tu es face à un ennemi, mais tu ne dois pas te concentrer sur ton adversaire, mais sur Dieu. Il ne s'agit donc pas d'un combat contre un ennemi, mais du bon combat de la foi avec des règles, qui sont les attributs spirituels, cités plus haut. Ensuite, il y a la force pour le bon combat et le prix peut être obtenu.

Le bon combat est celui de la foi. L'homme de Dieu s'engage à maintenir tout ce que la foi signifie et implique jusqu'à la fin de sa vie sur la terre. Si tu veux être un homme de Dieu, tu ne dois rien perdre de la vérité de la foi. Cela signifie que tu continues à t'appuyer sur les vérités bibliques, sans les modifier. Paul peut dire à la fin de sa vie qu'il a combattu le bon combat (2Tim 4:7).

Ensuite, tu es capable de mettre en pratique le commandement suivant, qui te procure une grande bénédiction : « Saisis la vie éternelle. » Ceci est dit à quelqu'un qui possède déjà la vie éternelle. Le commandement « saisis » ne s'adresse donc pas à un incrédule, mais à un croyant. Cela signifie que tu jouis pleinement de cette nouvelle vie, que tu te laisses guider par cette vie. Tu t'étends d'obtenir ce dont tu jouiras en plénitude dans le ciel. La vie éternelle, c'est le Seigneur Jésus (1Jn 5:20). Le traitement avec Lui est la plus belle chose sur la terre et sera parfaitement apprécié dans ciel pour l'éternité.

C'est cette vie « pour laquelle tu as été appelé ». Timothée, au moment de sa conversion, a entendu l'appel de Dieu. Le but final de cet appel sera la pleine jouissance de la vie éternelle auprès de Lui. De posséder la vie éternelle, Timothée en a « fait la belle confession devant beaucoup de témoins ». Tu ne remarques pas de l'extérieur, si quelqu'un possède la vie éternelle. Il faut le témoignage de la personne. On peut aussi l'exprimer par le baptême. C'est un témoignage visible que ton ancienne vie est passée et que désormais, tu veux marcher « en nouveauté de vie » (Rom 6:4).

V13. Les nombreux témoins, devant lesquels Timothée a fait sa belle confession de foi, ne sont pas toujours dans son proche entourage. Ceux qui sont toujours avec lui et qui veillent sur sa vie sont Dieu et le Seigneur

Jésus. Paul place Timothée avant tout en présence de Dieu. Il présente Dieu comme celui « qui appelle tout à l'existence ». Dieu est la source de la vie (Psa 36:10). Comme Timothée, tu peux être conscient qu'Il te donne tout pour être son véritable témoin. Tu peux ainsi rendre témoignage de ce qu'est la vraie vie.

Ensuite, Paul amène son enfant dans la foi en présence du Seigneur Jésus. Il est Lui aussi pleinement concerné par le témoignage de ses disciples. Il est l'exemple parfait du témoignage par une belle confession. On pourrait en dire autant de toute la vie du Seigneur Jésus. Néanmoins, Paul se réfère à un moment particulier de la vie du Seigneur pour relever ce qui est important, quand il s'agit de témoigner par une belle confession. C'est le moment où le Seigneur Jésus se tient devant Ponce Pilate.

Pilate Lui demande s'Il est roi. Le Seigneur déclare qu'Il l'est en effet. Mais il va plus loin. Il déclare que bien qu'Il soit roi, « maintenant » son royaume n'est pas de ce monde (Jn 18:36). Cela fait de Lui un roi rejeté.

En fait, c'est exactement cette même confession que l'on attend de toi. Tu appartiens à un royaume qui n'est pas de ce monde, et à un roi qui est rejeté. Si tu tiens et professes cela devant le monde, tu es un digne disciple du Seigneur Jésus, qu'Il regarde avec faveur.

Relis 1 Timothée 6:11-13.

À méditer : Comment témoignes-tu par une belle confession ?

1Tim 6:14-21 | Louange ; exhortations finales

14 de garder ce commandement, sans tache, irrépréhensible, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ, 15 apparition que manifesterà au temps propre le bienheureux et seul Souverain, le roi de ceux qui règnent et le seigneur de ceux qui dominent, 16 lui qui seul possède l'immortalité, qui habite la lumière inaccessible, lui qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir – à lui honneur et force éternelle ! Amen. 17 Ordonne à ceux qui sont riches dans le présent siècle de ne pas être hautains et de ne pas mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais en Dieu, lui qui nous donne tout, richement, pour en jouir ; 18 qu'ils fassent du bien ; qu'ils soient riches en bonnes œuvres ; qu'ils soient prompts à donner, 19 généreux, s'accumulant comme trésor un bon fondement pour l'avenir, afin de saisir ce qui est vraiment la vie. 20 Ô Timothée, garde ce qui t'a été confié ; fuis les discours vains et profanes, et les objections de la connaissance, faussement ainsi nommée. 21 Certains, qui en font profession, se sont écartés de la foi. Que la grâce soit avec toi !

V14. Timothée doit garder « ce commandement [c'est-à-dire le commandement de combattre le bon combat] sans tache, irrépréhensible ». Garder à voir avec l'obéissance (Jn 8:51 ; 14:21), mais aussi avec le fait de le maintenir dans son état originel. Ce commandement ne doit pas être contaminé par des pensées humaines et doit être transmis sans altération.

Cela semble être impossible de se soumettre à un tel commandement. Mais c'est possible en fixant ton regard sur « l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ ». Jusque-là, Timothée doit se consacrer, et toi aussi, au commandement donné. Le Seigneur Jésus a promis qu'Il revient bientôt, et que sa récompense sera avec Lui (Apo 22:12).

Il ne s'agit pas de sa venue pour l'église. Avec cette venue, aucune récompense n'est appropriée. Lorsqu'Il aura enlevé les croyants (1Th 4:15-18), Il reviendra sur la terre avec tous ses saints (1Th 4:14) pour établir son royaume de paix sur la terre. Il récompensera tous ceux qui L'auront servi, selon la fidélité avec laquelle ils L'auront servi, alors qu'Il était encore rejeté. N'est-ce pas là une merveilleuse motivation pour continuer le bon combat ?

V15. La pensée de cet événement merveilleux conduit l'apôtre à la louange. Au moment de cette apparition, « le bienheureux et seul Souverain » se

manifestera ouvertement. Celui qui, lorsqu'Il était sur la terre, s'est laissé conduire comme un agneau à la boucherie, se révélera alors en tant que dominateur.

Il n'est autre que « le Dieu bienheureux » (1Tim 1:11). Il n'a besoin de rien en dehors de lui-même pour être heureux. Rien ne peut troubler son repos éternel, sa paix parfaite et son bonheur profond (Job 35:5-7).

Il est aussi le « seul Souverain », qui n'a pas d'égal. Rien ni personne n'est sur un pied d'égalité avec Lui.

C'est Lui qui gouverne et contrôle tout. En cela, Il n'a besoin de personne. Il est souverain en tout. Il règne sur la vie et la mort et gouverne tout selon son bon plaisir et sa sagesse (Psa 89:11-13). C'est en Lui que réside toute la puissance. Il est « le roi de ceux qui règnent et le seigneur de ceux qui dominent » (cf. Apo 17:14 ; 19:16). Sous son règne universel se trouvent aussi tous les dirigeants de la terre (1Chr 29:11-12).

Le moment où le Seigneur Jésus apparaîtra est entièrement et uniquement entre les mains de Dieu (Zac 14:7 ; Mt 24:36 ; Act 1:7). Quand Il apparaîtra, Il sera vu par tous comme le dominateur, le roi et le seigneur (Apo 1:7).

V16. Il existe aussi des caractéristiques invisibles. Dans ses louanges, Paul exalte aussi la grandeur intérieure de Dieu. Par exemple, Il n'est pas soumis à la mort, Il ne peut pas mourir, Il est « lui qui seul possède l'immortalité ». L'immortalité est plus qu'une vie sans fin. C'est un état qui ne peut être atteint par la mort, un état sur lequel la mort ne peut jamais avoir d'emprise.

C'est aussi plus que le fait de ne pas mourir physiquement. Au moment où Adam et Ève ont péché, ils ne sont pas morts physiquement, mais spirituellement. Toute personne qui n'a pas la vie de Dieu est spirituellement morte (Éph 2:1). Ceux qui se repentent reçoivent la vie de Dieu et seront revêtus d'immortalité à la venue du Seigneur Jésus (1Cor 15:53-54). Cela les rend insaisissables à la mort.

Dieu, qui s'est rendu visible en son Fils (Jn 1:14 ; 14:9), est le Dieu « qui habite la lumière inaccessible, lui qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir » (cf. Exo 33:20 ; Jn 1:18 ; 1Jn 4:12 ; Col 1:15). Jamais nous ne pouvons voir quoi que ce soit de Dieu en dehors du Fils. Partout où Dieu se révèle, Il le fait dans et par le Fils.

Profondément impressionné par la grandeur et la majesté de Dieu, Paul Le loue : « À lui honneur et force éternelle ! Amen. » Paul n'exprime pas un souhait, mais déclare avec un « Amen » solennel que Dieu est digne de tout honneur et qu'Il possède une puissance qui ne diminue jamais. Toutes ses œuvres, dans l'ancienne et la nouvelle création, L'honoreront. Par sa puissance éternelle, Il rendra cela possible pour elles.

V17. Cela aurait été une merveilleuse conclusion pour cette lettre si elle s'était terminée par le verset 16. Pourtant, Paul ajoute deux exhortations supplémentaires, l'une pour les riches (versets 17-19) et l'autre pour Timothée (versets 20-21). La richesse en elle-même n'est pas mauvaise, mais vouloir devenir riche l'est, comme tu l'as vu. L'apôtre ne dit pas de vendre les biens et donner tout son argent. Cependant, il est difficile pour une personne riche d'être riche sans mettre sa confiance dans ses richesses. Dans ce cas, elle peut avoir tendance à agir indépendamment de Dieu, et même devenir hautaine. Timothée doit mettre en garde contre une telle attitude.

Tout comme sa richesse, le riche est un être mortel (Jac 1:10-11). Les biens terrestres ne sont pas éternels et le temps passe vite. Les richesses peuvent s'évaporer d'un instant à l'autre (Pro 23:4-5). Celui qui met sa confiance dans ses richesses devient un objet de moquerie (Psa 52:7-9). Timothée doit avertir les riches de ne pas mettre leur confiance dans leurs richesses. On leur dit « de ne pas mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais en Dieu, lui qui nous donne tout, richement, pour en jouir ».

Tu peux jouir de ce que Dieu te donne en abondance, en te rappelant que Dieu est la source de la vraie joie. Aucune richesse matérielle ni le luxe ne pourront te donner cette joie. Ce n'est pas l'intention de t'y adonner et de vivre dans l'opulence et le plaisir (Jac 5:5). L'argent n'est pas ta propriété, tu en es l'administrateur. Dieu te l'a donné pour que tu le gères pour Lui.

V18. Malgré ses dangers, la richesse offre aussi des opportunités de servir Dieu par son moyen. Tu peux mettre à profit ta richesse de diverses manières. Il en résultera de la joie spirituelle et de la satisfaction pour toi et pour ceux qui en bénéficieront. Ils loueront Dieu pour cela. Tu peux aussi être riche en bonnes œuvres. Ce que tu donnes te rend plus riche d'autres façons, c'est-à-dire en bonnes œuvres (Pro 11:25).

Tu peux aussi « être généreux [...] et compatissant ». Si tu es généreux, tu agis comme Dieu a agi envers toi. Il faut le faire avec délibération et non au hasard.

V19. Lorsque tu considères et gères ta richesse de cette manière, tu t'amasses « comme trésor un bon fondement pour l'avenir ». Du point de vue purement humain, tu perds ce que tu donnes. Du point de vue spirituel, en donnant, tu renvoies en avant ce que tu donnes. Donner est la meilleure forme d'investissement. En étant si concentré sur l'avenir, tu saisis « ce qui est vraiment la vie » déjà sur la terre. C'est la vraie vie quand tu vis pour les autres. C'est ce que le Seigneur Jésus a fait et fait, et en cela que tu Le suis.

V20. Mentionner le nom « Timothée » met encore plus l'accent sur l'attention personnelle que l'apôtre porte à son jeune ami. Il engage Timothée à garder ce qui lui a « été confié », c'est-à-dire la vérité telle qu'elle lui a été communiquée dans cette lettre. Il doit se tenir à l'écart des « discours vains et profanes ». C'est une perte de temps et d'énergie.

Il ne doit pas non plus s'engager dans « les objections de la connaissance, fausement ainsi nommée ». Paul fait référence aux pensées des personnes qui croient appartenir à une classe spirituelle supérieure et posséder des connaissances supérieures. Ce ne sont ni le développement ni l'intelligence qui sont les clés de la compréhension de l'Écriture, mais la pensée d'être soumis à l'Esprit de Dieu.

V21. Celui qui place la raison au-dessus de l'Écriture s'éloignera sûrement de la vérité de la foi.

Enfin, Paul souhaite la grâce aux croyants d'Éphèse, et à Timothée qui s'y trouve aussi. Ce n'est que dans la conscience de la grâce qu'ils seront préservés des dangers de déviation, en jouissant de la communion avec Dieu et les uns avec les autres. Nous avons aussi besoin de cette grâce chaque jour.

Relis 1 Timothée 6:14-21.

À méditer : Quel est ce dépôt (gage) qui t'a été confié et que tu dois garder ?

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Le lien d'une application pour Android et Apple, que tu peux télécharger en cliquant sur les badges, se trouve en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

